Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout.

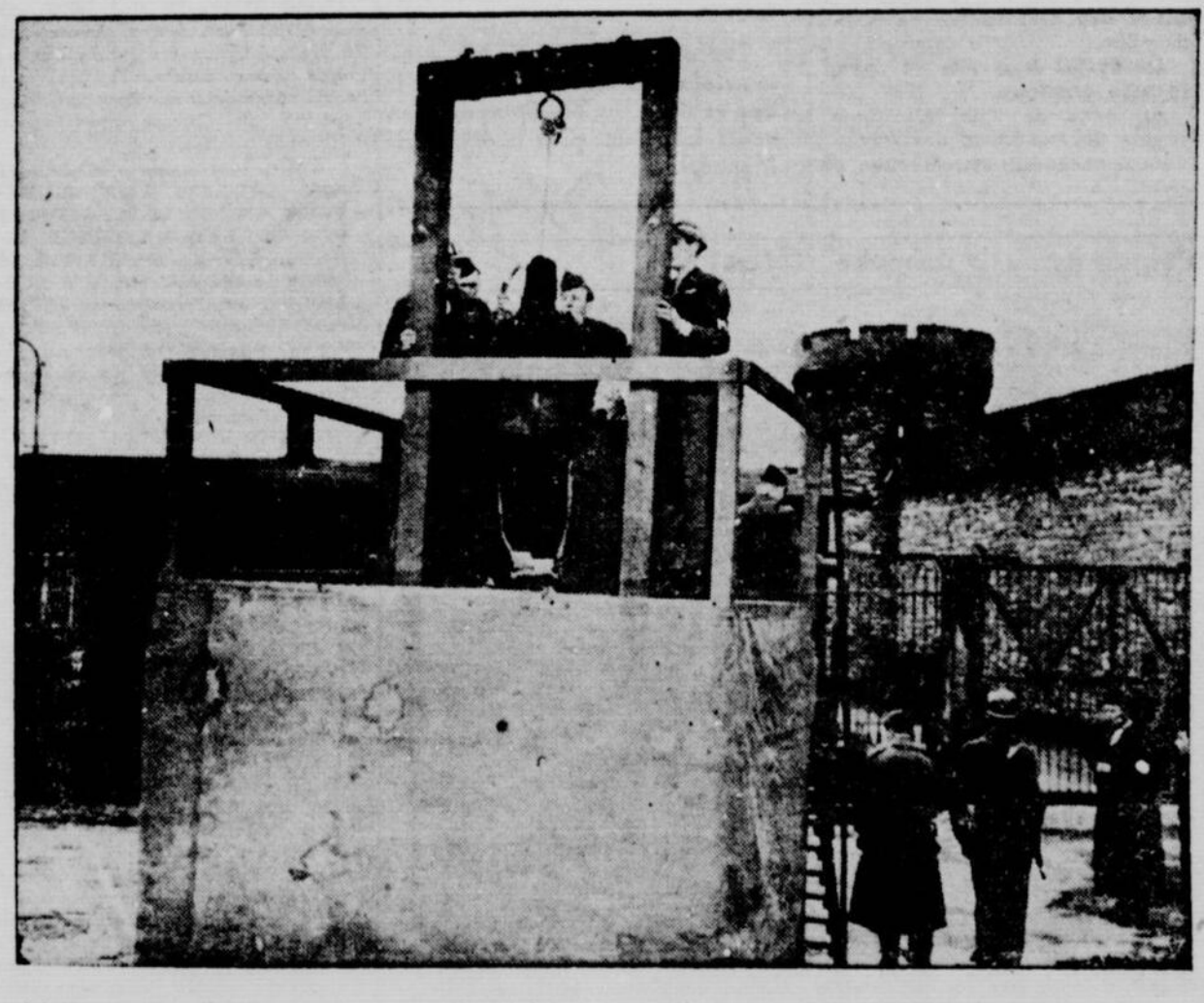
La Patrie

3¢

67e ANNEE | Temps probable: Neige | MONTREAL. LUNDI 3 DECEMBRE 1945 | Le soleil se lève à 7 h. 23 et se couche à 4 h. 17 | No 237

NOUVELLE NOTE DE L'IRAN À LA RUSSIE

La fin d'un criminel de guerre



Mains et pieds liés, la tête recouverte du traditionnel capuchon noir, ce criminel de guerre nazi, Johannes Seipel, trouvé coupable d'avoir participé à l'assassinat de six prisonniers américains, attend, sur l'échafaud, le déclic de la trappe qui le plongera dans l'éternité. Des polices militaires s'apprêtent à lui placer le fameux noeud coulant au cou avant la minute fatale. Seipel et quatre de ses compatriotes ont été pendus à Bruchsal, Allemagne, le 10 novembre dernier.

Gouverneur assassiné

TEHERAN, 3. (B.U.P.) — Le gouvernement iranien, par l'entremise de son ministre aux affaires étrangères, a fait parvenir une nouvelle note, aujourd'hui, au gouvernement soviétique, dans laquelle il demande le retrait des troupes russes du pays et le droit de passage aux forces indigènes dans la province en révolte d'Azerbaijan.

La note exprime aussi l'espoir d'une fin prochaine de l'intervention rouge dans la province d'Azerbaijan, en zone d'occupation soviétique. Le gouvernement iranien a envoyé son message à la Russie quelques heures seulement après l'assassinat d'un haut personnage iranien dans cette province.

Le ministre aux Affaires étrangères, Anushisawan Sepahbodi, a transmis sa note de protestation à l'ambassadeur russe. Cette note contient les mêmes accusations et les mêmes demandes que celle qui fut rejetée, la semaine dernière, par les autorités de l'U.R.S.S.

La première note affirmait que les Russes appuyaient le parti démocrate dans sa demande d'autonomie pour la province d'Azerbaijan. Elle notait également que les Soviets aidaient les chefs rebelles. Les Russes ont nié, en fin de semaine, toute intervention en Iran et ont refusé de permettre l'entrée de soldats iraniens dans la zone d'occupation rouge, sous prétexte que cette manouvre déclencherait de nouveaux troubles.

La tension a augmenté, en Iran, à la suite de l'assassinat du gouverneur de Maragheh, une ville sise à 50 milles au sud de Tabriz, capitale de la province d'Azerbaijan. Le gouverneur fut assassiné alors qu'il déambulait lentement sur la rue. Un colonel et son aide de camp furent blessés grièvement.

Trois observateurs américains, de retour de Tabriz, notent que la capitale semble superficiellement calme. Une garnison de 1,000 hommes maintient l'ordre. Les observateurs révèlent que des démocrates, parlant russe, y tiennent présentement des élections. **Il est toutefois impossible d'identifier la nationalité de ces démocrates.**

4e conférence d'agriculture

OTTAWA, 3. (P.C.) — Des représentants de l'agriculture canadienne vont se réunir aujourd'hui à Ottawa et pour trois jours, en une conférence fédérale-provinciale où ils décideront ce que le Canada devra produire en 1946 pour subvenir aux besoins d'un monde affamé. Des experts devront déterminer ce que les fermiers devront cultiver surtout, et en quelles quantités.

A la table de cette conférence il y aura l'hon. Gardinier, le ministre fédéral de l'Agriculture; d'autres représentants de son ministère; les ministres d'Agriculture provinciaux, avec les experts de leur ministère; des représentants des fédérations agricoles et autres groupements de fermiers. On s'attend qu'en tout il y ait 75 délégués.

Sur cette conférence pèse un ciel chargé des sombres nuages d'une Europe affamée et en proie aux nécessités les plus urgentes. Dans les trois conférences précédentes, ces experts n'ont eu à pourvoir qu'aux besoins des pays belligérants alliés; cette fois-ci ils doivent trouver de quoi nourrir quasiment toute l'Europe, à part leurs propres peuples.

L'hon. Gardiner ouvrira la conférence, puis le sous-ministre du Travail, Arthur MacNamara, parlera des problèmes agricoles. Les réunions se feront sous la présidence de A.-M. Shaw, directeur du Service des marchés du ministère de l'Agriculture. Un des plus gros problèmes de la conférence sera de savoir s'il faudra augmenter les surfaces ensemencées de blé. Certains experts sont d'avis qu'il suffit de maintenir l'augmentation de 1945; d'autres croient qu'il faudra semer encore plus de blé en prévision d'un insuccès partiel. Toutefois, comme le blé est une production mondiale, les fermiers canadiens doivent compter sur ce que pourront produire la Russie, les Etats-Unis, l'Argentine et l'Australie. Sans doute la conférence ne demandera pas d'augmenter les semences d'avoine, mais plutôt exigera une augmentation de neuf pour cent pour l'orge.

La question de la production du porc viendra sur le tapis; mais peu de changement pourra être apporté à ce sujet à cause du manque de moulée, dû à la pauvreté de la récolte de blé en 1945. On discutera aussi la production du boeuf, du balcon, des oeufs et de la volaille; tous ces produits étant en grande demande.

M. Talbot de retour du Chili

QUEBEC, 3.—L'hon. Antonio Talbot, bâtonnier général du Barreau de la province de Québec, député de Chicoutimi et ministre de la Voirie, est revenu samedi, d'un voyage de plusieurs semaines en Amérique du Sud, où il a assisté au congrès international du Barreau, tenu à Santiago, capitale du Chili, du 18 au 30 octobre.

M. le bâtonnier général était délégué du Barreau du Canada à ce congrès, avec l'hon. sénateur Lucien Morand et quelques autres avocats canadiens éminents.

Durant son séjour, l'hon. M. Talbot a demandé l'inscription du Barreau de la province de Québec dans l'Association du Barreau interaméricain. Après le congrès, il a visité Lima (Pérou), Rio de Janeiro et Sao-Paulo (Brésil), et Buenos-Aires (Argentine). Dans les capitales, il a été reçu par les ambassadeurs du Canada, notamment à Rio, où Son Excellence et Mme Jean Désy, lui ont fait le plus cordial accueil.

A Sao-Paulo, il a rencontré un jeune étudiant canadien-français, M. Guy Choquette, fils de M. Fernand Choquette, député de Montmagny, bâtonnier du Barreau de Québec. M. Guy Choquette, qui est bachelier ès arts de l'université Laval, depuis le mois de juin dernier, a obtenu une bourse du gouvernement brésilien, et il poursuit des études à l'université de Sao-Paulo. "On m'a fait beaucoup d'éloges de notre jeune compatriote", a dit le bâtonnier Talbot, qui a rapporté d'excellentes nouvelles de leur fils à M. le bâtonnier et Mme Choquette.

Peu de temps après son arrivée a Québec, l'hon. M. Talbot est reparti pour aller passer la fin de semaine avec sa vénérable mère à St-Gervais, comté de Bellechasse. Il s'est dérobé à tout interview car il doit, avant d'en parler à la presse communiquer le résultat de son voyage au premier ministre Maurice Duplessis. Le ministre de la Voirie s'est contenté de dire : "Je rapporte des propositions intéressantes et de haute portée pour la province de Québec au point de vue de nos relations culturelles et commerciales avec l'Amérique du Sud".

Saint-Luc vole au secours des blessés

Si des blessés demeurent trop longtemps sur le pavé à cause de circonstances incontrôlables, les autorités de l'hôpital Saint-Luc n'ont rien à se reprocher dans ce domaine, et toujours, c'est avec le plus grand empressement que des ambulances sont envoyées au secours de blessés, à la suite d'accidents, et l'on peut s'en rendre compte par la déclaration que M. Arthur Courtois, secrétaire du conseil d'administration de cette institution, nous fait parvenir, à la suite de la publicité qui a été faite autour du cas de M. Roland Montpetit, jeune montréalais blessé il y a quelque temps, rue Saint-Antoine.

Des conseillers avaient prétendu que Montpetit était demeuré pendant quarante minutes sur le pavé, baignant dans son sang, avant d'être transporté à l'hôpital Saint-Luc, mais les autorités de l'hôpital ont exposé leur situation qu'on ne peut s'empêcher d'admirer.

D'après M. Courtois, le constable 1335 avertit l'hôpital de l'accident, à 6 h. 54, et la voiture d'ambulance quitta immédiatement l'hôpital, avec un interne à bord, et à 7 h. 09, la voiture revenait avec le blessé qui fut hospitalisé et traité. M. Courtois signale qu'il ne s'est écoulé que quinze minutes entre l'appel à l'hôpital et le retour de l'ambulance avec la victime, et il ajoute: "L'hôpital a donc fait toute la diligence possible et ne peut certainement pas être blâmé d'aucun retard; notre service d'ambulance nous permet d'agir avec la même diligence dans tous les cas".

M. Courtois ajoute que contrairement à ce qui a été affirmé en certains milieux, l'hôpital Saint-Luc ne jouit d'aucune faveur de la part de la ville, pour les cas d'ambulance, et que cette institution est sur le même pied que les autres hôpitaux de la ville, à ce sujet".

Raids à Badoeng

BATAVIA, 3. (P.A.) — Les extrémistes indonésiens ont violé les résidences des Européens à Bandœng et ont enlevé quatre personnes, au cours de la nuit de samedi à dimanche. Dans la même nuit, plusieurs maisons furent incendiées, dit un officiel britannique. La nationalité des Européens victimes des extrémistes na pas été dévoilée.

Ici et là, dans l'île de Java, la bataille continue.

Au nord de Tjibadah, dans la région de Bandœng, des forces indonésiennes ont attaqué une compagnie britannique, mais furent dispersées par les avions de la R.A.F.

A Ambarawa, où plus de 10,000 civils sont enfermés dans un immense camp de détention, on n'a aucune nouvelle du combat. Le commandant britannique de l'endroit fait savoir que le croiseur "Sussex" a bombardé Gengaran, ville de la région située en Bandoeng et Ambarawa.

Elections au Brésil

RIO-DE-JANEIRO, 3 — (P.C.)— Par les longues filées d'électeurs qui se pressaient aux portes des polls de votation, hier, à travers tout le Brésil, on a pu constater que les Brésiliens ont bien voulu se prévaloir du droit de vote qu'on leur a permis d'exercer pour la première fois depuis quinze ans. On pouvait se rendre compte qu'ils étaient fiers de se choisir un président et un Congrès qui prépareront une nouvelle constitution. On ne saura le résultat des élections que dans dix jours. On croit que l'ancien président Vargas, se présentant au Sénat, recevra un vote considérable. Le général Eduardo Gomez semble favorisé aussi, comme président. Les autres qui se présentaient pour la présidence sont: le général Henrico G. Dutra; Yeddo Fiuza, non-communiste, mais soutenu par les communistes; enfin, Mario Rollin Telles, un agraire.

Les officiers de la Ligue Antituberculeuse savent et n'ont cessé de dire qu'il y a un besoin urgent d'au moins 1,500 lits pour le district de Montréal.

Le gouvernement reçoit les écrivains canadiens



Photo prise, samedi midi, au déjeuner qu'offrait le gouvernement du Québec aux écrivains canadiens à l'occasion du congrès de la Canadian Authors' Association qui se clôturait après deux jours d'activités. On remarque, ci-dessus, à la table d'honneur: Mme Germaine Guévremont, secrétaire de la Société des écrivains canadiens; M. Roderick Kennedy, le nouveau président de la Canadian Authors' Association; M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province; M. W.-D. Lighthall, Mme Kennedy, M. Maurice Gagnon, etc.

(Photo la « Patrie »)

Victimes du ski

Au cours de la journée d'hier, alors que les skieurs en étaient à leurs premiers essais sur les flancs du Mont-Royal, pas moins de cinq accidents se sont produits au cours desquels les victimes furent plus ou moins grièvement blessées.

Paul Poudrier, 17 ans, 3240, avenue Maplewood, s'est blessé grièvement à l'oeil gauche, après avoir trébuché sur son bâton de ski. On ne sait encore s'il pourra conserver l'usage de cet oeil. Les agents Armand Roy et Horace Poitras, de radio-police, transportèrent la victime à l'Hôtel-Dieu pour hospitalisation.

Gaston Corbin, 19 ans, 6832, rue Iberville, fut blessé au visage en tombant lui aussi contre son bâton de ski. Les agents Albany Brizard et Emile Déom, de radio-police, le transportèrent à l'hôpital Royal Victoria, mais il put retourner chez lui après avoir été pansé.

Germaine Préfontaine, 26 ans, 5225, chemin de la Côte Saint-Antoine, eut la jambe gauche fracturée quand elle fit une chute alors qu'elle déambulait, sur ses skis, à proximité des édifices de l'Université de Montréal. On la transporta à l'hôpital Notre-Dame où elle fut gardée sous observation.

David Marr, 15 ans, 8155, avenue Stuart, un autre skieur, reçut un traumatisme au genou droit au cours d'une chute. Il fut à son tour transporté à l'hôpital Royal Victoria où il est présentement sous observation.

Enfin Harry McCutcheon, 17 ans, 8533, rue Foucher, trébucha sur ses skis et tomba près du sommet du Mont-Royal. Les agents Brisard et Déom le transportèrent à l'Hôtel-Dieu où il fut pansé. Il put ensuite réintégrer le domicile de ses parents. Le sergent Roger Roy, du poste No 20 (avenue Laurier), fit les constatations d'usage.

Conservateurs en congrès

TORONTO, 3 — (B.U.P.) — Environ 1,000 délégués, venant de toutes les parties de l'Ontario sont aujourd'hui, à la réunion annuelle de l'Association progressiste-conservatrice de cette province. La réunion prendra fin, ce soir, par un banquet où les deux principaux orateurs seront: l'hon. John Bracken, le chef de l'Opposition, à Ottawa, et l'hon. George Drew, premier ministre de l'Ontario.

M. Bracken présentera une résolution en vertu de laquelle "un gouvernement par arrêtés ministériels ne devrait plus être toléré après la fin de la guerre".

Durant la guerre, l'Angleterre a expédié 18 locomotives en Birmanie.

"Je n'ai pas perdu la mémoire" (Hess)



Deux jours après avoir été déclaré sain d'esprit par les psychiatres alliés, au procès de Nuremberg, Rudolf Hess, le Nazi no 2 et l'ex-assistant du chancelier Hitler, a étonné la Cour par une déclaration sensationnelle au cours de laquelle il a révélé qu'il ne souffrait pas d'amnésie et qu'il avait feint la perte de la mémoire pour des raisons de tactiques, seulement. Heureux d'avoir roulé tout le monde, y compris son avocat. Hess s'est ensuite dit soulagé. Ci-dessus l'accusé dans deux poses caractéristiques prises au cours des séances du procès.

À NUREMBERG

L'invasion de la Tchécoslovaquie, oeuvre de l'intuition et de la vanité du chancelier Adolf Hitler

Franco incriminé ?

NUREMBERG, 3. (B.U.P.) — La Couronne, au procès historique des 20 grands criminels nazis, a dévoilé, aujourd'hui, l'histoire de la capture nazie de la Tchécoslovaquie, révélant que c'était là l'oeuvre de l'intuition et de la vanité du chancelier Hitler.

Les chefs militaires allemands, a-t-on appris, avaient tenté de dissuader le Fuehrer, sous prétexte que l'armée n'était pas prête, en mai 1938, à déclarer la guerre. Toutefois, au lieu de combattre, comme Hitler en avait l'intention, les Nazis s'emparèrent du nord du pays sans effusion de sang, par l'accord de Munich du 1er octobre 1938.

Le rapport, présenté à la séance d'aujourd'hui par le procureur américain, démontre que les Allemands étaient résolus à se servir de gaz contre les Tchèques, si la nécessité s'en faisait sentir. On produisit en Cour le journal du général Alfred Jodl, un des 20 accusés, pour prouver les manoeuvres diaboliques du chancelier Hitler, en dépit de l'opposition du haut commandement nazi.

Jodl écrivit, dans son livre, cette phrase significative: "La divergence d'opinions, entre l'intuition du Fuehrer, qui veut que nous agissions cette année, et l'affirmation de l'armée, à l'effet que la chose est impossible, s'accentue". Jodl rapporte que lorsque les Tchèques massèrent des troupes sur la frontière, en mai 1938, Hitler se décida d'agir. Le général commente que la crainte du chancelier de perdre

(Suite à la page 22)

ROY S'AVOUE COUPABLE

La foule qui se pressait à la Cour d'assises, ce matin, était plus nombreuse que d'habitude. On y jugeait en effet Philias Roy, 52 ans, 10363, rue du Sacré-Coeur, Ahuntsic, accusé d'avoir, par négligence, causé un incendie donnant ainsi lieu à une perte de vie.

Le drame est survenu le 14 septembre dernier alors qu'une explosion, rue Mentana, causa la mort d'une dizaine de personnes.

Par l'intermédiaire de ses procureurs, Me Lucien Gendron, C.R.; Me Alphonse Patenaude, C.R., et Me François Mercier, Roy s'est déclaré coupable. Sa sentence a été remise à une date indéterminée et Roy a été mis en liberté sous cautionnement.

Il devra subir en plus son procès aux assises de février pour homicide involontaire. Me Irénée Lagarde, C.R., représentait le ministère public.

Grève au port de New-York

NEW-YORK, 3 — (P.A.) — L'Union nationale des marins de New-York a déclaré une grève de 24 heures. Cette grève, qui doit affecter 90,000 employés, a commencé ce matin par la sortie de 6,000 hommes, immobilisant 120 navires dans le port. L'Union dit que c'est une protestation contre le fait que les anciens combattants ne sont pas rapatriés aussi rapidement qu'on pourrait le faire, et que les navires destinés à leur rapatriement sont employés à d'autres fins.

Départ pour Rome



Photographie prise, ce matin, à la gare Windsor, lors du départ pour Rome du R. P. Joseph Rousseau, o.m.i. Le R. P. Rousseau part pour la cité vaticane en qualité de procureur général de sa communauté. Il sera chargé de présenter au Saint-Siège, toutes les questions qui intéressent les Oblats de Marie Immaculée en général. Sur notre photo de gauche à droite: le R. P. M. Lavigne, provincial de la province manitobaine; le R. P. Rousseau et le R. P. Georges Verreault, économe général suppléant. *(Photo la "Patrie").*

Réouverture de 27 usines à Windsor

83e jour de grève chez Ford

(Par la B.U.P.) — On croit que mercredi prochain, 27 des fabriques affectées par des grèves, dans l'industrie de l'auto, à Windsor, fonctionneront. Pour ce qui est des usines Chrysler et General Motors, elles sont ouvertes depuis ce matin, et les vingt-cinq autres ouvriront leurs portes mercredi matin.

Ces fabriques sont fermées depuis le cinq novembre, alors que 8,500 employés de l'industrie de l'automobile de Windsor décidèrent de quitter le travail en signe de sympathie pour les 10,000 employés de la compagnie Ford en grève depuis le 10 du mois de septembre.

Les 8,500 employés de l'industrie de l'auto qui ont fait la grève par sympathie pour leurs compagnons de travail de la compagnie Ford, ont décidé de retourner au travail, au cours de la fin de semaine. Des conférences ont eu lieu samedi et hier, et c'est à la suite de ces discussions qu'il fut décidé que ces gens mettraient fin à leur grève.

De leur côté, les employés de la compagnie Ford sont à leur 83e journée de grève, et rien ne laisse prévoir une fin prochaine du conflit. Les unionistes réclament l'atelier d'union et la retenue des cotisations syndicales par les patrons, et ces derniers répliquent qu'ils ne se rendront jamais à de telles demandes.

La situation aux Etats-Unis

Par la B.U.P., 3. — Un développement important s'est produit, en fin de semaine, chez les employés de General Motors, qui font la grève pour réclamer, entre autres choses, une augmentation de salaire de 30 pour cent. Il s'agit d'une véritable rébellion intestine chez les employés de cette grande compagnie, parce que les chefs de l'union avaient accepté l'offre de la compagnie de rouvrir ses ateliers de pièces.

La compagnie avait soumis cette demande, dans le but de fournir à ses concurrents les parties dont ils ont besoin pour continuer leur production. Le président de la U.A.W.-C.I.O., R. J. Thomas, a déclaré que la demande de la compagnie s'inspirait d'un bon but, et qu'il l'accepterait pour certaines fabriques.

La décision de M. Thomas ne fut pas longue à avoir des répercussions chez les employés de l'industrie de l'auto, et à mettre le feu aux poudres.

Dès les premières nouvelles de révolte, Thomas a déclaré qu'aucun groupe de travailleurs ne retournerait au travail sans que la décision ait été approuvée par les intéressés au préalable.

Les chefs de l'union, par ailleurs, ont confiance que la conférence qui doit avoir lieu à Détroit, au cours de la semaine produira ses fruits. L'une des personnes qui ont accepté de se rendre à l'invitation de l'union, est Léon Henderson, ancien régisseur des prix des Etats-Unis.

Dernier navire à quitter le port

Le dernier navire à quitter le port de Montréal est le Minerva, cargo norvégien parti ce matin à destination d'Anvers.

300 arrestations

La campagne contre le vice, non seulement dans Montréal, mais dans tout le district de Montréal, s'est poursuivie avec plus de vigueur que jamais en fin de semaine. En effet, les agents des deux escouades de moralité, municipale et provinciale, ont appréhendé plus de 300 personnes dans Montréal et les villes voisines.

Les agents du capitaine Taché à la police municipale et ceux du lieutenant Trottier, à la provinciale, ont eu la fin de semaine la plus active.

ROBERT À BORDEAUX

Richard Robert, avocat rayé du Barreau et qui s'était avoué coupable d'un vol de $2.555, a comparu de nouveau ce matin devant le juge Amédée Monet en chambre privée. Seuls les journalistes et les policiers y étant admis.

Robert doit recevoir sa sentence le 11 décembre prochain. Son mandat de dépôt étant terminé à la Sûreté Robert a été envoyé à l'infirmerie de la prison de Bordeaux en attendant sentence. Robert est apparu ce matin très amaigri. Il a passé les trois derniers jours à l'Hôtel-Dieu, souffrant d'une affection de peau qu'il aurait contractée lors de son séjour dans une usine américaine où il avait trouvé de l'emploi préalablement à son arrestation.

Méfaits d'une inondation causée par la tempête



Le village de Quincy, dans le Massachusets, a été l'un des plus gravement affectés par une violente tempête qui a secoué récemment les côtes de l'Atlantique. On voit ici le spectacle que présentait l'une des rues du village. On a rapporté trois morts durant cette tempête à Boston. En d'autres endroits, sur la côte de l'Atlantique, la tempête se transforma en véritable ouragan et des dommages considérables furent causés.

«Il est meilleur de vivre dans le Québec»

(L'hon. Antonio Barrette)

"Il est meilleur de vivre dans la province de Québec que dans toute autre partie du monde", déclarait, hier soir, l'honorable Antonio Barrette, ministre du travail dans le cabinet provincial, parlant au congrès de la sécurité industrielle qui se tient actuellement à Joliette.

M. Barrette, qui sait d'ailleurs ce dont il parle, puisqu'il arrive d'un voyage d'études de quelques semaines en Europe, déclara qu'il est indispensable que le travail et le capital coopèrent le plus étroitement possible, si l'on veut conserver ici notre façon de vivre.

Citant l'Angleterre en exemple, M. Barrette fit remarquer que si la collaboration y eut été plus étroite entre le patron et l'ouvrier on n'en serait pas venu au socialisme ,comme tel est le cas aujourd'hui. C'est pourquoi les lois sociales, votées et appliquées dans le Québec, visent avant tout à créer l'harmonie entre le capital et le travail, à protéger l'ouvrier sans dévaliser le patron.

Parlant enfin de la France, de l'Italie, et de l'Europe en général, M. Barrette souligna la très grande différence qui existe entre la vie de nos ouvriers et celle des ouvriers européens. "Nulle part", dit-il, "les ouvriers jouissent de la même protection que dans le Québec. N'allez pas envier le sort des ouvriers de l'Europe, car ce sont eux, avec raison, qui envient le vôtre".

M. DE BLOIS

Le président de la Commission des accidents de travail, Me Rodolphe De Blois, adressant la parole, fit remarquer que l'idée de prévention des accidents est, en définitive une question d'éducation pour le patron comme pour l'ouvrier, et que la loi des accidents de travail est l'une des plus importantes du code ouvrier de notre province.

"Autrefois, l'ouvrier blessé au travail devait établir la faute du patron, pour toucher une indemnité", dit-il, "tandis qu'aujourd'hui, par le seul fait de la loi, tout ouvrier a droit à une compensation s'il établit qu'il a été blessé à son travail. Mais la loi a ses obligations comme elle a ses privilèges. Le patron ne doit pas rester indifférent à la sécurité de ses employés, et l'ouvrier ne doit pas violer les règlements de la plus élémentaire prudence. Nous sommes à une époque de réformes sociales, il est temps d'endiguer le fléau de l'accident industriel".

L'hon. Barrette au congrès de sécurité



Un congrès de sécurité industrielle s'est ouvert, hier, à Joliette, lequel prendra fin, aujourd'hui. Hier soir, un banquet avait lieu à l'hôtel Windsor. En haut, de gauche à droite: Mme Antonio Barrette; Me Rodolphe DeBlois, président de la Commission des Accidents du Travail; l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, dans le cabinet Duplessis; M. R. Charette, maitre de cérémonie, et le Dr D. Léonard, surintendant médical du département de la réhabilitation de la Commission des Accidents du Travail. En bas, à gauche, le colonel Arthur Gaboury, directeur de la Ligue de Sécurité; l'hon. M. Barrette, parlant de la sécurité dans le domaine industriel, et M. DeBlois. A droite, M. DeBlois, le conférencier invité.
(Photo la « Patrie »)

Les Chinois à 40 milles de Mukden

TCHOUNG-KING, 3. (B.U.P.) — Une dépêche de Mandchourie mande que les troupes nationalistes chinoises sont maintenant à 200 milles à l'intérieur de cette province et à seulement 40 milles au nord-ouest de Mukden, cette ville stratégique qui constitute leur objectif ultime.

Des rapports préalables voulaient que les soldats du généralissime Tchiang Kai-shek occupent, sans opposition, cette cité. Des communistes et des nationalistes discutent présentement de la situation. Les Russes auraient ordonné aux communistes d'évacuer Mukden.

Pendant ce temps, Richard Johnston, correspondant de la "British United Press", mande, de Guam, que des chasseurs soviétiques ont attaqué au moins un avion américain qui survolait des régions de la Mandchourie occupées par les Soviets. L'incident est survenu il y a quelque temps, mais Johnston n'a pu obtenir la permission de le relever avant aujourd'hui.

Il appert que l'amiral Barbey a protesté vigoureusement auprès de la Russie, mais n'a obtenu aucune réponse car la même situation existerait si des appareils soviétiques survolaient Saipan ou d'autres territoires occupés par les Américains. Les envolées étatsuniennes au-dessus du territoire russe ont été discontinuées.

L'Armée, l'Aviation et la Marine ont fait passer une radiographie pulmonaire à tous les hommes, lors de leur entrée, afin de dépister la tuberculose.

Heureux d'avoir des femmes constables

L'annonce que la cité de Montréal va désormais avoir des femmes dans la force constabulaire, ayant le titre de constables et jouissant des mêmes privilèges que les agents masculins, n'a pas été sans provoquer une certaine joie dans certains milieux, au cours de la fin de semaine.

Le conseiller O'Flaherty, qui fut le premier à préconiser une telle mesure, a déclaré, au palais municipal, ce matin, qu'il était heureux de sa victoire, et que les autorités municipales n'auraient pas à regretter leur geste, s'il s'en tient à ce qui s'est passé dans la généralité des autres villes où l'on a fait la même expérience qu'à Montréal.

De son côté, le Local Council of Women of Montreal nous a communiqué quelques renseignements en marge de la même situation, ce matin, et a écrit aux échevins pour les féliciter de leur décision.

On signale par exemple, que l'on comptait au début de la guerre, en Angleterre, 346 agents de police du sexe féminin, et qu'à la fin de la guerre, ce nombre était monté à 401, et que l'on n'avait pas augmenté dans une plus forte proportion le nombre des agents féminins pour la bonne raison que les candidates manquaient.

On cite aussi une déclaration du chef de la police de Toronto, annonçant que le nombre des femmes constables, dans la Ville-Reine, serait porté de six à dix au cours de l'année, à cause des precieux services que ces surveillantes rendent à la force constabulaire.

En dernier lieu, le surintendant de la police de Washington dit son admiration pour la femme constable. Il dit qu'à Washington, on a tellement apprécié les femmes dans la force constabulaire que même aux jours les plus critiques de la crise, il ne fut jamais question de congédier des femmes de ce corps policier.

Me Lucien Gendron au Sénat de la Jeunesse



Photo prise, samedi soir, au dîner-causerie du Sénat de la Jeunesse à l'issue duquel Me Lucien Gendron fit une intéressante étude comparée du droit criminel anglais et français. Ci-dessus, une partie de la table d'honneur où l'on remarque, de gauche à droite: Me Lucien Gendron; Me Gaston Pouliot, président des dîners-causeries; Mlle Pierrette Chantelois, la nouvelle présidente du Sénat de la Jeunesse; Me Oscar Gagnon, procureur en chef de la Couronne; Me Mignone Legault qui présenta le conférencier et M. Jean-Paul Héroux, président intérimaire du Sénat de la Jeunesse. *(Photo la 'Patrie').*

CONVOCATION

C'est ce soir que la Ligue pour la Santé présentera, en l'hôtel Windsor, le Dr Charles W. MacMillan, D. P.H., de l'université McGill. Mme Paul Hamel, présidente provinciale de la Ligue, a annoncé cette nouvelle en fin de semaine.

La première constitution du Chili fut promulguée en 1822.

Assemblée annuelle des Apiculteurs

L'Association des Apiculteurs professionnels de la province de Québec tiendra son assemblée annuelle à l'hôtel Queen's de Montréal, les 6 et 7 decembre 1945. Les seances auront lieu sous la présidence de M. Joseph Rose. Des conférences seront données par des experts de la province et M. C.-B. Gooderham, d'Ottawa. L'invité d'honneur sera l'hon. Laurent Barré, ministre de l'agriculture; il portera la parole lors du banquet annuel, le jeudi soir, à 7 h. Les élections du bureau de direction se feront le vendredi après-midi, à 3 h. 15.

Il quitte son poste



M. J.-GERALD GODSOE qui, à 41 ans, se trouvait à la tête du département du contrôleur des Munitions et de l'Approvisionnement, l'un des plus importants services de guerre du pays, vient de quitter son poste. La commission de contrôle sur l'industrie de guerre disparait avec lui.

AUX COMMUNES

«On paiera deux et trois sous pour les lettres»

(L'hon. Bertrand)

«Le courrier postal sera livré deux fois par jour, comme avant la guerre»

OTTAWA, 3. (D.N.C.) — C'est à l'étude des crédits des ministères des Pêcheries et des Postes que la Chambre des Communes a consacré sa séance de samedi, après avoir terminé le débat sur ce qui restait des résolutions budgétaires.

L'hon. H.-F. G. Bridges, ministre des Pêcheries, qui en était à diriger, pour la première fois, l'étude des crédits de ce département, reçut des félicitations des deux côtés de la Chambre, sur sa nomination comme membre du cabinet, et le fait que le ministre des Pêcheries était, aujourd'hui, un député des provinces maritimes et sur ses états de services durant la guerre. Pendant qu'on faisait ainsi son éloge et qu'on multipliait les suggestions sur les moyens à prendre pour améliorer le sort des pêcheurs et le rendement des pêcheries, le ministre resta muet comme une carpe, se contentant d'écouter et de noter les observations des orateurs.

Des huit députés à prendre la parole, sept représentaient des comtés maritimes de la Colombie-Britannique ou des trois provinces de l'Atlantique: MM. T. Reid, libéral de New Westminster; King Hazen, progressiste-conservateur, de St-John-Albert; A.-J. Brooks, progressiste-conservateur, de Royal; Gordon Isnor, libéral, de Halifax; L.-E. Baker, libéral, de Shelburne-Yarmouth-Clare; W.-Chester McLure, progressiste-conservateur, de Queens; G.-R. Pearkes, progressiste-conservateur, de Nanaimo. Le 8e député à prendre part à la discussion fut M. R.-R. Knight, C.C.F., de Saskatoon, qui s'intéressa aux pêcheries dans les lacs du nord de la Saskatchewan.

LE BUDGET

Au début de l'après-midi, la Chambre se forma en Comité des voies et moyens pour terminer l'étude des résolutions budgétaires. Il restait à adopter une résolution modifiant l'impôt sur les surplus de bénéfices, celle qui étend aux mines d'or et de minéraux industriels l'exemption accordée aux bénéfices provenant de l'exploitation de gisements de bas métaux ou de métaux stratégiques.

LES SUCCESSIONS

Le Comité adopta ensuite l'amendement à la loi sur les droits successoraux, qui donne suite aux recommandations de la commission Ives. Cette résolution exempte de l'impôt sur les successions les pensions qui reviennent aux veuves, lorsque cette pension est considérée comme un revenu et soumise comme tel à l'impôt sur le revenu.

Une autre résolution accorde des exemptions graduellement décroissantes aux successions sur lesquelles des droits deviennent exigibles deux fois en moins de cinq ans par suite du décès d'un premier héritier.

Les députés adoptèrent ensuite sans difficulté les résolutions modifiant la loi spéciale des revenus de guerre, en particulier celle qui autorise les voyageurs canadiens à rapporter de l'étranger pour $100 de marchandises exemptes de droits, celle qui supprime l'impôt de guerre de 10 pour cent sur le revenu, et celle qui réduit à 10 pour cent la taxe d'accise de 25 pour cent sur les fourrures brutes.

LA DELATION

Avant de conclure cette partie de la séance, l'hon. J.-J. McCann, ministre du Revenu National, déclara que son ministère ne voulait pas encourager la délation, mais qu'il considérait que ceux qui connaissaient des individus cherchant à échapper à l'impôt avaient la responsabilité d'en informer le ministère. Mais contrairement à la pratique des Etats-Unis, le Canada ne rémunère pas cette sorte de service.

La Chambre, en ayant fini avec les résolutions budgétaires, se forma de nouveau en comité des subsides pour faire l'examen des crédits du ministère des postes, et l'hon. Ernest Bertrand fut amené à faire plusieurs déclarations intéressantes.

LES POSTES

Il annonça que le courrier postal serait livré deux fois par jour, comme avant la guerre, à partir du printemps prochain. Il révéla l'intention du gouvernement de rétablir prochainement le tarif postal d'avant-guerre à deux sous pour la poste locale et à trois sous pour les lettres destinées aux autres endroits.

Il ne manque que peu d'employés pour rétablir les effectifs du ministère des Postes au total d'avant la guerre. La démobilisation des anciens employés des postes se poursuit et lorsque les 1,100 d'entre eux qui ont été mobilisés auront repris leur travail habituel, il ne manquera que 390 personnes pour rétablir la situation d'avant la guerre. Cette situation sera normale au printemps et le double service pourra être alors inauguré.

LES SALAIRES

Plusieurs députés ont réclamé des salaires plus élevés pour les postillons, ainsi que l'augmentation du nombre de routes rurales. Les membres de la C.C.F. ont profité de la discussion pour donner l'efficacité du service postal en exemple de ce que serait l'efficacité d'une administration étatisée de tous les services publics.

En exposant ses projets au sujet de rétablissement du tarif postal d'avant-guerre, M. Bertrand a aussi fait part à la Chambre de son intention d'en arriver à faire expédier par avion, au tarif des lettres ordinaires, tout le courrier de première classe, afin de mettre les points les plus éloignés du Canada à 24 ou 36 heures de courrier les uns des autres.

$10 MILLIONS

Il a révélé que le sou supplémentaire exigé durant la guerre avait rapporté annuellement quelque $10,000,000 de plus à son ministère. Durant l'exercice financier 1944-45, le ministère des Postes a encaissé un surplus de l'ordre de $13,000,000, qui a été versé au fonds consolidé du Trésor. Il a rappelé que l'efficacité du service postal canadien était si bien reconnu à l'étranger que le Pérou avait demandé au gouvernement les services d'un haut fonctionnaire pour réorganiser les services postaux de ce pays à l'exemple du nôtre. M. M.-T. Coolican, sous-ministre adjoint, qui a atteint l'âge de la retraite, est en route pour le Pérou, où ses services ont été prêtés pour quelque temps par le gouvernement canadien. Le personnel du service postal canadien s'élève à 39,208 employés.

La Chambre s'est ajournée à aujourd'hui, à 3 heures.

LES MINES D'OR

Au début de la séance de l'après-midi, la Chambre siégeant en comité des voies et moyen, adopta, à la suite d'une assez longue discussion, une résolution budgétaire exemptant de la taxe sur les profits des corporations les bénéfices des industries minières qui commenceront de produire après le 1er janvier 1946.

M. Ilsley a précisé que le but de cette mesure était d'encourager l'exploitation de nouvelles mines. Deux députés de la C.C.F., MM. A. M. Nicholson et Angus MacInnis, ont protesté contre ce qui, à leur avis, ne vise qu'à accroitre la production de l'or au Canada. Ils ont dit que l'on s'était passé du rendement des mines d'or durant la guerre, que l'on s'en était trouvé mieux que jamais, que ce qu'il faut au peuple aujourd'hui ce n'est ni l'or ni l'argent mais des vivres et des maisons, et du travail.

Le ministre des Finances lui a répondu: "Je reconnais qu'il n'est pas désirable que le gouvernement dépense de l'argent ou consente à en perdre dans le seul but de fournir du travail aux gens. Il serait idiot que le gouvernement se mette à accorder des subsides aux gens qui creusent des trous, qui ramassent les feuilles tombées des arbres, etc... Mais je crois que le gouvernement est justifiable d'encourager la production des choses précieuses en même temps que des choses simplement utiles.

J'imagine très bien que l'humanité n'en est pas encore rendue au point où il ne convient plus d'attacher la moindre importance aux choses précieuses, c'est-à-dire les choses que l'on peut échanger pour des choses utiles. La production de l'or est un moyen de nous procurer les marchandises et les matériaux avec lesquelles nous élèverons le standard de vie de nos gens. Tant qu'il y aura du monde pour en acheter, que l'on soit utile dans le sens que la C.C.F., veut dire ou qu'il ne le soit pas, le fait demeura que l'or est une chose précieuse. Et nous allons produire cette chose précieuse pour obtenir des choses utiles, tant qu'il y aura un marché de l'or. Dans un monde idéal peut-être que nous pourrions, nous dispenser de produire des choses précieuses mais le monde où nous vivons n'est pas encore un monde idéal et il faut bien que la nation vive".

L'éradication du mal vénérien serait facile

Le forum des sciences organisé par la section montréalaise de l'"Association canadienne des travailleurs scientifiques", a été inauguré, vendredi, à l'auditorium du Montreal High School, par une causerie du Dr Frederick Kalz, attaché à l'hôpital Victoria et professeur de médecine à l'Université McGill.

M. James Barry occupait le fauteuil présidentiel et le Dr George Strean a présenté le conférencier qui traita du problème médical qu'est le mal vénérien. "Depuis environ 4 ans, a dit le Dr Kalz, on peut parler assez librement du sujet. Cela contraste avec le passé, alors que les journaux n'osaient même pas mentionner le nom de ce mal. Cela n'était pas uniquement causé par l'hypocrisie, mais surtout parce que cette attitude semblait un moyen facile d'éviter un problème que personne ne voulait étudier.

Du point de vue strictement médical, le Dr Kalz affirme que l'éradication du mal est une chose assez facile. La science a une connaissance absolue du mal, de ses manifestations, de ses moyens de transmisson, de sa nature et de ses effets; et des remèdes aussi qui peuvent le vaincre. Il suffirait de dépister les malades, de les faire consentir au traitement nécessaire.

Il a fait l'éloge des services de la santé de la province, organisés pour combattre ce mal, et il a ajouté que les lois québecoises à cet égard, sont généreuses en même temps qu'éclairées.

L'orateur fut remercié par le Dr Frances Selye. La prochaine causerie aura lieu le 25 janvier prochain.

Autour du No 13

SPRINGFIELD, Illinois, 3. (P. A.) — Des clients superstitieux ont obligé la Banque de la Marine, de Springfield, à faire disparaitre le 13 au haut d'un guichet de caissier. L'employé à ce guichet avait si peu de travail que les autres, surchargés, ont porté des plaintes.

Ils durent être hospitalisés durant deux longs mois

Cent quatre-vingt seize Anglais qui furent prisonniers des Japonais durant plusieurs années durent garder l'hôpital pendant deux mois, quand ils arrivèrent à Vancouver, en septembre dernier, après avoir fait la traversée du Pacifique à bord du porte-avions "Implacable". Faibles et affreusement maigres, ils gardèrent deux mois à se rétablir dans un hôpital de Vancouver.

Ils étaient de passage à Montréal, hier, à destination de la Nouvelle-Ecosse, après avoir fait la traversée du continent à bord d'un train spécial du Pacifique Canadien. Ils se rendent à Debert, N.-E., où ils prendront le bateau pour le Royaume-Uni.

Le lieutenant Trudeau



les 93 militaires du district de Montréal arrivés en gare Bonaventure, par train spécial du Canadien National. Il a été accueilli par sa soeur Le lieutenant H.-M. TRUDEAU, 109-3ième rue Verdun, était parmi à son arrivée dans la métropole. (Photo Canadien National).

En gare Bonaventure



93 militaires du district de Montréal sont arrivés en gare Bonaventure, par train spécial du Canadien National. On voit ici le soldat F. JOLICOEUR, 259 rue Rose de Lima, qui a été accueilli à son arrivée par son père et sa mère, M. et Mme A. JOLICOEUR. Le soldat Jolicoeur a servi en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Il était outre-mer depuis plus de trois ans (Photo Canadien National)

Congé bien mérité



M. ARTHUR-H. LATOUR, commis au bureau de poste pendant 32 ans, qui prend sa retraite après un congé de six mois.

SOULAGEMENT SUR ET RAPIDE DU SIMPLE MAL DE TÊTE ASPIRIN

LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON BAYER

Razzia dans l'Est: vingt arrestations

Une vaste campagne entreprise samedi soir par la police municipale afin de mettre fin à la vague de vols d'autos et d'attentats à main armée a été fructueuse et s'est terminée par vingt arrestations. Plusieurs des prévenus furent trouvés en possession d'armes à feu.

Agissant sur ordre de Me Fernand Dufresne, directeur de la police, l'inspecteur Alphonse Cantin, directeur-adjoint de la Sûreté, chargea une escouade de près de 200 hommes, détectives et agents spéciaux des postes, de nettoyer certains districts dans l'est de la ville. En six heures les policiers avaient terminé le nettoyage.

La majorité des prévenus furent conduits dans les cellules aux quartiers-généraux et répondront aujourd'hui à une accusation de vagabondage. Les autres seront accusés de port d'arme illégal.

Le résultat de ces arrestations en masse n'a pas tardé à se faire sentir, car, dans le district visité, il n'y eut aucun vol d'automobiles ni d'attentats à main armée pendant toute la fin de semaine.

Cette série de raids n'est que la première dans un effort de nettoyer certaines parties de la ville et de permettre aux citoyens de se sentir mieux protégés. Ces raids continueront indéfiniment avec la même vigueur.

Tous les établissements louches du bas de la ville furent visités tour à tour par les détectives au cours de la soirée et de la nuit de samedi. Pendant tout ce temps de fortes patrouilles de policiers visitèrent toutes les ruelles et les cours.

Ligne d'autobus

ACTON VALE.—Il est question que M. J. Vincelette, qui assure déjà un service d'autobus entre Granby et Acton Vale, prolonge le trajet de ses voitures jusqu'à Drummondville, afin d'assurer à ces trois centres, Drummondville, Acton Vale et Granby, un moyen rapide et direct de communication.

Mémoire de la Nouvelle-Ecosse à la Conférence

OTTAWA, 3. (P.C.) — Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, l'hon. Angus Macdonald, samedi, avant de retourner dans sa province, après les séances de la Conférence fédérale-provinciale. a rendu publiques les 13 questions qu'il a remises, la semaine dernière, au gouvernement du Dominion.

Voici la teneur de ces questions ou de ce "mémoire préliminaire", comme M. Macdonald le déclare:

"1—Le Dominion donnera-t-il maintenant la garantie qu'il ne poussera pas plus loin dans le domaine de la taxation directe que les propositions actuelles le suggèrent ou, en d'autres termes, quels domaines de taxation seront laissés aux provinces exclusivement?

"2—Le Dominion se retirera-t-il de ces domaines de taxation dans lesquels il est entré durant la période de guerre, et qui étaient antérieurement occupés par les provinces exclusivement; par exemple, l'essence, les amusements et l'électricité?

"3—Le Dominion dira-t-il qu'il n'imposera pas de taxes directes ou indirectes si fortes que cela nuirait gravement aux provinces dans leur tentative de percevoir des revenus dans les domaines de taxation qui leur sont encore ouverts? Prenons, par exemple, un article sur lequel le Dominion et les provinces perçoivent des revenus: l'alcool. Si le Dominion fixe ses droits de douane et de régie trop hauts, le résultat sera que le pouvoir de taxation des provinces sur la vente des alcools deviendra de peu de valeur.

"4—Le gouvernement du Dominion a-t-il prévu des alternatives, et si oui quelles alternatives, à celles que comportent ses propositions telles qu'elles ont été présentées à la conférence en août?

"5—Pourquoi le chiffre de $12 par tête (subside minimum du Dominion) a-t-il été adopté, et quels sont les mérites de ce plan en contraste avec les autres plans, comme par exemple la mise en commun des impôts sur le revenu, sur les corporations et sur les successions, et l'abandon d'un certain pourcentage de ces taxes à chacune des provinces, ou comme le plan proposé dans le rapport Sirois?

"6—Est-ce que le paiement proposé de $12 par tête aux provinces prend en considération l'augmentation de la population, aussi bien que l'augmentation de la production nationale?

"7—Quels sont les types de travaux provinciaux sur lesquels le Dominion fera une contribution de 50 p. 100 ou plus, comme il a été proposé par M. Howe (le ministre de la Reconstruction)?

(Aucune proposition spécifique de payer 50 p. 100 du coût de certains travaux provinciaux n'était faite dans la soumission originale du Dominion. Il est probable qu'il est fait ici allusion à un point élaboré au comité.)

"8—Qu'est-ce qui est considéré comme entreprises nationales en vertu des "stipulations des facilités nationales de transport et de communications' auxquelles il est fait allusion dans les propositions du Dominion?

(C'était là une déclaration à l'effet que le Dominion continuerait de porter ses responsabilités pour les chemins de fer interprovinciaux, les canaux, le draguage, les ports nationaux, les quais, les entrepôts maritimes, les cours d'eau navigables et internationaux, et procurer les facilités d'aéroport et de navigation aérienne nécessaires aux services internationaux et aux principaux services de ligne au Canada.

"9—Est-ce que le programme proposé à l'égard de l'assurance-santé est définitif, ou le Dominion considérera-t-il de payer un pourcentage défini, sans égard au coût, au lieu de la contribution limitée suggérée dans les propositions du Dominion?

(L'offre du Dominion était de payer un cinquième du coût estimé des services de santé dans chaque province, et la moitié du montant par lequel le coût effectif dépasserait l'estimé.)

"10—Une province peut-elle accepter le subside de $12 par tête de la part du Dominion sans donner suite au programme d'assurance-santé?

"11—Est-ce que le premier stage du programme d'assurance-santé peut être exécuté en partie — l'hospitalisation seulement, par exemple?

"12—N'y a-t-il aucune contribution du Dominion à la construction d'hôpitaux au delà du 20 p. 100 (subside aux travaux publics provinciaux et municipaux aidant à prévenir le chômage) et des prêts (destinés à permettre aux provinces d'assurer des soins d'hôpital gratuits pour tous les citoyens)?

"13—De quelle manière la proposition du Dominion d'assumer le coût entier des pensions de vieillesse aux personnes au-dessus de 70 ans affecte-t-elle les provinces qui assument 50 p. 100 du coût des pensions de vieillesse aux personnes entre 65 et 69 ans?"

Promotion au C.P.R.

TORONTO, 3.—M. S. McMahon, autrefois assistant gérant du trafic à la Canadian Pacific Express Company, vient d'être nommé assistant gérant général de cette compagnie, avec bureaux à Toronto, annonce M. J.-E. Coulter, président et gérant général de la Canadian Pacific Express. M. McMahon est au service de la compagnie depuis 1917.

Le beurre plus rare

OTTAWA, 3. (D.N.C.) — Un porte-parole de la Commission des Prix a mentionné hier la possibilité de réduction de la ration actuelle de beurre le printemps prochain. La réduction serait d'une once par semaine, à cause de la diminution enregistrée dans la production de l'ouest canadien cet automne.

Une diminution équivalente a eu lieu au début du printemps dernier.

Il en a monté ainsi 10,000



Au cours des 14 dernières années, Clifford Hope, 35 ans, technicien au Musée royal de l'Ontario, a monté, pour le plus grand bénéfice des curieux, plus de 10,000 oiseaux, variant en hauteur et en grosseur, de l'oiseau-mouche à l'autruche. Le musée a une collection de 75,000 oiseaux; ce qui en fait le premier musée au Canada et le 7e de toute l'Amérique.

Don à la ville de Montréal



Voici une peinture de Vandyke représentant le peintre Snellinx. Cette gravure fait partie d'un groupe de 400 peintures célèbres données à la ville de Montréal par M. Hubert Rousseau. Cette collection très riche est actuellement à la bibliothèque municipale. *(Photo la "Patrie").*

«Droit criminel anglais supérieur au français»

Dans une causerie qu'il prononçait samedi soir devant les membres du Sénat de la Jeunesse, Me Lucien Gendron fit un magnifique et vivant parallèle entre le système de droit criminel accusatoire, en vigueur dans l'empire britannique, et le système inquisitoire, qui est celui de l'empire français, se prononçant en faveur du premier qui est humainement plus parfait, dit-il.

Me Gendron fut présenté par Mlle Mionne Legault et remercié par M. Marcel Robitaille. Le dîner était sous la présidence de Me Gaston Pouliot.

Avant d'aborder l'étude de chacun de ces systèmes, Me Gendron donna un aperçu général de l'administration de la Justice à travers les âges. Il appuie particulièrement sur le droit de pénalité et déclare qu'avant la civilisation chrétienne, punir était une vengeance, mais qu'une heureuse évolution s'est produite avec le christianisme et la civilisation. "La pénalité fut alors inspirée par un caractère politique. Aujourd'hui, elle est dominée par un caractère social et elle a pour principe a) de garder intact et ferme son pouvoir de répression; b) de garder pur son pouvoir de contact.

LE SYSTEME PLUS PARFAIT

Me Gendron établit ensuite un parallèle entre le système accusatoire et inquisitoire et il cite comme exemple dans chacun des cas le procès du maréchal Pétain, instruit devant une cour française et celui de lord Haw-Haw, devant une cour anglaise. L'un est donc sujet au système inquisitoire et l'autre au système accusatoire.

Le conférencier montre la faiblesse du premier système comparativement à l'autre et déclare que le système accusatoire n'est pas loin d'être parfait dans son essence, puisqu'il est humainement appliqué en tenant plus compte des intérêts de la société. Me Gendron souligne que "les gens sont portés à se demander aujourd'hui de quoi Pétain est-il réellement coupable". Il ajoute immédiatement que le système accusatoire est de nature à mieux favoriser lord Haw-Haw, puisqu'il lui donne le droit de porter appel jusqu'à la Chambre des Lords.

Me Gendron invite enfin les jeunes membres du Sénat à se rendre au palais de justice et assister aux procès non pas en curieux, mais en intéressés.

Russes forts en médecine

Pas une seule épidémie n'a sévi en Russie, de toute la guerre, en dépit des déplacements massifs de civils et des grands mouvements de troupe, écrit le professeur Kirkov-Kekcheyev dans le Bulletin d'information russe publié à l'ambassade de Washington. On explique ce phénomène par le grand nombre de médecins qui étaient attachés à l'armée russe, soit 120,000 et par l'avancement de le médecine en Russie.

Sherbrooke attend son régiment

SHERBROOKE, 3. — La ville de Sherbrooke se prépare à recevoir dignement son régiment, les Fusiliers de Sherbrooke, une unité de la 4e division motorisé du Canada. Ce régiment arrivera au début de 1946, a-t-on appris ici aujourd'hui. Les Fusiliers de Sherbrooke arriveront au Royaume-Uni venant du nord-ouest de l'Europe, en route pour le Canada, vers le 15 décembre prochain.

Chronique Ouvrière

Le chômage est à son sommet, dit Mitchell

OTTAWA, 3. (D.N.C.) — L'industrie canadienne manque encore d'ouvriers spécialisés, bien que le nombre des chômeurs ait atteint 40,000 dans la catégorie des manoeuvres.

Voilà ce qui découle d'une déclaration que faisait, ce matin, l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail. Il a exprimé l'opinion que l'absorption de la main-d'oeuvre dans la production civile et dans les services a été très satisfaisante, si l'on tient compte du fait que, depuis la fin de la guerre, 450,000 travailleurs ont quitté les usines de guerre et 240,000 membres des forces armées sont retournées à la vie civile.

Le ministère croit qu'on a dès maintenant atteint le maximum du chômage prévu pour la période reconversion et que la situation est la plus sérieuse, parce le nombre des chômeurs y atteint 14,680.

Le cas de Vancouver tient au fait qu'il s'y trouvait des chantiers maritimes et des usines d'avions qui ont fonctionné à plein rendement jusqu'à la reddition du Japon, et qu'on y faisait en outre des travaux de défense en même temps que beaucoup de travail pour le compte des Etats-Unis.

M. Mitchell a ajouté que la situation actuelle orientait un nombre de plus en plus considérable de travailleurs vers les cours de formation professionnelle. Ces cours avaient été quelque peu négligés durant la guerre, parce que les hommes sans métier trouvaient facilement à s'employer. Mais maintenant que l'industrie réclame de plus en plus des ouvriers spécialisés, on se tourne davantage vers ces cours, qui sont actuellement suivis par 12,641 personnes.

La France nationalisera son industrie électrique

PARIS, 3. (P.A.) — La nationalisation de l'industrie électrique de la France est la prochaine mesure qu'adoptera l'Assemblée constituante, après le vote de l'étatisation des banques qu'elle a donné, hier, par 521 voix à 35.

On considère l'adoption de ces lois comme un succès personnel du président de Gaulle, qui s'est rendu lui-même à la Chambre, demandant aux représentants, tout en votant la nationalisation des grandes banques, de ne pas trop se hâter à nationaliser les banques de commerce, car cette mesure aurait pour effet de nuire à la restauration du commerce d'exportation de la France.

Les banques nationalisées hier sont: la Banque de France, le Crédit Lyonnais, la Société Générale, le Comptoir d'Escompte, de Paris et la Banque nationale du Commerce et de l'Indusrie. Ces lois seront effectives le 1er janvier.

Le gouvernement français envisage en outre l'adoption de vastes mesures de nationalisation se rapportant à tous les domaines de l'économie nationale.

Il hérite d'un chapeau d'amiral



M. E.-W. WALKER, gérant d'une maison d'édition de Toronto, a fait la traversée de l'Atlantique pour la 106e fois en 41 ans, il y a quelque temps. Il a déclaré que cela devient une habitude. M. Walker a maintenant 72 ans. Seulement, cette fois-ci, il a fait la traversée en avion. "J'ai dîné tard, en Ecosse, la veille, dit-il, j'ai pris le petit déjeuner au Labrador et j'ai lunché à Toronto. Le monde va vite en effet, ajoute M. Walker. Après le dîner, j'ai commis une méprise qui arrive à tout le monde. J'ai quitté le restaurant de l'avion avec le chapeau d'un amiral britannique. Je dois croire qu'il a hérité du mien. Etonnant tout de même de voir que nous sommes si loin l'un de l'autre maintenant".

Surplus d'avions



Les Etats-Unis font actuellement face à un immense surplus d'avions et on voit ici de gros Dc-4 alignés à Morrison Field, en Floride.

Smuts à la barre

JOHANNESBOURG, 3. — (C.P.) Le gouvernement de coalition de l'Union sud-africaine, qui avait porté sa majorité à la Chambre basse de 17 au début de la guerre à plus de 60 par suite des élections de juillet 1943, vient de prendre fin.

Désormais le Parti Uni, dirigé par le premier ministre Smuts, "avironnera son propre canot", selon les termes mêmes du feld-maréchal.

Le parti de Smuts possède une majorité de 23 membres dans la Chambre qui groupe 153 représentants et a de plus l'assurance de l'appui des deux petits partis qui viennent de quitter la coalition dans tous les importants débats constitutionnels contre le parti républicain-nationaliste qui constitue l'opposition officielle.

ENTHOUSIASTE DE L'AVION

"Voler est une sensation merveilleuse et dorénavant j'ai l'intention de voyager par air", a déclaré Mme Alberta-L. Trites, en descendant à l'aéroport de Montréal de l'avion d'Air-Canada qui l'avait amené de Moncton, N.-B.

La nonagénaire visite son petit-fils, Zenas Grass, cuisinier attaché au service des wagons-restaurants du Canadien National qui habite à St-Laurent. "D'habitude", dit M. Grass' "grand'maman voyageait dans un train du Canadien National, mais dorénavant, je crois qu'elle nous fera sa visite annuelle en avion".

Le marché des timbres à Paris

(par Maurice Desjardins)

PARIS, 3. (P.C.) — Un ami canadien m'écrivait récemment me demandant de lui donner quelques nouvelles au sujet de la philatélie en France.

Le timbre à l'effigie de Descartes, est monté de 90 centimes à 6 francs, celui de Victor Hugo de 1.25 franc à 12.50 francs, celui représentant le paquebot Normandie de 1.50 franc à 200 francs, celui de l'Arc de Triomphe de 2 à 200 francs, celui de Stendhal de 4 à 8 francs et celui de Corneille de 55 centimes à 5 francs. Le timbre vert de l'aviation française a grimpé de 50 francs à 6,500 francs et celui de l'Atlantique-Sud de 10 à 2,000 francs.

Chose tout à fait naturelle, les timbres de Vichy, surtout ceux à l'effigie de Pétain, n'ont que très peu de valeur à Paris. Mais en Allemagne, on en obtient des prix astronomiques.

La campagne des Timbres de Noël a été inaugurée au Canada durant l'année 1927.

NOUVELLES D'EMPLOI

Voici une liste partielle des emplois vacants qui peuvent actuellement être obtenus par l'entremise du bureau local du Service national de Placement, ainsi que des occasions d'emploi offertes dans tout le Canada par le

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

HOMMES—requis à Montréal

5	Accordeurs de piano	$100.00—$125.00	Mois
2	Dessinateurs-outils	$35.00	Sem.
4	Diéticiens	$40.00	Sem.
4	Doubleurs-vêtements hommes	$25.00—$40.00	Sem.
5	Ferblantiers-couvreurs	.96	Hre
10	Fileurs-textile	.45	Hre
2	Graveurs coin poinçon-coutellerie	1.35	Hre
41	Horlogers	$30.00—$59.00	Sem.
28	Maçons	.96	Hre
6	Matelassiers	.70—$1.00	Hre
3	Mécaniciens mach. à coudre	$30.00—$40.00	Sem.
40	Opérateurs mach. à coudre	$25.00—$50.00	Sem.
23	Opérateurs mach. à bois	.55—.75	Hre
2	Orfèvres	$.90—$1.00	Hre
5	Plombiers-chauffage	$1.01	Hre
3	Polisseurs de métal	.55—.70	Hre
2	Poseurs de tuiles en asphalte	.71	Hre
37	Rembourreurs-poseurs de ressorts	.65—$1.99	Hre
8	Repousseurs-métal	.40—.55	Hre
15	Tisserands	.40—.55	Hre
4	Valisiers	$30.00—$35.00	Sem.

FEMMES—requises à Montréal

30	Coiffeuses	$20.00—$30.00	Sem.
5	Couples pour maisons privées (Femme comme cuisinière)	$70.00—$100.00	Mois
25	Cuisinières-maisons privées	$50.00—$75.00	Mois
1050	Opératrices mach. à coudre	A la pièce	
45	Ouvrières-chaussures	.35—.60	Hre
10	Poseuses de boutons à la main	$15.00 et plus	Sem.
3	Presseuses-vapeur	.35 et plus	Hre
250	Servantes	$30.00—$60.00	Mois
95	Sténographes	$20.00—$30.00	Sem.

Chaque bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi, dans sa zone et dans les autres régions au Canada.

Si vous pouvez remplir l'un des emplois énumérés ci-dessus ou si vous cherchez à vous placer, adressez-vous à votre plus proche bureau local du

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

• • • • •

Ministère fédéral du Travail

Humphrey Mitchell, Ministre du Travail — *A. MacNamara*, Sous-Ministre

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier...
SIEGE SOCIAL: 180 est rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LAncaster 3121—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19 rue Melinda Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016
Etats-Unis: Ralph R. Mulligan 441, Lexington Ave. New-York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne Etats-Unis un an	6.00
Edition quotidienne Etats-Unis six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada un an	3.50
Edition du dimanche Etats-Unis un an	3.50

MONTREAL, 3 DECEMBRE 1945

En garde contre le feu!

* * *

Les dangers d'incendie sont multiples durant l'hiver.

* * *

Surveillons de près nos appareils de chauffage: hâtons-nous de réparer ceux qui sont défectueux.

* * *

Ne surchauffons pas nos habitations. Nous épargnerons ainsi du combustible et surtout notre santé s'en trouvera mieux.

* * *

Il est démontré que le surchauffage des maisons est antihygiénique. Une trop forte chaleur provoque l'irritation des muqueuses, puis le rhume, etc.

* * *

En outre, lorsque nous sortons de nos habitations surchauffées, pendant la saison froide, la transition est trop brusque et nous sommes alors exposés à subir des refroidissements funestes. Cherchons toujours la juste mesure.

* * *

L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail poursuit sa campagne utile. Rien ne la rebute. Elle s'acharne à la protection de notre capital humain, le plus précieux de tous. Que les patrons secondent donc son action auprès des ouvriers dont elle veut sauvegarder la vie.

Le service postal

La réduction des taux

Bien qu'il n'ait pu préciser les intentions de son ministère à ce sujet, l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes, aura causé une évidente satisfaction en évoquant samedi, aux Communes, une réduction prochaine des tarifs postaux et l'extension du transport aérien de la poste. Les tarifs ont été angmentés durant la guerre, dans l'unique but de hausser les revenus fédéraux, mais le ministre reconnaît que leur niveau ne correspond pas à nos habitudes du temps de paix et il a laissé entendre que la réduction qu'il envisage pourrait bien être supérieure à un sou. L'opinion publique approuvera d'emblée cette attitude.

Quant au transport aérien de la poste, il n'est pas besoin de dire quelle amélioration il constitue par rapport à la livraison par voie ferrée, surtout entre des points très éloignés. L'immensité du territoire canadien fait de la poste aérienne une nécessité dans notre pays. Le rythme de l'activité économique dépend dans une grande mesure de la rapidité des échanges postaux. Toutes les améliorations que le ministère des Postes pourra apporter dans ce domaine contribueront efficacement à l'oeuvre générale du rétablissement.

Les banques françaises

Vers l'étatisation

La nationalisation de la Banque de France et des quatre principales banques de dépôts françaises, le Crédit Lyonnais, la Société Générale, le Comptoir National d'Escompte et la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, était inscrite en tête du programme de réformes économiques du général de Gaulle et il n'y a rien d'étonnant à voir cette mesure mise aujourd'hui à exécution. La tendance à l'étatisation est très marquée en France et parait répondre au sentiment de la majorité de la population. On ne peut manquer d'observer, d'ailleurs, que même sous la Quatrième République, les chemins de fer, le télégraphe et le téléphone, l'industrie du tabac et celle des allumettes étaient nationalisées.

La mesure que le général de Gaulle vient de faire accepter par la Constituante achemine la France vers la nationalisation du crédit et aura une influence profonde sur le développement économique de la France. L'avenir seul pourra faire la preuve concluante de cette politique. En attendant, on ne peut manquer d'y voir une manifestation de l'évolution vers la gauche qui apparaît dans toute l'Europe.

L'opinion d'un banquier

Le discours de M. Spinney

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Dans le discours qu'il a prononcé aujourd'hui à l'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal, le président de la banque, M. G.-W. Spinney a fait ressortir la situation avantageuse dans laquelle se trouve le Canada, au seuil de l'ère de restauration, par rapport à d'autres nations. Notre situation géographique nous a épargné les ravages de la guerre et, de plus, "peu de pays sont en mesure de passer de la sphère de l'organisation à celle de l'exécution dans des conditions plus favorables que celles dont jouit le Canada". En d'autres termes, le Canada s'est préparé d'avance à faire face aux problèmes de l'après-guerre et M. Spinney n'hésite pas à déclarer que notre pays entre dans la période de la reconstruction avec tous les avantages d'une nation possédante, tandis que la guerre a laissé tant d'autres pays dépourvus, notamment la Grande-Bretagne.

Le président de la Banque de Montréal expose l'importance de notre commerce d'exportation, comme instrument de notre relèvement économique. Nous devons viser à maintenir nos exportations au niveau de un milliard et trois quarts de dollars par année, c'est-à-dire que, sous le rapport du volume des marchandises, nous devrons augmenter nos expéditions de quinze pour cent, en comparaison du volume d'avant la guerre. Cet objectif comporte l'obligation pour le Canada de jouer pleinement le rôle d'une nation créditrice et importatrice auprès de celles à qui il veut vendre. "Nous comprenons très clairement, déclare M. Spinney, que nos possibilités d'exportation seront déterminées non seulement par le prix de nos marchandises, qui devra subir la concurrence, mais par notre aptitude à importer; et dans la mesure où il y aura un écart entre nos exportations et nos importations, il faudra pourvoir à la création de crédits suivant des arrangements flexibles".

Le progrès économique du Canada dépend de la restauration d'un commerce mondial "libéré des restrictions d'instruments bi-latéraux", et le président de la Banque de Montréal observe qu'à cet égard nous possédons déjà une législation qui nous aidera à atteindre un niveau élevé d'embauchage et de revenus. M. Spinney estime que nous ne pouvons pas songer à mettre immédiatement au rancart tous les contrôles économiques du temps de guerre. A cet égard, il fait confiance à l'intelligence et au sens pratique des Canadiens. Il est cependant évident que personne n'envisage la perpétuation des restrictions actuelles. Le président de la Banque de Montréal envisage les mesures de sécurité sociale avec le réalisme qui est la caractéristique des banquiers. Il nous met en garde contre la notion que l'Etat peut dépenser plus d'argent que n'en produisent les efforts des contribuables. Aucun gouvernement ne peut créer des conditions économiques et sociales qui assureraient à tous les individus les avantages de la sécurité sociale et les dispenseraient de travailler. "Il serait peut-être bien agréable que chacun de nous puisse vivre grâce à des chèques du gouvernement, mais l'existence sur notre planète étant ce qu'elle est, il faut que quelqu'un laboure et fasse la récolte; il faut que quelqu'un dresse des plans et construise; il faut que l'initiative, la prévoyance et l'audace trouvent à s'exercer; et c'est uniquement la totalité de ces efforts productifs qui peut constituer la base durable du bien-être matériel et de la sécurité économique".

Ce n'est pas là une douche d'eau froide, mais seulement le rappel opportun de la grande loi du travail à laquelle la Providence a assujetti tous les hommes.

L'arrivée de M. Fréchet

A l'école du Meuble

Vendredi soir dernier, au cours d'une fête intime qui réunissait professeurs et élèves, l'Ecole du Meuble a accueilli un Français de belle réputation, M. André Fréchet, ancien directeur de l'Ecole Boulle de Paris. Le distingué professeur passera quelques mois parmi nous où il dispensera son enseignement, en remplacement du regretté Marcel Parizeau, trop tôt disparu.

La venue de M. Fréchet coïncide avec le dixième anniversaire de l'Ecole, dirigée depuis sa fondation par M. Jean-Marie Gauvreau, dont l'on se plaît à reconnaître dans tous les milieux la compétence et le mérite. Il pourra se rendre compte du progrès accompli au cours de cette première décennie, lui qui a été témoin des efforts du début. C'est avec joie qu'il revient parmi nous et l'on peut être assuré que c'est avec une grande sincérité qu'il écrit dans le livre d'or de l'Ecole: "Combien ces dix années écoulées ont été longues, mais combien l'accueil ici est cordial et enthousiaste. Je ne saurais oublier jamais cette si fraternelle réception."

Nous aurons sous peu l'occasion de souligner l'heureuse carrière de l'Ecole du Meuble, qui s'associe si étroitement à celle de M. Gauvreau. Qu'il suffise pour l'instant de nous réjouir que nos élèves aient le privilège de travailler avec un maître comme M. Fréchet. Cet enseignement leur sera d'un grand bénéfice et leur assurera la formation et les disciplines des grands artisans français. On se rend compte de plus en plus, et c'est une heureuse évolution des idées, que les "menuisiers", comme on appelait autrefois avec un certain dédain nos ébénistes et nos poètes du rabot, forment un secteur fort intéressant de notre vie industrielle et qu'ils témoignent du culte si français de cet ouvrage bien fait qu'a chanté Péguy. La clairvoyance et la ténacité de M. Gauvreau y ont été pour beaucoup. Le secrétaire provincial, M. Omer Côté, a voulu lui rendre un hommage d'avance entériné par ses collaborateurs immédiats, ses élèves et ses amis. — R. D.

Les procès en cours

Criminels de guerre

Les révélations se succèdent rapidement au procès des criminels de guerre allemands devant le tribunal international de Nuremberg. Les défendeurs, qui comptaient parmi les vedettes dans la hiérarchie nationale-socialiste, entendent jour après jour l'exposé de la vaste conspiration montée par Hitler et ses complices pour conquérir l'Europe et le monde. Deux conclusions principales ressortent de cette énumération de faits dont l'authenticité est indiscutable, puisqu'ils sont empruntés aux dossiers nazis.

Tout d'abord, c'est peut-être la première fois dans l'histoire qu'il est possible d'avoir en mains autant de pièces officielles. On comprend même difficilement que les nazis, à l'approche de la débâcle, n'aient pas vu à faire disparaître promptement ces documents compromettants, qui se changent aujourd'hui en terribles accusateurs. De toutes façons, ils existent et ils permettent aux alliés de conduire le procès selon les formes de la justice, sans qu'il y ait danger qu'il soit plus tard revisé par l'Histoire. Le risque est donc mince qu'il soit possible à l'avenir de réhabiliter les chefs nazis.

En second lieu, il est rare qu'une clique prépare aussi froidement l'exécution d'un plan diabolique. Rien n'était laissé à l'imprévu, tout était minutieusement machiné pour imposer la griffe de fer sur tout le continent. On ne se gênait pas au besoin pour recourir à l'assassinat pur et simple des individus embarrassants. S'il fallait que le meurtre prémédité de l'ambassadeur allemand à Prague pût fournir un prétexte de guerre, Hitler déclarait qu'il n'y avait qu'à le perpétrer. Dès avant Munich, il était résolu à ne respecter aucun engagement qu'il pouvait consentir avec les autres puissances. Une pareille aventure nous reporte aux âges barbares.

Il n'y a donc pas lieu de s'attendrir sur le sort qui attend les criminels de guerre. Quel qu'il soit, il sera conforme à la justice, puisque ces hommes ont agi consciemment contre les intérêts de millions d'hommes et de femmes impuissants à déjouer leurs sombres complots. Ils se sont rendus coupables d'un crime de lèse-humanité et ils doivent aujourd'hui recevoir le dur et équitable châtiment de leurs actes. Souhaitons que ce soit là une leçon pour leurs imitateurs éventuels.

Miettes historiques

McLane, Rogers, Jérôme Bonaparte

Dans les tentatives que la France fit au seuil du XIXe siècle pour ressaisir le Canada, il est quelques personnages avec lesquels il est intéressant de faire connaissance comme avec autant d'outils plutôt disparates et apparemment étrangers les uns avec les autres: David McLane, Rogers et Jérôme Bonaparte.

De tous on dit qu'ils eurent pour mission de créer la désaffection des Canadiens pour l'Angleterre, de fomenter la rébellion et de préparer le retour du Canada à la France napoléonienne. McLane manoeuvrait des Etats-Unis, quoiqu'il vint souvent à Montréal. Il se trouva mêlé à l'affaire d'Ira Allen, habitant le Vermont et avec lequel les autorités eurent maille au sujet des 20,000 fusils avec lesquels il traversa de France en Amérique, sur le navire "Branche d'Olivier". Il prétendit que ces fusils étaient destinés aux soldats du Vermont. On sait que finalement McLane fut saisi pour sédition et pendu à Québec.

En 1801, les autorités canadiennes furent de nouveau alertées du fait qu'à Montréal il se formait une société secrète dont le chef était un certain Rogers, ancien maître d'école de la Nouvelle-Angleterre, mais qui était venu se fixer à Carillon sur l'Ottawa. De cet endroit, d'où il crut pouvoir agir sans être trop remarqué, il se trouva des adeptes à Montréal. Publiquement la société qu'il forma devait exploiter des mines. En réalité, elle devait fomenter le trouble à Montréal et, au moment d'une émeute dans cette ville, on devait la piller. Le complot n'eut pas de succès.

Eugène STUCKER

PRONOSTICS



Région de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: neige légère ou pluie en certains endroits. Demain plus froid avec neige.

Région du nord-ouest de Québec: neige; plus froid ce soir.

Région des Grands Lacs: neige qui se changera en pluie; demain plus froid.

Région du bas Saint-Laurent: neige aujourd'hui; vents du nord.

Réflexions brèves

On annonce une réduction des tarifs postaux. Mais cela ne dérange en rien ceux qui détiennent des postes hauts.

Dans littérature, il y a "rature". Que de choses il faut raturer pour ne donner que les bonnes! D'ailleurs Boileau le disait bien: "...et souvent effacez". On me la remettra dans le nez celle-là, j'en suis sûr.

Rêver, c'est vivre loin de son rêve. Vivre, c'est le saisir.

L'ex-roi Pierre II sera bien obligé de se laver avec une autre sorte de savon que le savon yougoslave.

Une Américaine veut divorcer parce que son mari a eu le toupet de se teindre les cheveux. Il est évident qu'elle ne veut pas d'un mari teint.

Le soupirant éconduit n'a plus guère que le soupirail... tandis que l'aspirant malchanceux peut tout attendre de l'aspirine.

Un banquier, époux d'une femme frigide, se dit souvent qu'il préfère sa banque à sa banquise.

Tout ce qui est drôle ne fait pas rire, comme tout ce qui est triste ne fait pas pleurer.

Pour obtenir des pneus, il faut avoir de la "dipneumatie".

Quand on reste étranger à la beauté, c'est tout de même étrange!

PALLAS

Les mots qui vivent

Je puis enfin compter l'aurore
Plus d'une fois sur vos tombeaux.

(La Fontaine, *Livre VI, Fable 8. Le Vieillard et les trois jeunes Hommes).*

En marge de l'actualité

L'adage de Rome

(par Paul de MARTIGNY)



Il y a des maladies dont on ne guérit point: le rhumatisme, l'asthme et le mal imaginaire. C'est pourquoi la médecine, qui est sage, conseille de s'entendre avec elles. Le militarisme pour les peuples est de ce nombre. Deux guerres en suivant nous en ont inoculé le virus. Les hommes d'Etat vont plus loin que les médecins. Ils nous conseillent de nous immuniser par le mal même pris à faibles doses contre son retour.

Doit-on suivre l'ordonnance?

Jamais deux, sans trois. Nous avons eu deux guerres: il y a gros à parier que la troisième ne tardera pas. On peut tenir pour certain qu'elle se manifestera par des destructions, des massacres plus grands, des horreurs pires que l'humanité a subies.

Les hommes d'Etat nous disent que la guerre est présentement à craindre. Des chefs militaires affirment qu'elle est inévitable et prochaine.

Connaissez-vous le Kiwanis, dont le beau nom indien signifie: je sers? C'est l'une des associations humanitaires qui sont à l'honneur de notre pays. A son dernier déjeuner-causerie, un de nos généraux indiquait pourquoi il est à craindre que le Canada soit, pendant la prochaine guerre, ce que fut la France au cours des deux dernières. Notre pays avec ses immenses espaces est le champ de bataille favorable au déploiement des armées innombrables. Ses possibilités, ses richesses sans limites, en font la proie rêvée. Le Canada est plus grand que la France et la Pologne ensemble et sa population n'égale pas le dixième des leurs. Cela fait moins de monde à tuer pour s'emparer d'un espace vital considérable. Qu'est-ce que c'est, en somme, avec les moyens dont on dispose, que détruire onze millions d'êtres, mettez-en douze si vous voulez? Et puis pensez à l'avalanche à faire descendre du Nord sur le Sud, c'est-à-dire sur le pays le plus riche de la terre.

Avec la rigueur de raisonnement d'un professeur à l'Ecole de Guerre, le général démontra que le seul moyen de protection qui nous reste, c'est le militarisme: postes d'observation aérienne au cercle polaire, escadres sur nos côtes, dispositif de mobilisation rapide.

Oui, le seul moyen de ne pas être mangés, c'est de faire comprendre à d'autres qu'ils peuvent l'être. A ce prix nous aurons des chances, mais pas de certitude, remarquez, de ne pas disparaître dans le tourbillon de la prochaine tempête.

En somme, rien de nouveau sur la terre: si tu veux la paix, prépare la guerre.

C'était l'adage de Rome.

Nouveau gérant



M. J.-Gérard Pommainville, que LA PREVOYANCE vient de nommer gérant, Service de l'assurance-vie, pour le district de Montréal. M. Pommainville a ses bureaux au siège social de la Compagnie, 59 ouest, rue St-Jacques.

Mort au volant

M. Joseph Groulx, 59 ans, qui habitait à 4573, avenue Melrose, est mort subitement, peu avant 4 h. 30 hier après-midi, dans son auto. Il voyageait chemin de la Côte Saint-Luc, accompagné de sa cousine, Mlle Juliette Lefebvre, 3561, avenue Durocher, quand il se sentit soudain indisposé. Il stoppa en face du no 5357, de la rue précitée, et on manda d'urgence le Dr David Costom, 4501, boulevard Décarie, qui passait dans le voisinage, mais ce dernier ne put que constater la mort. Le corps fut transporté à la morgue où ce matin une enquête fut tenue sous la présidence du coroner Richard L. Duckett. Un verdict de mort naturelle a été rendu. Le lieutenant John Lamoureux, du poste no 23 (Notre-Dame de Grâce), fit les constatations d'usage, avec les agents Paul Blanchette et Denis Vauthier, de radio-police.

ASSASSINÉ

PARIS, 3 — (P.A.) — Robert DeNoël, éditeur français qui devait subir son procès sous l'accusation d'avoir imprimé des livres contre les Juifs, pendant l'occupation allemande, a été assassiné, hier soir, dans une rue de la capitale. C'est ce qu'annonce, aujourd'hui, la police parisienne.

Faites un cadeau à votre pays, à votre province, à vos amis, à votre famille, à vous-même. Achetez le Timbre de Noël qui contribue à enrayer le fléau de la tuberculose.

Des juges se consultent à Nuremberg



Quand le juge ROBERT JACKSON des Etats-Unis lut l'acte d'accusation contre les criminels de guerre allemands, deux autres juges s'échangeaient leurs impressions. Ce sont, à gauche, lord LAWRENCE, de Grande-Bretagne et à droite, l'ancien procureur général des Etats-Unis, FRANCIS BIDDLE.

LA FÊTE DE L'IMMACULÉE

Une lettre de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal a été lue dans toutes les églises du diocèse hier, concernant l'observance de la fête de l'Immaculée-Conception.

La lettre fait remarquer que la fête de l'Immaculée-Conception tombe cette année un samedi. Or le samedi est ordinairement un jour d'emplettes. Comme il s'agit d'une fête d'obligation, Mgr Charbonneau demande aux fidèles de ne pas profiter de ce que les magasins des marchands catholiques soucieux de leurs devoirs ferment leurs portes comme le font les Israélites pour leurs fêtes pour aller porter leurs commandes chez d'autres marchands, causant ainsi du dommage à nos marchands qui observent la loi ecclésiastique.

"Comment s'expliquer, de dire Son Excellence, que nos fidèles profitent d'une fête d'obligation pour aller magasiner?

"Si tous nos catholiques accomplissaient leurs devoirs le jour de l'Immaculée-Conception, nos marchands n'hésiteraient pas à fermer leurs magasins et nos fidèles s'abstiendraient de faire leur achats en ce jour; ils les feraient plutôt la veille, et c'est ainsi que dans notre ville à grande majorité catholique, nous donnerions ensemble, exemple de fidélité au précepte qui nous demande, le dimanche et les jours de fêtes d'obligation, de mieux servir le Bon Dieu et nous abstenir à cette fin de toute oeuvre servile".

Ordre d'acheter des extincteurs

Le Service d'inspection du travail de la province vient d'apprendre que certains individus se présentent comme inspecteurs provinciaux chez des propriétaires d'industries et d'édifices publics, et ordonnent à ceux-ci de se procurer des extincteurs chimiques dont ils précisent la marque et le nom du fabricant ou du dépositaire.

L'inspecteur en chef du service, M. Clovis Bernier, désire informer les intéressés que les inspecteurs du travail possèdent une carte officielle d'identification, portant leur photo, leur signalement, leur signature, n'ont que ce les du sous-ministre du travail et du chef de service.

Gai lon la...

Soyons joyeux — **La Vie Humoristique** — Restons français

LES CACHETS DES STARS

A propos d'une nouvelle menace de grève dans les studios d'Hollywood, on vient de publier la liste des cachets que touchent les grandes vedettes de cinéma. Il y a vraiment de quoi s'étonner et même s'indigner.

Comment? Voilà des personnes qui seraient incapables de gagner convenablement leur vie dans un autre métier, et qui touchent une fortune pour tourner un film.

—La raison en est simple — nous dit-on. — On paye royalement les "stars", parce qu'elles sont "commerciales".

Ce qui est faux. Car il y a de ces "stars" qui ont joué sur le Broadway, où elles étaient de médiocres cabotines, n'amenant personne dans la salle.

La vérité, c'est que le succès d'une "star" dépend d'un rôle, d'un metteur en scène et d'un film réussi.

La "star" y participe au même titre que le décor, la camera ou les accessoires.

La preuve, c'est que le cinéma fait une consommation effrayante de stars. Une star disparue est immédiatement oubliée et remplacée. Le coeur des midinettes et des dactylos, qui forment le public fidèle et enthousiaste de tous les films, est, de ce point de vue, innombrable.

On paye donc très cher les stars qui sont "la garniture pour écran".

Une star n'est "commerciale" que dans les films qui sont commerciaux. La popularité souvent mondiale d'une star n'est pas due à son talent, mais seulement à l'immense diffusion que donne le cinéma. Et si ce dernier est un besoin pour le peuple, ce n'est pas une raison pour spéculer sur une denrée de première nécessité.

Tôt ou tard, on finira par arriver à une réglementation des cachets des stars, afin de permettre de mieux payer les comparses, la figuration et, à la rigueur, même le petit personnel...

* * *

HERRIOT A BRUXELLES

Le président Edouard Herriot, comme on l'appelle toujours à Paris, et qui vient de reprendre une place prépondérante dans la politique française, après avoir été interné par les Allemands, s'est rendu la semaine dernière à Bruxelles.

Le soir, après dîner, Herriot se rendit dans un quartier un peu excentrique de la ville où il devait rendre visite à un ami.

Arrivé à un coin où la lumière était un peu sombre, il essaya de lire le nom de la rue, mais il n'y parvint pas. S'adressant alors à un passant, et lui indiquant la plaque, il demanda:

—Voulez-vous être assez aimable pour me dire quel est le nom de cette rue?

—Ah! fit l'inconnu, d'un air réjoui, vous êtes comme moi, Monsieur, vous ne savez pas lire!

Jean RIGOLE

Essayez voir !



— Pas méchant, que vous dites? Essayez donc un peu de m'embrasser et vous verrez!

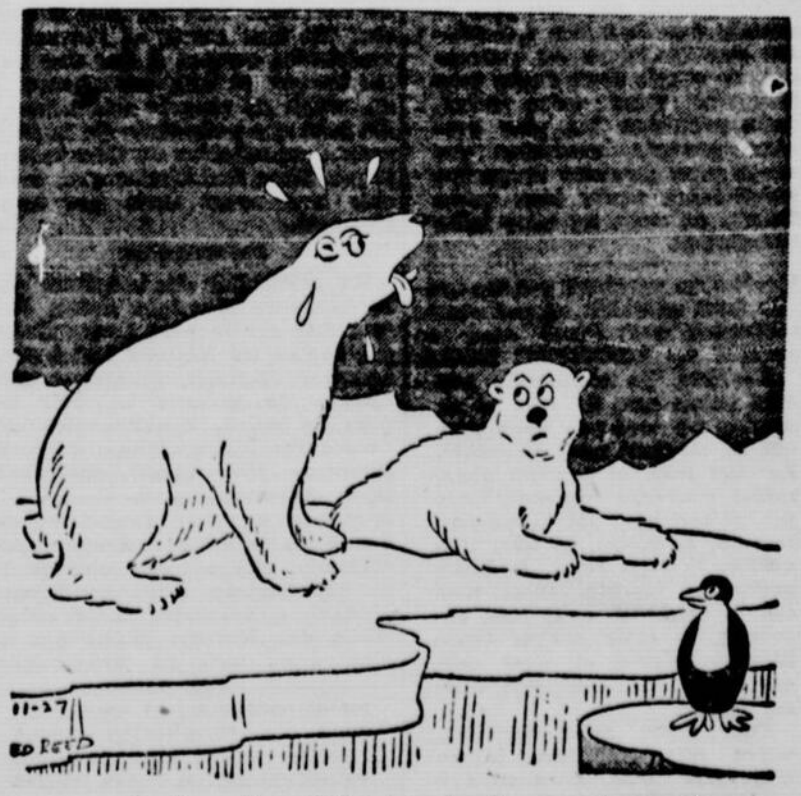
Cinquantenaire des Cercles de Saint-Césaire

SAINT-CESAIRE.—Au cours d'une assemblée spéciale, convoquée par le Président du Cercle Saint-Césaire de Montréal, et à laquelle assistaient la plupart des dirigeants des Cercles Saint-Césaire du Canada et des Etats-Unis, il fut décidé à l'unanimité qu'on célébrerait à Saint-Césaire, les 22, 23 et 24 juin prochain, le cinquantenaire de la fondation du Cercle Saint-Césaire de Montréal et de l'érection de la chapelle du Collège, don des Anciens.

On profitera de l'occasion pour remettre aux Anciens, des forces armées canadiennes et américaines, une décoration spécialement choisie à leur intention par les autorités du Collège de Saint-Césaire. Toutes les familles dont les membres—anciens élèves du Collège de Saint-Césaire—font partie de ces mêmes forces armées, sont priées d'en faire rapport aussitôt que possible au R. F. Jean, C.S.C., secrétaire général des Cercles, dont le bureau se trouve au no 5267, Chemin Côte-des-Neiges.

Au cours des prochains mois, les membres du comité d'organisation des Fêtes visiteront les Anciens, pour leur faire part d'un projet en marche: celui de l'achat et de la vente de "Bons de la Reconnaissance". Dans une prochaine lettre, le Secrétaire général des Anciens donnera des détails complémentaires à ce sujet.

RIONS UN PEU



—Quel cauchemar! Je viens de rêver que je passais l'hiver en Floride.

Le Royaume des femmes

Réponse à Tous

Q.—Une jeune fille de 18 ans peut-elle avoir de l'argent en banque et pour quel montant, sans payer d'impôt sur le revenu? — QUI APPRECIE VOTRE COURRIER.

R.—Ce n'est pas sur le montant d'argent que vous avez en banque que vous payez l'impôt, mais sur le revenu que cet argent vous rapporte. Vous avez droit à $660.00 de revenus par année sans payer d'impôts. Si vous avez des charges de famille, le montant imposable sera réduit selon le cas.

Q.—J'ai acheté une maison et j'aurais besoin d'un logis pour mon fils qui sera licencié de l'armée, aurais-je le droit d'aviser un locataire de quitter les lieux et combien de temps d'avance? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Il vous faut donner un avis de six mois avant la fin du bail actuel avec votre locataire. Pour obtenir ce logis pour mai 1946, il aurait donc fallu avertir votre locataire, le premier novembre dernier.

Pour plus amples détails, communiquez donc avec le bureau d'Administration des loyers de votre district.

Q.—J'ai un fils et une fille qui sont mariés, que suggérez-vous pour la vedette des lettres? etc., etc.
ANCIENNE ABONNEE.

R.—Chers Jean et Jeannette, chers enfants, chers vous autres, mes très chers, etc., etc. Pour terminer: vos parents, votre mère, votre père et mère, ceux qui vous aiment tendrement. Laissez donc simplement parler votre coeur, tout vous paraitra plus facile.

Q.—J'ai une robe noire pailletée de vert pois. Je suis en deuil, comment garnir cette robe pour la faire servir?—LOLA.

R.—Enlevez la paillette de couleur, remplacez-la par de la paillette noire ou par de la soutache noire ou argentée, si votre deuil est un peu avancé.

Q. — Ma mère vient d'avoir soixante-quinze ans, nous devions fêter ses noces d'or le printemps prochain, mais elle est malade, affaiblie, le médecin nous prévient qu'elle ne durera probablement pas jusque là. Est-ce que cette fête pourrait être avancée? — VOTRE AVIS NOUS INTERESSE.

R.—Certainement, pourvu que cette fête ne soit pas une fatigue et un surmenage ou une joie trop grande qui amène une émotion fatale. Ne faites pas une surprise mais préparez petit à petit la fête, donnant à votre mère la joie anticipée de cette célébration. N'entreprenez pas non plus la grande manifestation qui réunit des centaines de personnes, ce serait sans doute trop fatiguant pour votre mère, mais réunissez les plus proches parents, resserrez les rangs pour qu'avant de partir, votre mère sente bien qu'on l'aime, ce sera sa plus belle consolation.

Q.—J'ai un manteau marine garni de lynx gris clair, aimeriez-vous un chapeau vert foncé avec ce manteau? — LECTRICE NORA.

R.—Non, je n'aimerais pas cela parce que le vert et le marine ne sont pas deux tons qui se marient bien ensemble. Le vert jade, le vert nil pourraient peut-être convenir, mais je préférerais de beaucoup le rose, le rouge, le bleu turquoise, le bleu royal, le bourgogne, le fuschia. Deux tons foncés vont rarement bien ensemble, le clair sur le foncé illumine, égaie et c'est cela que recherche l'élégante dans sa toilette.

Pour votre autre question, voyez votre médecin, je ne crois pas que vous ayez à souffrir de cette fracture puisque vous êtes parfaitement bien maintenant mais si vous craignez des complications pour l'avenir, voyez tout de suite votre chirurgien, vous saurez à quoi vous en tenir.

Hélène PREZEAU

Pour parler clairement



Voici deux petits patients du Children's Memorial Hospital, faisant des exercices appropriés pour parler clairement à la suite d'une intervention chirurgicale au palais. Cet hôpital traite les enfants de toutes les races, les Canadiens français y sont particulièrement nombreux. Vingt-huit pour cent des parents n'ayant pu défrayer le coût d'hospitalisation, cette institution fait face à un déficit de $41,000. On invite le public à souscrire à cet hôpital en envoyant tout don à l'hôpital, 1615, rue Cedar, au nom du trésorier.

Le congrès féminin de Paris veut le contrôle de la bombe atomique

PARIS, 3. (S.I.F.) — Le Congrès International des Femmes a examiné la question de la bombe atomique. Le débat fut ouvert par Mme Binchott, déléguée des Etats-Unis. "Nous nous sentons responsables d'avoir poussé le monde dans l'ère atomique, a-t-elle déclaré, quoi que nous fassions, nous ne pouvons plus échapper aux conséquences de cette invention".

SUGGESTIONS

Elle préconise:

1. — La nationalisation dans chaque pays des disponibilités en uranium pour éviter que l'âge atomique ne soit influencé par le facteur irresponsable du profit particulier.

2. — Le contrôle international de l'arme atomique pour sauver la civilisation.

3. — Que ce contrôle soit chargé de préserver le monde contre l'utilisation de l'arme atomique en tant que moyen de pression politique ou diplomatique. "Il est vain d'espérer, a-t-elle ajouté que la bombe atomique reste longtemps une arme secrète, en particulier pour l'U.R.S.S." Mme Binchott rappela que la pression de l'opinion publique avait empêché aux Etats-Unis le vote de Los Johnson qui a-t-elle dit, eut placé la bombe atomique sous un contrôle de caractère fasciste. Elle a conclu: "Il faut savoir si l'invention américaine servira à des fins bellicistes ou si elle contribuera à un avenir de progrès scientifique." En tant que présidente de la délégation consultative de Grande-Bretagne, Mme Pat Clarke s'est associée aux voeux émis par Mme Binchott.

CONTROLE

En particulier elle a estimé que la puissance atomique devait être contrôlée sur le plan international par toutes les Nations Unies sans excepter l'U.R.S.S. et qu'une conférence de savants de tous les pays du monde devait régler utilement l'emploi pacifique de cette invention. Mme Street, qui représenta l'Australie à la Conférence Mondiale de San Francisco est montée à la tribune. Longuement acclamée, elle a rendu compte de la décision de cette conférence tendant à adjoindre à la conférence des Nations Unies qui se réunira au mois de janvier prochain, une commission où toutes les organisations féminines pourront se faire représenter. Cette commission présentera toute suggestion intéressant les femmes au Comité économique et social de la conférence. Une motion a été votée à l'unanimité pour demander la rupture des relations diplomatiques avec le régime du général Franco.

50e anniversaire chez les Noëlistes

Les Noëlistes se réunissaient à un thé-causerie, samedi, au Cercle Universitaire, pour célébrer le Cinquantenaire de fondation du Noël français. Mme Pierre Dupuy, conférencière invitée, prononça la causerie. Elle fut présentée par Mlle Mireille Ethier qui rappela le double anniversaire que les Noëlistes célébraient en ce jour le Jubilé d'Or du Noël et le 15e anniversaire de l'arrivée à Montréal de la bannière noëliste. "Il faut se réjouir, dit-elle, de ce que les relations avec le Noël de France sont maintenant rétablies". Mme Pierre Dupuy, qui vécut en France les jours précédant les hostilités, retraça les événements dont elle fut témoin et souligna le courage magnifique du peuple français. "En ces heures tragiques", dit-elle, "la vaillance, comme l'entr'aide la plus charitable étaient à l'ordre du jour".

La conférencière fut remerciée, au nom des Noëlistes, par Mlle Claire Bolduc.

Huitième mariage

Tommy Manville, l'héritier d'une énorme fortune, annonce qu'il va prendre une huitième épouse, Mlle Georgina Campbell, journaliste anglaise d'une grande beauté. Mlle Campbell a déclaré n'avoir vu son futur mari que l'espace de quelques heures, elle ajoute ne pas avoir décidé de la date du mariage, voulant mieux connaitre son futur époux.

Pour les Gourmets

ROGNONS A LA CREOLE

1 rognon de boeuf
1-4 tasse de graisse
1 gros citron (haché)
1 carotte moyenne (coupée en dés)
1 pomme de terre moyenne
1 1-2 tasse de tomates
2 tasses d'eau bouillante
1-2 cuil. à thé de sauce épicée
Sel et poivre et autres condiments à volonté.

Faites tremper les rognons dans de d'eau froide pendant 1 heure. Egouttez, ébouillantez et ôtez la graisse, les boyaux et les membranes. Coupez en tranches et saupoudrez de farine assaisonnée. Faites brunir dans la graisse chaude, ajoutez les tomates et l'eau et laissez cuire lentement pendant une demi-heure. Ajoutez ensuite les légumes coupés en dés et encore de l'eau si c'est nécessaire; laissez sur le feu jusqu'à ce que le tout soit cuit à point. Quelques pois verts ou des tranches de piment vert donneront à ce plat un aspect encore plus appétissant.

PLAT DE LEGUMES

1 navet jaune ferme (1 1-2 à 2 lbs)
2 pommes de terre, épluchées ou coupées en dés
1 cui. à thé de sucre
Sel, poivre et beurre
Lait chaud

Tranchez, épluchez et coupez le navet en dés; faites bouillir dans de l'eau salée pendant 10 minutes. Ajoutez les pommes de terre, et le sucre, faites cuire à point, égouttez et écrasez. Assaisonnez de sel, de poivre et de beurre, au goût. Ajoutez le lait chaud jusqu'à ce que le mélange ait la consistance de pommes de terre écrasées. Battez jusqu'à ce que ce soit léger.

Changements au Children's Hospital

Le Children's Hospital, situé au coin des rues Guy et St-Antoine, sera converti sous peu en clinique pour le Children's Memorial Hospital, car la présente clinique de cet hôpital, dans l'avenue Cedar, sera fermée sous peu.

Récollection annuelle

La récollection des dames bienfaitrices de l'Institution des Sourdes-Muettes aura lieu mercredi, 5 décembre et sera prêchée par le R. P. Lorenzo Gauthier, c.s.v. Un service solennel sera célébré à neuf heures a.m. pour les associées défuntes. A 2 h. p.m., rapport général des activités de l'année. Entrée rue Berri et St-Denis. Renseignements: MA. 7416.

Société d'une Messe

M. l'abbé Louis Brunette, curé de S.-Bernard de Lacolle, diocèse de S.-Jean, décédé le 30 décembre 1944, était membre de la Société d'une Messe de Montréal.

G. ROBERT MITCHELL, chan., chancelier.

Un vrai cadeau !



PATRON 855—Une poupée, c'est toujours un vrai cadeau pour une fillette. Donnez celle-ci que vous pouvez confectionner de vos mains à une petite fille que vous aimez.

Le patron 855 permet d'utiliser des retailles, il comprend le modèle pour la poupée et pour ses toilettes.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout a: Bureau des modes, "La "Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 116 à 131 inclusivement.

CONSERVES: Coupons 33 à 57 inclusivement et coupons P-1 à P-21 inclusivement.

SUCRE: Coupons 46 à 67 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-1 à M-13 inclusivement.

VALEUR DES COUPONS

Coupons de sucre (rouges): 1 livre.

Coupons de beurre (violet): ½ livre.

Re: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix, PL. 1281 loc. 68 ou 244.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Pour le jour et le soir:



Ce manteau de velours ou de lainage convient pour grandes et petites réceptions.

Mais n'allez pas choisir cette robe tailleur trop sévère!

Mondanités

Société d'étude et de conférences

M. Jean Poelhekke, docteur en histoire, directeur du Bureau d'Information des Pays-Bas à Montréal a intitulé : "Visage de la Hollande", la conférence qu'il prononcera, demain, à la réunion de la Société d'étude et de conférences, au Cercle universitaire, à trois heures et quart.

Lamothe-Leclair

Ce matin, en l'église Saint-Ambroise, M. l'abbé Larocque bénissait le mariage de Mlle Yvette Leclair, fille de M. et de Mme Hector Leclair, avec M. Roland Lamothe, fils de M. et de Mme Emile Lamothe. M. Favreau, Mlle Gisèle Phaneuf et M. Roger Leclair, oncle de la mariée, exécutèrent un programme de chant pendant la messe. M. Leclair accompagnait sa fille et M. Lionel Lamothe était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de crêpe turquoise, un chapeau brun orné d'autruche turquoise et un manchon de mêmes plumes piqué de roses "American Beauty".

Après une réception au Conseil Lafontaine, où la table de la mariée était décorée de fleurs de saison, M. et Mme Lamothe partirent pour New-York. Pour voyager Mme Lamothe portait un costume de velours noir sous un manteau de phoque et des accessoires noirs.

Rolland-Legault

Le mariage de Mlle Marcelle Legault, fille de M. et de Mme Adolphe Legault, avec M. Claude Rolland, fils de M. et de Mme Achille Rolland, de Mont-Rolland, était béni ce matin, à dix heures, en l'église St-Joseph de Mont-Rolland, par le R. P. Paul-Emile Pelletier, O.M.I. Des palmiers et chrysanthèmes blancs ornaient l'église. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Irène DesOrmeaux et MM. Hermas Sabourin et Jules Pagé; Mme Maurice Lavoie touchait l'orgue.

MM. Gérard Rolland, frère du marié, et Réal Bertrand, cousin de la mariée, plaçaient les invités.

M. Legault accompagnait sa fille et M. Rolland était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de crêpe français aigue-marine, un chapeau de plumes de même teinte, un manteau également aigue-marine garni d'écureuil brun et un manchon de plumes d'autruche et de roses "Johanna Hill".

Mme Legault, mère de la mariée, portait un manteau de mouton de Perse, un chapeau de plumes limon et des roses rouges au corsage. Mme Rolland, mère du marié, portait un manteau de phoque noir, un chapeau d'antilope noire et des roses roses à l'épaule.

Après une réception au "Rustic Inn", les nouveaux mariée partirent en avion pour New-York. Pour voyager, la mariée portait un costume écossais vert, un chapeau vert irlandais et des accessoires d'alligator. A leur retour, les nouveaux mariés demeureront à Mont-Rolland.

Lortie-Richard

Samedi matin, à neuf heures et demie, en l'église des SS. Anges de Lachine, a été béni le mariage de Mlle Claire Richard, fille de M. et de Mme A.-O. Richard, avec M. Paul-E. Lortie, fils de M. E.-C. Lortie, décédé, et de Mme Lortie, de Montréal. M. Richard accompagnait sa fille et M. Fernand Lussier était le témoin de son beau-frère. L'église était décorée, à cette occasion, de fleurs d'arrière-saison, et pendant la messe, Mlles Jeannette Pilon et Denise ainsi que M. Benoit Verdict exécutèrent le programme de chant. Mlle Marie-Jeanne Pilon touchait l'orgue.

La mariée portait une robe de faille rose, dont la jupe formait traîne festonnée, avec au corsage un empiècement de dentelle, un voile de dentelle drapé sous un béguin de même tissu. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié et son bouquet était composé de pompons et d'orchidées. Mme Richard portait une robe gris perle avec incrustations de dentelle de même ton, des accessoires noirs, un manteau de mouton de Perse et des roses American Beauty. Mme Lortie portait une robe noire garnie de paillettes noires, des accessoires noirs et un manteau de phoque; des roses Talisman formaient son bouquet.

Après la cérémonie, il y eut réception au Club du Lac Saint-Louis où les salons étaient décorés de fleurs de saison. M. et Mme Paul-E. Lortie partirent ensuite pour un voyage à New-York, en automobile. Mme Lortie portait alors une robe de lainage bleu paon avec accessoires bruns et manteau de rat-musqué. A leur retour, M. et Mme Lortie habiteront Maisonneuve.

»«X»«



Mlle Gisèle Henry, fille de M. et de Mme Marius Henry, et M. Jean-Paul Payant, fils de M. et de Mme Robert Payant, dont les fiançailles ont été bénies par le R. P. Favreau, o.m.i. *(Photos Studio Desautels, rue Ste-Catherine, angle St-Hubert).*

Bernier-Morasse

Samedi matin, à neuf heures, en la chapelle particulière de l'église des Saints-Martyrs Canadiens, de Québec, avait lieu, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Denyse Morasse, fille de M. et de Mme J.-A. Morasse, de Montréal, avec M. A.-R. Bernier, fils de M. Antonio Bernier, décédé, et de Mme Bernier, de Québec. M. Morasse accompagnait sa fille et M. Philippe Belzile de Lévis, était le témoin de son neveu. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez Mme Paul Paradis, de la rue Saint-Louis, tante de la mariée et le déjeuner fut ensuite servi au Château Frontenac. M. et Mme Bernier partirent plus tard pour Miami et La Havane. Pour voyager, Mme Bernier portait un deux-pièces brun doré sous un manteau bleu orné de revers en castor, une toque de même fourrure et des accessoires d'alligator.

Ducq-Gray

En l'église St-Joseph d'Ottawa, samedi matin, à onze heures, avait lieu le mariage de Mlle Mary Gray, fille de M. et de Mme C. A. Gray, avec le commandant Jean Ducq, fils de M. A. Ducq, décédé, et de Mme Ducq, de Bruxelles. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. J.-R. Birtch, o.m.i. M. l'abbé Gérald Anglin, de Toronto, célébra la messe pendant laquelle Mme J.-L. Guègue toucha l'orgue.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin blanc dont la jupe formait longue traîne, un voile de tulle de Bruxelles retenu par des fronces de tulle et une cascade de gardénias et de bouvardias. Mme C.-A. Gray, belle-soeur de la mariée, dame d'honneur, et Mlle Frances Gray, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, portaient des robes identiques en velours, la première de nuance chartreuse, et l'autre d'un ton plus soutenu. Elles étaient coiffées de petits triangles d'hermine et tenaient des manchons de velours bordés d'hermine. M. Maurice Heyne, de Montréal, conseiller à l'ambassade de Belgique, était garçon d'honneur tandis que le lieutenant-colonel Jay P. Thomas, attaché militaire de l'air des Etats-Unis, M. Louis Couvreur, premier secrétaire à l'ambassade belge, le capitaine de Fossey, attaché militaire et de l'air de France, le major Francis Gill, le lieutenant-coolnel E.-A. Anglin et le lt-commandant C.-A. Gray plaçaient les invités.

Après une réception au "Country Club", les nouveaux mariés partirent pour la Floride. La mariée portait pour voyager un costume en lainage blé d'or dont le manteau trois quarts était garni de mouton de Perse. Le commandant et Mme Ducq résideront à Washington, D.C.

Réceptions

Ces jours derniers, le major et Mme Jacques Dussault recevaient à l'occasion de l'arivée d'outre-mer du capitaine Marcel Dussault.

Assistaient à cette réception: le capitaine Marcel Dussault et Mlle Françoise Goyer, M. et Mme Yvon Dussault, de Québec, le capitaine et Mme Charlie Laparé, Mme Berthe Dussault, Mlle Marjolaine Lasalle, M. et Mme Paul Dussault.

Mme John-S. Aird, de Montréal, et Mme E.-Kieth Davidson, d'Ottawa donnaient un thé-dansant, samedi dans le salon prince de Galles de l'hôtel Windsor, pour leurs filles, Mlle Pamela Aird et Mlle Lois Davidson, toutes deux débutantes de la saison.

Mme J.-M. Laframboise, d'Ottawa, recevra à l'heure du thé le lundi 17 décembre, pour sa fille, Marthe, l'une des débutantes de la saison.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Marielle Couture, fille de M. et de Mme J.-A. Couture, de Montréal à M. James A. Stewart, fils de M. et de Mme A. R. Stewart, d'Outremont.

QUEBEC

Mme McWilliams, épouse du lieutenant-gouverneur du Manitoba qui était l'invitée du lieutenant-gouverneur de la province Sir Eugène Fiset et de Lady Fiset à Spencerwood est retournée à Winnipeg.

Mlle Claire Barnard qui a passé quelques mois à Washington est retournée à Québec.

Le lieutenant-colonel et Mme W.-A. Croteau sont de retour à Québec, après un court séjour à Montréal.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, et les membres de leur suite, sont de retour à Ottawa, après avoir fait un court séjour à Montréal.

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont reçu le maréchal de l'Air Sir Arthur Tedder et Lady Tedder à Rideau-Hall.

Au Plateau

PERCY GRAINGER A LA SYMPHONIE FEMININE

Vendredi dernier, la Symphonie féminine de Montréal donnait son premier concert de sa sixième saison, ayant comme invité, Percy Grainger, pianiste de réputation mondiale. Un public nombreux remplissait la salle du Plateau.

La Septième de Beethoven présente des difficultés fort difficiles pour les orchestres qui ne sont pas rompus au travail depuis des années. Pour faire une critique juste de la présentation de la Septième de Beethoven, il faut tenir compte que la Symphonie féminine n'est pas composée de professionnelles, sauf quelques rares exceptions. Cela n'en diminue pas moins le mérite et de Mlle Stark et des musiciennes qu'elle dirige. Seulement avant de s'attaquer à une oeuvre monumentale comme la Septième, il faut y penser deux fois, et avoir les éléments nécessaires à rendre dans tous ses détails les effets sonores et mélodiques que comportent les oeuvres de Beethoven. La ligne mélodique doit être soutenue du commencement à la fin, pour donner à la pièce une unité qui a semblé manquer un peu, vendredi. Mais cela ne veut pas dire, que la Symphonie féminine doive renoncer à nous donner de ces oeuvres, au contraire, seulement, il faut les travailler au cours de longues répétitions avant de les soumettre au jugement du public.

Le pianiste invité, Percy Grainger, s'est révélé artiste accompli dans le Concerto de Grieg et dans son premier rappel. Seulement, ses démonstrations subséquentes ont enlevé quelque chose à la bonne impression que chacun avait du virtuose qu'est Percy Grainger.

Un concert, c'est un concert et non pas une démonstration de prestidigitateur. Dans les autres oeuvres présentées vendredi, il convient de souligner la Polka de l'opéra Schwanda qui fut bien et la Danse des Matelots, de Glière, qui fut aussi, bien.

L'ensemble semblait plus à l'aise dans ces oeuvres de moins grande envergure que la Septième. Quant à l'exécution de "Finlandia", il est à noter que les musiciennes manquaient un peu d'ardeur, elles semblaient gênées.

C'est justice de souligner le lourd travail que s'impose Mlle Stark dans la formation de ses musiciennes. Elle parviendra à un niveau, d'ici quelques années, dont seront jaloux bien des orchestres professionnels. Le progrès obtenu depuis cinq ans laissant prévoir de tels résultats.

La compétence de Mlle Ethel Stark est officiellement reconnue puisque cette musicienne accomplie a été appelée à diriger l'orchestre symphonique de Toronto. C'est la première femme musicienne, au Canada, à qui échoit un tel honneur.

Gérard MATTEAU

Etat financier de Molson's Brewery

Le 159e état financier de Molson's Brewery Limited, le premier publié depuis l'offre au public de 150,000 actions de la compagnie, en février dernier, indique des profits légèrement accrus et un excellent bilan. Les profits d'exploitations se comparent à ceux de l'exercice précédent et, après avoir tenu compte de l'impôt sur le revenu et les excédents de profits, au montant de $1,803,000 en regard de $1,900,000 l'exercice précédent, le profit net applicable aux dividendes ordinaires s'établit à $1,033,924 ou $1.37 par action, comparativement à $1,008,338 ou $1.34 par action à la fin de l'exercice 1944. Si l'on tient compte de la portion remboursable de l'impôt sur les excédents de profits, au total de $214,000 pour l'exercice sous observation et $234,000 l'exercice précédent, le rendement par action s'établit à $1.66 au lieu de $1.65. La moyenne des revenus des dix dernières années 1935-1944, est de $1.47 et, si l'on inclut la portion remboursable des impôts, de $1.55.

Le bilan indique un actif réalisable de $8,123,230, comprenant une encaisse de $1,202,770; des placements au montant de $4,932,449 (valeur négociable de $5,121,815), et un inventaire évalué à $961,545. Le passif exigible se compose au total de $1,995,092, de sorte que le capital d'exploitation s'arrête à $5,128,138, une augmentation de quelque $220,000 par rapport à l'exercice précédent.

Le président M. H.-W. Molson déclare que le capital d'exploitation, et le quota de l'actif réalisable étant de plus de 4 pour 1, sont tout à fait suffisants pour les besoins actuels et futurs, y compris le programme de construction que projettent les administrateurs, mais dont le coût n'a pas encore été déterminé.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON 4999—Cette robe genre tailleur peut être faite en lainage aussi bien qu'en crêpe, le modèle est charmant, confortable et pratique pour celle qui travaille comme pour celle qui reste chez elle.

Le patron 4999 est offert en tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

La taille 16 ans demande 2 1-4 verges de tissu 54 pouces de largeur et 1-4 verge de tissu contrastant pour la garniture.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La "Patrie", Montréal.

Ralliement de guides

Dimanche après-midi avait lieu dans l'amphithéâtre du Jardin Botanique, un grand ralliement des guides cadettes. Mlle Marcelle Gauvreau, directrice de l'Ecole de l'Eveil et chef du Secrétariat de la S.C.H.N., rendit un vibrant hommage au Frère Marie-Victorin, dans une causerie sur l'éminent naturaliste. Cette conférence s'intitulait "Le Frère Marie-Victorin parmi nous". Les Guides offrirent un bas d'honneur à Mlle Gauvreau et Mlle Gabrielle Moreau, commissaire, remercia la conférencière. On fit jouer un disque "Méditation: l'Arbre", du Frère Marie-Victorin. Il y eut présentation d'un film et visite de la salle d'exposition des chrysanthèmes.

Le chicle, qui sert de base à la gomme à mâcher, provient de l'écorce de l'arbre sopodilla.

LA BEAUCE

«L'élection de la Beauce sera contestée» (M. S. FOURNIER)

«M. Godbout restera chef» (Hon. J.-A. Francoeur)

(Par Jos LaVergne).— "N'allons pas perdre courage, parce que nous venons de perdre l'élection provinciale de la Beauce. Perdre, dans les conditions où cette élection a été tenue, est de beaucoup plus honorable que de gagner. Cette élection va être contestée. Et les manoeuvres de l'Union Nationale seront dévoilées".

C'est ce que déclarait, hier après-midi, le député libéral fédéral de Maisonneuve-Rosemont, M. Sarto Fournier, devant les membres de l'Association libérale St-Denis-Dorion, qui venait de procéder à l'élection annuelle de leur exécutif, sous la présidence de M. Daniel Kochenburger, qui venait d'être choisi président de l'Association pour la prochaine année.

Des discours furent aussi prononcés, en plus de M. Sarto Fournier et de M. Kochenburger, par M. Azellus Denis, député libéral fédéral de Montréal-St-Denis, l'hon. François-J. Leduc, député libéral provincial de Laval, et M. le notaire Paul Gauthier, ancien député libéral provincial de Montréal-Laurier, qui avait agi, comme président de l'élection.

Et M. Fournier de dire: "Nous avons obtenu, dans la Beauce, le 21 novembre dernier ,un verdict surprenant, et qui peut paraître de prime abord décevant. Personne ne pouvait prédire ce qui est arrivé. Les électeurs de la Beauce avaient à choisir entre deux chefs, MM. Duplessis et Godbout, deux hommes qui ne se comparent pas.

"MM. Duplessis et Godbout, tous deux sont devenus des chefs et ont atteint les sommets. Mais il y a deux façons d'arriver aux sommets: celle des aigles et celle des serpents. M. Duplessis est arrivé au pouvoir en frappant dans le dos de M. Paul Gouin. Tel n'est pas le cas de M. Godbout.

LES DEUX CANDIDATS

"A l'élection de la Beauce, les candidats Renault et Poulin également ne pouvaient se comparer, au point de vue de dignité. M. Renault a été trouvé digne par tous les marchands du Canada pour être le président de l'Association des Marchands Détaillants du Canada. Quant à M. Poulin, c'est un inconnu venant d'une petite paroisse de la Beauce.

"Et comment se fait-il alors que, dans un comité aussi traditionnellement libéral, les libéraux aient eu un résultat électoral aussi pitoyable. D'abord, il faut se faire à l'idée qu'il s'agit d'un comté rural. Les cultivateurs ont besoin d'octrois de toutes sortes du gouvernement. Les libéraux avaient passé des lois nombreuses pour aider les cultivateurs. Le parti libéral a été extrêmement généreux pour eux. Et les générosités des libéraux ont tourné contre nous.

LES OCTROIS

"L'Union Nationale a donné des octrois de toutes sortes à cette élection: des salles paroissiales, des chemins en asphalte, des trottoirs, etc... On a défendu à des libéraux, pères de nombreuses familles, d'aller voter, sous peine de perdre leurs allocations familiales. Pourtant ces allocations familiales viennent d'Ottawa.

"Les 21 ministres étaient dans le comté, à l'exception de deux. L'hon. John-S. Bourque n'a pas voulu se montrer aux côtés de son chef. Quant à l'hon. Onésime Gagnon, il s'est déclaré malade à la veille des élections, mais il a dit qu'il ne serait malade que cinq semaines.

LA RELIGION

"On s'est même servi, de dire toujours M. Fournier, de la religion dans cette élection, en invoquant la grande piété de M. Duplessis et ce pour mieux camoufler. Evidemment dans ces conditions, nous ne pouvions vaincre. Je dois dire que l'on y a dépensé $500,000 provenant de la caisse électorale de l'Union Nationale et $300,000 en octrois provenant des argents de la province.

Mais, si nous avions été électeurs de la Beauce, nous aurions probablement voté comme eux. Ce n'est pas la Beauce, qu'il faut blâmer. Elle ne voulait pas de la banqueroute. Nos adversaires ont fait de cette élection une question de chantage. On a écrasé les électeurs avec des octrois conditionnels. On peut féliciter les gens de la Beauce d'avoir voté pour eux-mêmes.

Nous n'avons pas le droit d'endurer un tel gouvernement, à Québec. Nous, à Ottawa, nous donnons un drapeau et la citoyenneté canadienne. Nous donnerons bientôt un hymne national. Les libéraux ont droit à la confiance de la population".

L'HON. FRANCOEUR

Et l'hon. J.-A. Francoeur, député de Montréal-Mercier et ancien ministre sans portefeuille dans le cabinet Godbout dit: "Je puis vous assurer qu'à la prochaine session provinciale, vous entendrez parler de la Beauce, à moins que nous ayons des élections au lieu d'une session, ce qui serait une surprise, mais une surprise agréable. L'argent a joué un grand rôle à cette élection de la Beauce.

"Il existe des rumeurs à l'effet que M. Godbout serait remplacé par un autre, comme chef libéral provincial. Dans la Beauce, on lui a reproché sa collaboration avec notre chef, à Ottawa, M. King. Dans le moment, il n'y a pas d'autre politique à suivre que celle que prêche M. Godbout. Il s'agit actuellement d'une politique de réajustement, tout comme cela se passe en Angleterre, avec le parti travailliste.

"Vous vous souvenez que M. Duplessis avait promis d'abolir la taxe de vente. Et au lieu de ce faire, il a voulu nous donner sa taxe de luxe. Il est vrai que tout cela ne nous a pas aidé dans la Beauce. Mais cela nous aidera à Montréal.

"Je dois déclarer, continue M. Francoeur, que toute la députation libérale de Québec est sincèrement derrière M. Godbout. Dans le moment il n'y a pas un homme pour le remplacer. Nous avons un député de plus avec nous. Il s'agit de M. David Côté, qui a passé du parti C.C.F. au parti libéral".

L'HON. LEDUC

L'hon. François-J. Leduc, député de Laval, de son côté, dit: "Moi, je suis content de l'élection de la Beauce. L'Union Nationale y a continué sa politique ordinaire. De 1936 à 1939, l'Union Nationale avait gagné les cinq élections partielles, qui furent alors tenues. Mais, aux élections générales provinciales de 1939, l'Union Nationale fut balayée. L'Union Nationale gagnera encore les autres élections partielles, s'il y en a. Mais l'Union Nationale sera défaite aux élections générales provinciales.

"M. Godbout a bien fait ce qu'il a fait dans la Beauce. Et il redeviendra premier ministre de la province, lors de l'appel général au peuple".

M. Azellus DENIS

M. Azellus Denis, député fédéral de Montréal-St-Denis, déclara "Lorsque viendront les élections provinciales dans le comté de Laurier, nous présenterons un front uni, comme nous l'avons fait, lors des dernières élections fédérales. Il ne faudra pas élire dans Laurier un étranger, dont personne ne connaît l'adresse".

Et parlant du fédéral, M. Denis dit "qu'il ne peut assister présentement à toutes les séances de l'Association, parce qu'il lui faut être du lundi au samedi matin, à Ottawa, à cause de la majorité pas trop forte, à la Chambre des Communes. Si M. King tombait par notre faute, ce serait un désastre surtout pour la province de Québec.

"M. King, dit-il, pendant six années, a administré la guerre, tout comme s'il avait administré uniquement pour nous, du Québec. Aujourd'hui, M. King est le plus grand homme d'Etat du monde. Attlee et Truman ne peuvent se passer de ses conseils.

"C'est dans le parti libéral que se trouvent les plus démocrates et non des dictateurs, comme on voit actuellement dans le gouvernement de Québec. Et si nous avons été battus dans la Beauce, c'est que M. Duplessis ne pouvait se payer le luxe d'une défaite".

A cette assemblée, nous avons aussi remarqué la présence de M. Michel Normandin et du Dr Hector Prud'homme, tous deux conseillers municipaux.

LES ELECTIONS

Voici maintenant le résultat de l'élection des membres de l'exécutif de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion:

Président, M. Daniel Kochenburger; 1er vice-président, M. Achille Renaud; 2e vice-président, M. Germain Charland; 3e vice-président, M. Ovila Ouimet; secrétaire, M. Arthur Renaud; assistant-secrétaire, M. J.-Rolland Roy; trésorier, M. A. Gagné; assistant-trésorier, M. J.-Ovila Minville; commissaires-ordinateurs: MM. Alfred-T. Lorrain, J. A. Belair et Adrien Beaudoin; syndics, MM. Nelson Faust, Jules Lefebvre et Pascal Quirini; auditeur, M. F. D. Leguerrier; aviseurs légaux: MM. Roger Brossard, Jean Hétu, Armand Houle et Léonce Godbout; gouverneur, M. Azellus Denis; lieutenant-gouverneur, M. Paul Gauthier; directeurs, MM. L.-R. Boucher, J.-M. Auger, T. Taillefer, B. Desroches, Jos Comeau, Jos Laurin, Joe Contant, O. Michaud, Théo. Brodeur, Aimé Legault, Armand Roy, Osias Cloutier, P. Boileau, L. Godbout, A. Lelorme, B. Collerette, C.-E. Fontaine, C. Drapeau et A. Cloutier.

M. Charlemagne Desroches, président sortant, a été nommé sénateur de l'association.

L'Association libérale S.-Denis-Dorion



L'Association libérale S.-Denis-Dorion, en la salle Mc Caughan, hier après-midi, a procédé à l'élection des membres de son bureau de direction pour la prochaine année. Il y eut ensuite une assemblée où plusieurs députés libéraux prirent la parole. Assis, de gauche à droite: l'hon. J.-A. Francoeur, député de Montréal-Mercier; M. Paul Gauthier, notaire, ancien député provincial de Montréal-Laurier; M. Achille Renaud, membre de l'exécutif; M. Daniel Kochenburger, le nouveau président de l'association; Me Germain Charland, conseiller juridique; M. Azellus Denis, député fédéral de Montréal-St-Denis, et M. Sarto Fournier, député fédéral de Maisonneuve-Rosemont. Et dans le groupe, l'on reconnait le Dr Hector Prud'homme, conseiller municipal et Me Roger Brossard, conseiller juridique. (Photo la "Patrie").

Il condamne la grève



Le président de General Motors, M. C.-E Wilson (à droite) déclare que la grève des employés de cette grande fabrique d'automobiles est déraisonnable et injustifiée. En compagnie du vice-président de la même compagnie, M. Harry-W. Anderson, il étudie la situation créée dans l'industrie de l'auto par la grève.

COURS POUR LES JEUNES

Le Service de l'Aide à la jeunesse, qui relève du secrétariat de la province, organise, encore cette année, des cours de coopération en faveur de notre jeunesse rurale.

Le cours aura lieu du 9 janvier au 15 février, à Sainte-Anne de la Pocatière.

L'idée poursuivie par le secrétariat de la province, dans l'organisation de ces cours, est de permettre à l'élite de nos jeunes ruraux intéressés au mouvement coopératif, de perfectionner leurs connaissances pratiques en tout ce qui regarde l'administration, la comptabilité, la législation des coopératives agricoles, aussi bien que des caisses populaires.

Ces cours sont donnés tout à fait gratuitement avec la collaboration du ministère fédéral du Travail et le secrétariat de la province. En effet, le service de l'Aide à la Jeunesse défraie le coût des cours, de la pension et du logement, ainsi que du matériel de cours et des frais de transport.

Sont admissibles, les jeunes de 16 à 35 ans révolus. Tous ceux qui sont intéressés à suivre ses cours doivent s'adresser au plus tôt, au secrétariat de l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, ou encore au service de l'Aide à la Jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec, ou 35 ouest, rue Notre-Dame, Montréal. Sur réception d'une demande, les organisateurs de ces cours adresseront au candidat une formule d'inscription qui devra être retournée le plus tôt possible, au plus tard le 20 décembre 1945.

Pour des renseignements additionnels, on peut toujours s'adresser à M. Edmour-J. Proulx, administrateur, service de l'Aide à la jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec.

Pour protéger notre jeunesse

A son assemblée tenue récemment à Montréal, l'exécutif des Chevaliers de Colomb a passé une résolution pour recommander aux autorités provinciales de prendre les mesures nécessaires pour la protection de la jeunesse de notre province.

Un montant de $100 a aussi été voté en faveur des délégués canadiens français qui prennent part actuellement à la conférence mondiale de la jeunesse à Londres. Le directeur suprême de l'Ordre a aussi annoncé que les Chevaliers de Colomb détiennent actuellement pour $10,000 de dollars d'obligations.

Les rayons radar voyagent à une vitesse de 186,000 à la seconde.

17 personnes brûlées vives dans une série d'incendies

La dernière fin de semaine a encore été l'une des plus tragiques. Trains, camions, autos, incendies ont fait des leurs et pas moins de 20 personnes ont perdu la vie pendant que plusieurs autres blessées sont dans les divers hôpitaux où on les a transportées.

COUTEUX INCENDIES

Plus de $100,000 de dégâts ont été causés par deux incendies qui se sont déclarés, presqu'à la même heure, hier après-midi, l'un rue Saint-Laurent, l'autre du Port, au nord de la rue des Communes.

Le premier débuta dans la cave d'une boutique de tailleur, au No 1216 boulevard St-Laurent, chez M. J.-T. Guimond & Fils, vers 1 h. p.m., appelant sur les lieux le capt. Joseph Lachapelle, chef de district intérimaire. Celui-ci constata aussitôt qu'il lui fallait sonner une deuxième alarme et reçut rapidement du renfort. Cette fois, les assistants-directeurs Anselme Fillon et John Roche, de même que le chef de division Louis Deloge, le chef de district Jos. Brière, le chef-mécanic'en Aristide Séguin et les pompiers de plusieurs brigades vinrent à la rescousse.

Les pompiers durent se servir de plusieurs lances et en outre utiliser la voiture d'urgence du poste No 5, équipée de façon spéciale pour dégager l'immeuble de la fumée intense qui empêchait les brigadiers d'y pénétrer. Plusieurs établissements voisins furent endommagés par la fumée. Il s'agit de divers magasins établis dans un immeuble de quatre étages, propriété de Mlle May Fortier, 115 boulevard Monkland, Ville St-Laurent.

Plusieurs pompiers furent légèrement blessés en combattant cet incendie mais furent pansés sur les lieux par les internes de nos divers hôpitaux.

RUE DU PORT

Pendant que les membres de la brigade combattaient les flammes, rue Saint-Laurent, un autre incendie éclatait, plus violent encore, dans un immeuble de trois étages, rue du Port, un peu au nord de la rue des Communes.

Le feu prit naissance au deuxième étage, à l'arrière d'un atelier occupé par la Commercial Lithographing Co., 130, rue du Port. Les flammes se propagèrent à l'imprimerie de Shaw & Thomas, au troisième étage, et dans les entrepôts de la Canadian Lift Truck Company. Le chef de district E. Hollett fut le premier à se rendre sur les lieux, bientôt suivi des membres de l'état-major de la brigade des Incendies, qui avaient jusque là dirigé le travail aux établissements Guimond, rue Saint-Laurent.

Les pompiers durent travailler pendant plus de trois heures pour maitriser l'élément destructeur. Les dommages sont des plus considérables. Le propriétaire de l'imprimerie Shaw & Thomas, rencontré sur les lieux, a pour sa part déclaré que ses dommages s'élèvent à près de $20,000, mais sont couverts par les assurances.

CINQ AUTRES INCENDIES

Cinq autres incendies, dont les dégâts furent relativement légers, ont éclaté en fin de semaine en divers autres endroits de la métropole.

DIX-SEPT BRULES A MORT

Dix-sept personnes ont trouvé la mort, en fin de semaine, dans des incendies qui ont détruit des maisons de ferme dans les régions de Napanee, Ontario, Chelmsford, Ontario, et Saint-Pierre, Manitoba. De plus, quatre personnes sont actuellement hospitalisées à la suite de blessures ou de brûlures reçues au cours de ces sinistres dont deux sont imputés à l'huile de charbon et à l'essence, et le troisième à un poêle surchauffé.

L'incendie survenu à Napanee a été le plus grave. Sept personnes y ont perdu la vie et une huitième a été gravement brûlée. Les flammes ont détruit une habitation de deux étages, propriété de M. Edward Fox, fermier de 56 ans, située aux limites de Napanee, dans l'est de l'Ontario. Les victimes sont M. Fox et son épouse, âgée de 53 ans, M. Robert Bonner, frère de Mme Fox, âgé de 68 ans, Ralph Fox, 10 ans, Marshall Fox, 22 ans, et l'épouse de ce dernier, Millicent Hooey Fox, 23 ans. Trois autres membres de la famille, Tommy Fox, 20 ans, qui donna l'alerte, et deux de ses soeurs, Joan, 17 ans et Irene 19 ans, réussirent à sauter d'une fenêtre. Joan est décédée cependant quelques heures plus tard à l'hôpital où l'état d'Irene était critique ce matin. Tommy ne fut que légèrement brûlé.

A CHELMSFORD

A Chelmsford, à 16 milles à Sudbury, un poêle de cuisine explosa après que Mme A. Castonguay y eut versé de l'huile de charbon. Ses vêtements de nuit en flammes, Mme Castonguay réussit à saisir sa fille Helen, âgée de 6 mois, qui dormait dans son berceau, et à transporter le bébé en lieu sûr. Mais elle-même mourut quelques heures plus tard à l'hôpital. Les quatre autres enfants furent brûlés dans leurs lits. Ce sont Clément, 7 ans, Cloes, 6 ans, Laurent, 5 ans et Clarence, 4 ans.

AU MANITOBA

A St-Pierre, Manitoba, les victimes ont été Mme E. Gratton, 45 ans, Albert Gratton, 13 ans, Yvonne Gratton, 11 ans, Evelyne Gratton, 10 ans, et Henri Gratton, 8 ans. Des vapeurs d'essence s'étaient amassées après qu'un chien eut renversé un récipient d'essence. Quand Mme Gratton tenta d'allumer une lampe à l'huile, à bonne heure, samedi matin, une explosion se produisit. Marie Gratton et son frère, Jean, âgés respectivement de 16 et 15 ans, s'éveillèrent. Après avoir éveillé ses deux autres frères et ses deux soeurs, Marie se précipita du deuxième étage suivie de Jean. Les quatre autres enfants, aveuglés par la fumée ne réussirent pas à s'échapper.

Chronique Militaire

UNE REVELATION

(P.C.) — Des ingénieurs canadiens, guidés par de simple photographies ont réussi à fabriquer des appareils de radar trois mois avant les fabriques qui bénéficiaient des plans eux-mêmes, a révélé le sous-ministre du ministère des munitions, M. G.-K. Sheils.

Parlant devant le Canadian Club, M. Sheils a fait une intéressante revue de la production de guerre du Canada et il projeta de la lumière sur le splendide accomplissement du Canada quant à la production des appareils de radar. Il déclara que le radar fit plus encore que la bombe atomique, car peu de temps après l'entrée en guerre des Etats-Unis des appareils de radar, de fabrication canadienne, contrôlaient déjà les approches du canal de Panama, car les avions de reconnaissance en étaient pourvus. Ces appareils qui furent une révélation au cours de la guerre 1939-45 ont aidé les Etats-Unis d'une manière efficace à un moment critique du [illegible] de cette grande nation, a déclaré le sous-ministre. Des [illegible] reils de fabrication canadienne ont été mis en usage dans les coups magnifiques tels que les débarquements en Afrique du Nord, la destruction de la flotte italienne, et la surveillance quotidienne au-dessus de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Des experts britanniques se dirigeant vers les Etats-Unis s'arrêtèrent au Canada en 1940, mais ils déclarèrent aux ingénieurs canadiens qu'ils ne pouvaient se séparer de leurs plans. Mais nos ingénieurs ne se laissèrent pas abattre pour si peu. Ils déclarèrent aux experts anglais qu'ils pouvaient fabriquer des appareils de radar avec des photographies des plans seulement. "Et ils le firent," ajouta le sous-ministre Sheils.

Mais le Canada ne s'en tint pas là. Peu de temps après Pearl Harbour, il fabriquait divers instruments de précision, des mitrailleuses Bren et autres munitions en partance pour l'Europe, la Chine et l'Afrique du Nord, portant la marque — bien en évidence sur les caisses — "Fabriqué au Canada".

40,000 RAPATRIES

Près de 40,000 soldats canadiens seront rapatriés d'ici Noël, apprend-on aujourd'hui. La plupart feront la traversée à bord du grand paquebot "QUEEN ELIZABETH", affecté au transport des troupes. Ces rapatriés arriveront à New-York et seront dirigés vers tous les points du Canada directement. Le "QUEEN ELIZABETH" fera deux autres voyages avant Noël arrivant à New-York le 7 décembre la première fois et le 23 décembre, la seconde fois. Chaque voyage se fera sans escale et le paquebot transportera environ 12,000 hommes. Le douze décembre prochain, 7,300 rapatriés arriveront à Halifax, à bord du Mauretania. Les 13 ou 14 décembre, le "LADY NELSON" doit jeter ses amarres à Halifax. Il transporterait quelque 500 rapatriés. Les 23 ou 24 décembre on attend aussi le "LADY RODNEY" avec cinq cents autres vétérans. Aujourd'hui même, 16 Canadiens reviennent d'outre-mer à bord de "L'EASTWOOD PARK". D'autres arriveront le 5 du courant à bord du "RIVERDALE PARK".

LE REGIMENT DE LA CHAUDIERE REVIENT

QUEBEC, 3. (P.C.) — On apprend que le Régiment de la Chaudière, de Québec, doit rentrer au pays, le 23 décembre prochain, faisant la traversée à bord du "QUEEN ELIZABETH". Le régiment est attendu à Québec où un comité de réception se prépare à célébrer dignement ce retour qui, par bonheur, précède le Jour de Noël de quelques heures seulement. On sait que le régiment de la Chaudière s'est illustré en Normandie, dans le nord de la France, surtout à Carpiquet, où il écrivit l'une des plus belles pages de sa glorieuse épopée.

LICENCIEMENT FACILITE

OTTAWA, 3. — Du quartier-général de la Défense nationale nous avons appris que le nombre de points nécessaires au licenciement d'un soldat a été abaissé à 90, ce qui permettra à plusieurs recrues ayant fait du service outre-mer de demander leur libération de l'armée. On a fait remarquer qu'il n'y a pas de distinction entre soldats de l'active et les conscrits, le nombre de points étant la seule règle de base.

* * *

Le général H.-D.-G. Crerar, C.B., C.B.E., D.S.O., qui doit se retirer bientôt de l'Armée canadienne après 35 ans de vie militaire, fera une tournée des districts militaires de l'est et de l'ouest du Canada.

Le distingué militaire, qui commanda la victorieuse 1ère Armée canadienne dans le nord-ouest de l'Europe, projette de visiter Montréal les 5 et 6 décembre.

Le général Crerar, afin de faire ses adieux aux milliers de soldats et autres citoyens qui ont collaboré avec lui dans l'[illegible] ne, en temps de paix comme en temps de guerre, durant [illegible] carrière, sera l'objet d'une réception organisée pour lui jeudi, le 6 décembre, à 8.30 heures p.m., à l'Arsenal du 17th Duke of York, Chemin de la Côte des Neiges, alors qu'il adressera la parole en français et en anglais aux milliers de vétérans de cette guerre et de la guerre 1914-18. Permission spéciale a été donnée par le major-général E.-J. Renaud, C.B., C.B.E., officier-commandant du district militaire no 4, à tous les vétérans qui sont maintenant licenciés, de porter leur uniforme ce soir-là. Tous ceux n'ayant pas d'uniforme sont priés également de se rendre à l'arsenal et, sur présentation de leur [illegible] ou papiers de licenciement, ou encore de rubans de décorations, ils seront admis à l'intérieur de l'arsenal. Les facilités de stationnement pour automobiles ont été prévues et il y aura aussi plusieurs tramways ajoutés au circuit du Chemin de la Côte-des-Neiges.

Son père la félicite de son anniversaire



A l'occasion de son dix-neuvième anniversaire de naissance, la délicieuse MARY ELLIN BERLIN est ici photographiée en compagnie de son père, IRVING BERLIN, alors que tous deux célébraient cet événement en prenant le dîner dans un club de nuit. Des amis, qui participèrent à cette célébration, ont constaté la remarquable ressemblance de Mary avec sa mère, (autrefois Ellin Mackay).

Dîner de l'Ordre des chefs de trains



Cinq employés du Canadien National et trois du Pacifique Canadien ont été les héros, samedi soir, en l'hôtel Queen's, d'une fête organisée par l'Ordre des chefs de trains des divisions Mont-Royal, West Farnham et St-Laurent, à l'occasion de leur retraite. Plusieurs hauts fonctionnaires des Chemins de fer étaient présents à cette fête pour témoigner leurs estime et leur appréciation à leurs camarades de travail pour leurs nombreuses années de bons et loyaux services. Un portefeuille contenant une somme d'argent a été remis à chacun des retraités par M. J.-L.-D. Ives, vice-président de l'Ordre. On voit ici, de gauchet à droite: M. Ives, M. John-E. Watt, du Canadien National qui prend sa retraite après 33 ans de service; J.-V. Lafleur, C.P.R., 42 ans de service; Patrick Flynn, C.P.R., 37 ans; Angus-S. Morrison, C.P.R., 47 ans; A.-J. Lomas, surintendant général du Canadien National pour le district de Montréal; Joseph Renaud, C.N.R., 36 ans; et E.-L. Graham, C.N.R, 37 ans. La maladie a empêché M. Albert Duquette, du Canadien National, l'un des retraités, d'assister à cette fête. (Photo Canadien National)

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre lès Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans touts les pharmacies — 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

CHLP lundi 3 décembre

LA «PATRIE»
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—Le sentier musical. — Lyman Agency. — (Orchestre Jack Jay).
2 h. 15—Orchestre Emile Petti.
2 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
3 h. 00—Modern Concert Hall.
3 h. 30—Hollywood Am. Legion Band.
3 h. 45—Morton & Kaye.
4 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
4 h. 00—Meet the Band — (United Advertisers Agency).
4 h. 30—Le Catalogue Musical—(General Broadcasting Co.)
5 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio-spécial — (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Prévisions atmosphériques (Lorie Ltd).
6 h. 30—Radio annuaire.
6 h. 55—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—M. Claude Bourgeois, (Le Fonds des Prêts Immobiliers)
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55—Nouvelle-Eclair.
8 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commandité par La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre).
8 h. 15—Le trio Glory Peasant.
8 h. 30—Cet Age rythmique.
9 h. 00—Légendes canadiennes.
9 h. 30—Les maîtres du concert.
10 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Orchestre Henry Busse.
10 h. 15—Temps présents. Commentaires par E. Letellier de Saint-Just.
10 h. 30—L'heure de la danse avec l'orchestre Joe Reichman.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—L'heure précise.—Fin de l'émission.

ROYAL BROADCASTING CO.
Présente
L'Heure Familiale
Du lundi au vendredi inclusivement
de 7 h. à 7 h. 30
Poste C.H.L.P.
Renseignements commerciaux agrémentés de chants et de musique.

GRANDS ET PETITS
ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS
AU POSTE C.H.L.P.
de 7 h. 45 à 7 h. 55
L'ONCLE TROY

Noces d'argent sacerdotales du R.P.E. Deguire

Le Révérend Père Emile Deguire, C.S.C., a célébré ces jours derniers ses noces d'argent sacerdotales. A cette occasion, ses parents et amis ont tenu à lui offrir leurs félicitations et leurs voeux, dans une fête intime au Cercle Universitaire.

Le Révérend Père Deguire fit ses études au Collège de St-Laurent et au Grand Séminaire de Québec, où il obtint ses diplômes de docteur en Théologie et de licencié en Philosophie. De 1920 à 1923, au séminaire de Ste-Croix, il dépense aux services des jeunes, les prémices de sa vie apostolique. De 1923 à 1932, il est directeur des Annales à l'Oratoire St-Joseph. De 1932 à 1937, il remplit les charges de supérieur du Scolasticat de Ste-Croix. De 1937 à 1939, il est supérieur du collège de St-Laurent, pour passer au supériorat de l'Oratoire, de 1939 à 1942 et devenir ensuite supérieur provincial de 1942 à 1945. Il est depuis de nouveau supérieur du collège de St-Laurent, où il continue d'exercer, auprès des étudiants, le rôle bienfaisant auquel la Providence semble l'avoir particulièrement destiné. Il faut souligner, en effet, que le Révérend Père Deguire est aumônier général de la J.E.C. depuis le début du mouvement, soit depuis 1935.

ALLOCUTIONS

Les allocutions du Révérend Père Paul-A. Martin, directeur de Fides, de Mlle Marie-Claire Daveluy, directrice-adjointe de l'Ecole de Bibliothécaires, de M. Henri Groulx, député d'Outremont, à l'Assemblée législative de Québec, et du Révérend Père Jules Poitras, C.S.C., soulignèrent les mérites du héros de cette manifestation.

PRESENCES

Parmi les nombreux parents et amis qui entouraient le distingué religieux, on remarquait surtout la présence de la vénérable mère du Révérend Père Deguire. Le Très Révérend Père Albert Cousineau, C.S.C., supérieur général des religieux de Sainte-Croix, se joignit à la fête par un télégramme que transmit à l'assemblée M. Charles Martin, neveu du Révérend Père Deguire, qui remplissait le rôle de maître de cérémonies.

Maison d'enfance de l'hon. M. King qui sera restaurée

KITCHENER, 3. (B. U. P.) — La maison de Kitchener où le premier ministre M. Mackenzie King a passé son enfance et qui a nom "Woodside", a été achetée par la North Waterloo Liberal Association. Elle sera restaurée. Une souscription populaire sera lancée avec un objectif de $100,000 à cette fin.

Les écrivains et l'unité nationale

"Nous avions tous convenu, il y a quatre ans, au dernier congrès de la Canadian Author's Association tenu à Montréal, que les auteurs canadiens étaient les mieux qualifiés pour réaliser l'union de tous les Canadiens. Nous ne le pensons pas moins aujourd'hui, mais j'ai l'impression qu'aucun effort sérieux n'a été tenté dans ce sens", disait M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province au dîner offert par le gouvernement aux membres de la Société des écrivains canadiens et de la Canadian Author's à l'occasion de la clôture du congrès annuel de cette dernière association.

M. Jean Bruchési, qui représentait son ministre, était entouré à la table d'honneur de M. Roderick Kennedy, de Montréal, nouveau président élu de la Canadian Author's Association et Mme Kennedy; de Mme Germaine Guèvremont, secrétaire de la Société des écrivains canadiens; Mlle Cécile Chabot, etc.

C'est après avoir dit qu'il constatait que le problème de l'unité nationale était loin d'être réglé que M. Bruchési parla du rôle des écrivains au Canada. Il dit ensuite que la province de Québec entend bien mettre tout en oeuvre pour réaliser cette entente et veut encourager nos écrivains plus qu'elle ne l'a jamais fait et formule le souhait de voir les auteurs canadiens-anglais porter plus d'attention à l'activité littéraire canadienne-française.

CHLP
La Patrie
250 WATTS
1490 KILOCYCLES
LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ECOUTE

AUJOURD'HUI

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

2 h. 00—Capsules mélodiques.
2 h. 15—Récital de violon.
2 h. 30—Un peu de tout.
2 h. 50—Nouvelles.
2 h. 55—Les nouvelles féminines.
3 h. 00—Discothèque.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Variétés du crépuscule.
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
5 h. 00—Musique instrumentale
5 h. 15—Valses choisies.
5 h. 30—La rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Chansons de Lise Marotz.
6 h. 20—Orchestre.
6 h. 25—Chansonnettes.
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 45—Le forum des sports.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Jos Floche.
7 h. 15—Radio-théâtre miniature.
7 h. 30—Moi, j'ai dit ça?
7 h. 45—Hollywood au micro.
8 h. 00—La famille Jolicoeur.
8 h. 30—Concert.
8 h. 55—Choses du temps.
9 h. 00—Radio - Théâtre Lux anglais.
10 h. 00—Screen Guild Players.
10 h. 30—Cours d'anglais.
10 h. 45—Les nouvelles de 10.45
10 h. 30—Cours d'anglais.
10 h. 55—Commentaires.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Chansons.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 00—Music From the West Salt Lake City.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Fermeture.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Musique.
2 h. 15—Ethel & Albert.
2 h. 30—The Fitzgeralds.
3 h. 00—Rhythmaires.
3 h. 30—Ladies be Seated.
3 h. 45—Smiling Jack.
4 h. 00—Jack Berch Show.
4 h. 15—Time Views the News.
4 h. 30—Novelties.
4 h. 45—Studio.
5 h. 00—Terry & The Pirates.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Indian Trails.
5 h. 45—Melody Time.
6 h. 00—Fashion Talk.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—Ce soir.
6 h. 30—Sportscast.
6 h. 45—Adventures of Charlie Chan.
7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 05—Musique pour vous.
7 h. 15—Lum & Abner.
7 h. 30—Oncle Troy.
7 h. 45—Rex Battle.
8 h. 00—En avant avec le Canada.
8 h. 30—Pacific Serenade.
9 h. 00—Ex-Service Show.
9 h. 30—Information Please.
10 h. 00—Contended Hour.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Danse.
11 h. 00—Best Sellers.
11 h. 30—Gems of Melody.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—Musique de jazz.
2 h. 15—Intermède.
2 h. 30—Lettres à la canadienne.
2 h. 45—Chansonnettes.
3 h. 00—Le music hall.
3 h. 30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 15—La vie des quatre.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 30—Bourse.
5 h. 45—En parcourant l'horaire.
6 h. 00—Yvan l'intrépide.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Revue de l'actualité.
6 h. 45—Souper musical.
7 h. 00—Un homme et son péché.
7 h. 15—Métropole.
7 h. 30—Soirée canadienne.
7 h. 45—La fiancée du Commando.
8 h. 00—"En avant avec le Canada".
8 h. 30—Le choc des idées.
9 h. 00—Violon.
9 h. 30—Variétés.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie.
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Musique de jazz.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 28—Bulletin de nouvelles.
11 h. 30—Intermède.
11 h. 35—Orchestre de danse.

CBM
(319 mètres) — (940 kil.)

2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Musique légère.
2 h. 30—Les plus belles valses.
3 h. 00—Femme d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 35—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—"Right to Happiness"
4 h. 00—Christopher Ellis.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Chronique des églises protestantes.
4 h. 45—Récital.
5 h. 00—Musique classique.
5 h. 15—Intermède.
5 h. 30—La famille Robinson.
5 h. 45—Bourse.
6 h. 00—Programme musical.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Curtain Echoes.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Design for Listening.
7 h. 30—Carolyn Gilbert chante
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—"En avant avec le Canada".
8 h. 30—Pour les agriculteurs.
9 h. 00—Kathleen Parlow.
9 h. 30—Concert.
10 h. 00—Radio-Journal.
12 h. 03—Fin des émissions.

DEMAIN

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

6 h. 25—Ouverture. Nouvelles.
6 h. 30—Le réveil provincial.
7 h. 00—Musique légère.
7 h. 25—Pot-pourri matinal.
7 h. 40—Intermède musical.
7 h. 45—Le quart d'heure de l'Oratoire.
8 h. 00—Premières nouvelles du jour.
8 h. 10—Les chansons de Louise.
8 h. 15—Déjeuner musical.
8 h. 30—Art Vandamme Quintet.
8 h. 45—Déjeuner musical.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—Sans-O présente.
9 h. 15—Sans tambour ni trompette.
9 h. 30—La caravane du rire.
10 h. 00—Radio-Variétés.
10 h. 30—Musique hawaïenne.
10 h. 45—Le coeur dispose.
11 h. 00—Le coffret musical.
11 h. 30—Le club de la gaieté.
12 h. 00—Nouvelles et musicale.
12 h. 10—Orgue populaire.
12 h. 15—Programme rural.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Histoire d'amour.
1 h. 00—Mélodies '33.
1 h. 15—Rêverie musicale.
1 h. 30—Intermède musical.
1 h. 35—Le carnet de la ménagère.
1 h. 45—La métairie Rancourt.
2 h. 00—Capsules mélodiques.
2 h. 15—Violoncelle.
2 h. 30—St-Antoine et les malades.
2 h. 45—Intermède.
2 h. 50—Nouvelles.
2 h. 55—Nouvelles féminines.
3 h. 00—Discothèque.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—CKAC ce soir.
4 h. 20—Nouvelles.
4 h. 30—Variétés du crépuscule.
4 h. 45—Musique instrumentale.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Chansonnettes.
6 h. 20—L'art dentaire.
6 h. 25—Chansonnettes.
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 35—Forum des sports.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Jos Floche.
7 h. 15—Radio-Théâtre miniature.
7 h. 30—Jamais d'accord.
7 h. 45—Nouvelles chansons françaises.
8 h. 00—Radio-Théâtre.
8 h. 30—Theatre of Romance.
8 h. 55—Choses du temps.
9 h. 00—En chantant dans se vivoir.
9 h. 30—Ralliement du Rire.
10 h. 00—Sérénades.
10 h. 30—Rêveries.
10 h. 45—Journal parlé.
10 h. 55—Commentaires.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Chansons.
11 h. 30—It's Maritime.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 03—Buffalo Presents.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Fermeture.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Van Damme Quintet.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Musicale.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Coffee Time.
8 h. 30—Top of the morning.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Breakfast Club
9 h. 30—Breakfast Club.
10 h. 00—Nouvelles-Eclairs.
10 h. 15—Life can be Beautiful.
10 h. 30—Hollywood.
10 h. 45—Listening Post.
11 h. 00—Silhouette Serenade.
11 h. 15—String Ensemble.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Interlude.
12 h. 00—Noon-Melody Time.
12 h. 30—Soldier's Wife.
12 h. 45—Truth or Fiction.
1 h. 00—Bulletin et Musicale.
1 h. 15—Constance Bennett.
1 h. 30—Rotary Club.
2 h. 00—Musicale.
2 h. 15—Ethel & Albert.
2 h. 30—The Fitzgerald.
3 h. 00—Rhythmaires.
3 h. 30—Ladies be seated.
3 h. 45—Smiling Jack.
4 h. 00—Jack Berch Show.
4 h. 15—Time Views the News.
4 h. 30—Distinguished Service.
4 h. 45—The Idea Man.
5 h. 00—Terry & Pirates.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Studio.
5 h. 45—Gospel Singer.
6 h. 00—Fashion Talk.
6 h. 15—Nouvelles-éclairs.
6 h. 25—Ce soir.
6 h. 30—Sportscasts.
6 h. 45—Charlie Chan.
7 h. 00—Nouvelle.
7 h. 05—Music for You.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Studio.
8 h. 00—Parade of Song.
8 h. 30—Alan Young.
9 h. 30—Doctors Talk It Over.
9 h. 45—Rhytame Time.
10 h. 00—Bob Hope Show.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—Best Sellers.
11 h. 30—Gems of Thought.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 55—Nouvelles et fermeture

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et intermèdes.
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Elévations matutinales.
8 h. 30—Mélodies.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—Pot pourri musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 45—Programme musical.
10 h. 00—Sur nos ondes.
10 h. 15—Bon appétit.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Programme de détente.
11 h. 00—Grande Soeur (Sketch)
11 h. 15—La Métairie Rancourt.
11 h. 30—Les joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles.
12 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 35—Réveil rural.
12 h. 59—Signal-horaire de l'observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Une Principale.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 25—Vos disques préférés.
1 h. 30—Vers le soleil avec tante Lucie.
1 h. 45—Le quart d'heure des virtuoses.
2 h. 00—Invitation à la valse.
2 h. 15—Intermède.
2 h. 30—Radio-Parents.
3 h. 00—Les Amis de l'Art.
3 h. 30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 30—Bourse.
5 h. 45—L'horaire.
6 h. 00—Yvan l'intrépide.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Revue de l'actualité.
6 h. 45—Au coin du feu.
7 h. 00—Un homme et son péché.
7 h. 15—Métropole.
7 h. 30—De bonne humeur.
8 h. 00—Secrets du Docteur Morhanges.
8 h. 30—La Mine d'Or.
9 h. 00—Concerts symphoniques
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie.
10 h. 30—Classiques de la musique.
11 h. 00—Musique de jazz.
11 h. 15—Musique légère.
11 h. 28—Bulletin de nouvelles.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 03—Fin des émissions.

CBM
(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 30—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 15—Prières.
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—"Fun and Folly".
9 h. 30—Classiques de la musique.
9 h. 45—Musique en travaillant
10 h. 00—Emission éducative de l'Ontario.
10 h. 30—Causerie.
10 h. 35—Intermède.
10 h. 45—Winston Currie.
11 h. 00—Petit orchestre.
11 h. 30—"The Soldier's Wife".
11 h. 45—Lucy Linton.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life", (Sketch).
12 h. 30—La ferme et ses produits.
12 h. 58—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 15—The Happy Gang.
1 h. 45—Oeuvre bénévole.
2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Musique pour les jeunes.
2 h. 30—Histoire en musique.
3 h. 00—A Woman of America.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—Right to Happiness.
4 h. 00—Les ménestrels modernes.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Compositeurs modernes.
4 h. 45—Artistes de demain.
5 h. 00—Musique classique.
5 h. 15—Intermède.
5 h. 30—La famille Robinson.
5 h. 45—Bourse.
6 h. 00—Programme musical.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—"Curtain Echoes".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Isabelle McEwan, chanteuse.
7 h. 30—Le trio Toronto.
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—Dinah Shore et ses invités.
8 h. 30—Débats.
9 h. 00—"John et Judy".
9 h. 30—"Fibber McGee et Molly".
10 h. 00—Radio-journal.
10 h. 15—Revue de l'actualité.
10 h. 30—Musique classique.
11 h. 00—Groupe vocal.
11 h. 30—Danse.
11 h. 55—Intermède.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 03—Fin des émissions.

CHLP mardi 4 décembre

LA «PATRIE»
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 30—Le programme du jour.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Mascarade musicale. — (General Broadcasting Co.)
9 h. 30—Radio-Journal.
9 h. 45—Intermède musical. — (Maison A. Robitaille).
10 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—L'orchestre Louis Bétancourt — (United Advertisers Agency).
10 h. 15—Musique pour tous. — (Dupuis & Frères Ltée).
10 h. 30—Radio-Information. — (General Broadcasting Co.)
11 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
11 h. 00—Ensemble à cordes tzigane. (United Advertisers Agency).
11 h. 15—Chansons françaises.
11 h. 30—A votre service.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 00—Radio-Journal. — (Boulangerie Provinciale).
1 h. 10—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise. (Montre Tavannes).
1 h. 30—L'heure féminine.
2 h. 00—Le sentier musical. — (Lyman's Agency) — (California Melodies).
2 h. 15—On veut savoir—(Service sélectif National).
2 h. 30—Matinée melodies.
3 h. 00—Music in Modern Mood.
3 h. 30—Emission consacrée aux malades.
4 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
4 h. 00—Meet the Band. — (United Advertisers Agency).
4 h. 30—Le Catalogue Musical—(General Broadcasting Co.).
5 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio-spécial. (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Prévisions atmosphériques. — (Montre Lorie).
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale—Royal Broadcasting Co.
7 h. 30—Commentateur sportif.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55—Nouvelle-éclair.
8 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre).
8 h. 15—Spike Jones & City Slikers.
8 h. 30—L'album du souvenir.
9 h. 00—This Rhythmic Age.
9 h. 30—L'ensemble à cordes Standard
10 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—L'orchestre Shorty Sherok.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Valse avec l'orchestre (Freddy Martin).
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—L'heure précise. — (Fin de l'émission).

CE SOIR ET TOUS LES LUNDIS SOIRS A
C.H.L.P., 7 h. 30 à 7 h. 45
Causeries sous les auspices du Fond des Prêts Immobiliers
par
M. CLAUDE-A. BOURGEOIS

MUSIQUE POUR TOUS
MARDI MATIN, 10 H. 15
à C.H.L.P.
CHANSONS FRANÇAISES
générosité
DUPUIS FRERES LTE
Présentation Roméo Mousseau
De nouveau tous les jours
MERCREDI MATIN —
MUSIQUE TZIGANE

LES NOUVELLES A C.H.L.P.
MATIN
8 h. 55 à 9 h. 00—
Bulletins d'Information
9 h. 30 à 9 h. 45—
Radio-Journal
APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 10—
Radio-Journal
SOIR
6 h. 00 à 6 h. 15—
Radio-Journal
7 h. 55 à 8 h. 00—
Nouvelle-Eclair
7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche)
Bulletins d'Information
10 h. 15 à 10 h. 30—
Mardi, Mercredi, Vendredi.
10.30 à 10.45—
Samedi
Radio-Journal
Le lundi et le jeudi soir
de 10 h. 15 à 10 h. 30
"TEMPS PRESENTS"
commentaires sur l'actualité
par E. LETELLIER de SAINT-JUST

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Forum

EBLOUISSANTE VARIETE AUX "ICE CAPADES 46"

Le spectacle présenté par la troupe des **"Ice Capades"**, dimanche soir, dans une féerie de couleurs et de lumières, semble faire le point entre la comédie musicale et la fantaisie trépidante et gracieuse à la fois du spectacle sur patins.

Tous les principaux facteurs de la comédie musicale n'y sont pas, mais la mise en scène d'une telle fantaisie, la réalisation dans l'ensemble et le détail, l'harmonie des couleurs en union parfaite avec la variété heureuse des numéros, exigent une adresse peu commune comme celle du reste des exécutants qui participent à cette féerie, en rivalisant de grâce et d'habileté.

Les **"Ice Capades"** apportent au spectateur attentif une double joie. La première, celle d'un changement sur les divers spectacles que l'on voit un peu partout. La seconde, un plaisir visuel toujours nouveau et qui progresse à mesure que les numéros abondent et que la surprise se marie sans heurt au ravissement. Il est bien inutile de chercher à faire des comparaisons avec les spectacles précédents! Celui-ci nous apporte une révélation nouvelle dans sa vedette, Donna Atwood, un tourbillon de grâce athlétique, un phénomène de rapidité et une artiste de qualité, autrement dit, une athlète qui nous paraît être un trait d'union heureux entre le sport et le "showmanship".

Le clown Joe Jackson est le prototype du semeur de gaieté! Il varie ses effets comme il sait tout de même faire reconnaître son adresse que l'on oublierait pour rire de ses "absences de mémoire", ses charmantes idioties voulues, ses gambades incroyables. Lui aussi, à sa manière, sait allier l'habileté à la couleur locale d'un spectacle aussi divers que les **"Ice Capades"**. On a peu l'impression d'être au cirque d'hiver, au festival de la danse acrobatique, à la parade de mode, enfin au pays des merveilles d'un instant... qui meurent à un bout de l'immense patinoire pour renaître à l'autre bout sous un souffle nouveau, plus joli, plus généreux, plus captivant.

Cette sixième édition des **"Ice Capades"** n'a rien perdu de l'intérêt que suscita le premier spectacle de ce genre dans notre ville. Après la variété des autres éditions, des vedettes que l'on a vu évoluer tour à tour sur la glace—et parmi ces vedettes, les meilleures du genre — nous pouvons dire que la troupe de 1946 donne un rendement capable de satisfaire les plus exigeants.

Il serait injuste de ne pas souligner la tâche du metteur en scène, ou réalisateur si l'on veut, d'un spectacle aussi ravissant! Son rôle caché apparaît pourtant à chaque tableau. Il mérite assurément une mention toute spéciale. Les jolies fantaisistes de **"Ice Capades 1946"** sauront captiver votre attention, vous tenir en haleine, et prendre un peu de votre coeur par mille grâces et mille sourires irrésistibles. On peut recommander un tel spectacle comme distraction aux pires ennuis. Qu'importe l'ordre du jour au **"Ice Capades"**! On peut arriver à n'importe quel moment et l'on est certain que l'on ne reviendra pas déçu! Ce qui prouve l'unité pour une chose, entre cent autres charmantes et éblouissantes. Si Donna Atwood et Joe Jackson plaisent infiniment, n'oublions pas que vingt autres fantaisistes donnent des numéros sensationnels et que la troupe, au grand complet, doit dépasser la centaine... c'est-à-dire, autant de raisons de ne pas manquer le spectacle, cette année. On n'oublira pas de sitôt Patti Phillippi, ravissante et dynamique; Francine Benoit, sculpturale, élégante et gracieuse; Bobby Specht, un spectacle à lui tout seul et le **"tourne tête"** de ces dames; Marilyn Quinn, la précision et la vitesse incarnées. Enfin Orin Markhus, Irma Johnson, Eric Waite, Red McCarthy, Phil Taylor et plusieurs autres à qui nous devons l'oubli des belles-mères, du fisc et l'embouteillage de nos rues.

E.-P.-M.

A l'Arcade

LES DEBUTS DE LYDIE VALLOIS

Il se trouve que l'Arcade, cette semaine, nous offre trois interprètes nouveaux, Mlle Lydie Vallois, qui nous arrive de la scène française; Mlle Mado Vérène, une élève de Liliane Dorsenn; et M. Jean Scheller, issu de l'Equipe et de la radio. Et ces trois interprètes font leur début à l'Arcade dans une pièce qui se joue pour la première fois à Montréal, "Christian", d'Yvan Noé. Ce qui fait exactement quatre raisons d'être curieux, intrigué, et de se rendre à l'Arcade.

Mlle Lydie Vallois qui, incidemment est très très jolie, hérite dans cette pièce d'un rôle difficile à tenir, et doit passer de l'indifférence à la gaieté, de la gaieté à la tristesse. Elle s'en tire bien, toujours, mais c'est encore la Lydie Vallois du premier acte, mi-gaie, mi-indifférente, qui est le plus agréable à voir et à entendre.

Mlle Mado Vérène — il faut le dire, même si c'est une répétition — est très jolie. Douée d'une fort jolie voix, usant d'une mimique expressive, il ne lui manque plus qu'un peu de souplesse, soit l'habitude de la scène. M. Jean Scheller est dans le même cas. Il a la voix chaude, une diction parfaite, mais il joue avec un peu de raideur.

Mme Jeanne Laviolette et M. Marcel Chabrier sont aussi de la distribution, et il serait facile d'écrire éloges sur éloges, et de continuer pendant des pages et des pages, rien qu'à parler de leur magistrale interprétation. Le deuxième acte où ils jouent vis-à-vis l'un de l'autre est incontestablement ce qu'il y a de mieux dans toute la pièce.

Mme Luana Laviolette et M. Armand Marion vont et viennent sur la scène avec un naturel désarmant. MM. J.-P. Kingsley et Jean Duceppe sont des plus populaires auprès des spectateurs. La pièce est excellente, et les décors doivent l'être aussi, car ils s'incrustent si bien dans la pièce qu'on s'aperçoit, à la fin du spectacle, qu'on ne les a pas remarqués. — P. R.

La légende que la tuberculose était sur le point de disparaître a été détruite par deux découvertes. La première fut de découvrir qu'il y avait de nombreux cas encore inaperçus, réalisée par la radiographie pulmonaire. La 2ème fut de constater que la mortalité causée par la tuberculose n'a pas diminué.

L'horaire du film

Au S.-Denis:—"Sarati le Terrible" à 12.15, 3.20, 6.18 et 9.33; aussi "Arènes Joyeuses" à 1.37, 4.58 et 8.07.

LOEW'S. — "Anchors Aweigh" 10.05, 12.50, 3.35, 6.20, 9.15.

PALACE.—"The Spanish Main" 11.25, 1.55, 4.30, 9.40.

CAPITOL—"You Came Along" 11.10, 1.50, 4.30, 7.10, 9.55. 11.10, 1.50, 4.30, 7.10, 9.55.

PRINCESS—"Story of G. I. Joe" : 11.50, 3.00, 6.10, 9.25; et "The Falcon In San Francisco" : 10.40, 1.50, 5.00 8.15.

ORPHEUM. — "Claudia" : 10.00, 12.20, 2.45, 5.15, 7.30, 10.00.

IMPERIAL—"On Stage Everybody": 12.15, 2.45, 5.15, 7.45, 10.15; et "Strange Confession" : 11.10, 1.40, 4.10, 6.40, 9.10.

La Revue des Spectacles

AU SAINT-DENIS

"Sarati le Terrible", film qui a l'allure d'un mélodrame, permet, cette semaine, aux habitués du cinéma Saint-Denis, de revoir le grand artiste Harry Baur dans une de ses puissantes compositions. L'intrigue du film nous montre un Sarati, très riche très cruel, et très amoureux de sa nièce Rose que personnifie Jacqueline Laurent. Arrive alors le comte Gilbert de Kéradec—c'est Georges Renaud—joueur, décavé, et ruiné. La lutte s'engage entre Sarati et de Kéradec, pour la possession de Rose, et naturellement, l'amour et la jeunesse auront raison de la force et de l'argent. Jean Tissier qui tient un rôle secondaire dans ce film, pousse ce rôle à la perfection, au point d'éclipser Harry Baur dans certaines scènes. Marcel Dalio, de même, se tire avec aisance d'un rôle secondaire. Le second film à l'affiche, "Arènes joyeuses", est une comédie où triomphent Alerme et Charpin, entourés de Betty Stockfeld, Lucien Baroux et Alibert.

AU CAPITOL

"YOU CAME ALONG", que présente, cette semaine, la direction du cinéma Capitol est un film qui nous amène quatre jeunes talents dont les succès compteront parmi les meilleurs au pays du film. Elizabeth Scott s'y distingue par une allure captivante, un corps sculptural, un sourire irrésistible ,et un don de comédienne que l'on ne pourra pas ne pas remarquer. Elle tient tête à trois jeunes premiers, Robert Cummings, Charles Drake et Don De Fore que le metteur en scène a dû choisir avec perspicacité. Ce qui étonne le plus dans ce film, c'est sa facture toute nouvelle. L'élan est donné pour tendre à la comédie dramatique nuancée, fourmillante de saillies, de "gags" ! Mais voilà que le projecteur est tourné tout à coup de la sentimentalité vraie . . et le drame apparaît comme un bolide ! Il est lancé avec force sur l'auditeur qui ne s'attend pas à une telle surprise.

L'action est ensuite menée avec adresse et tous ceux qui s'amusaient ferme voient devant eux la tragique réalité de la vie. A travers les bons mots et la belle humeur, le drame s'insinue quand même et l'âme humaine subit le choc en retour des événements qui nous menaient à toute allure vers une soirée de gaieté et d'humour ! La dernière scène du film est exceptionnellement captivante. Les deux principaux personnages sont Bob Collins et Icy Hotchkiss, (qui est loin d'être de glace). Ces deux personnages sont Robert Cummings et Lizabeth Scott, une trouvaille du Broadway.

Ne manquez pas "YOU CAME ALONG". Il y a pour vous deux heures tourbillonnantes, d'oubli, de sourire, de pince-coeur ! Tout le reste du programme est excellent.

AU PRINCESS

"Story of G. L.", à l'affiche du cinéma Princess est un hommage aux soldats américains, et raconte aussi une belle histoire d'amour. Deux femmes font partie de la distribution. Le film est une reproduction des scènes de guerre. Les scènes sont variées. Le film ne pèche pas par trop de réalisme, car la vie sentimentale du soldat tient parfois plus de place que ses exploits, héroïques. Ernie Pyle, qui fut tué aux derniers mois de la guerre, s'était fait une grande réputation comme correspondant de guerre. On a voulu dramatiser à l'écran ses récits des faits de guerre. Et l'on voit les fantassins à l'assaut de Rome, dans ces combats préliminaires qui furent si héroïques. Dans ce film, Mme Wellman, l'épouse du directeur William Wellman, ancienne actrice du cinéma muet, joue son premier rôle comme garde-malade. Le second film au Princess est "The Falcon in San Francisco", avec Tom Conway. C'est un drame mystérieux et excitant.

A L'ORPHEUM

"Claudia", film à l'affiche depuis samedi, à l'Orpheum, est toute une révélation en même temps qu'un véritable chef-d'oeuvre cinématographique, tel qu'il l'emporte sur tout ce que l'écran a pu jusqu'ici nous offrir de spectacle émotif au possible, dans la métropole. Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'il ait attiré depuis trois jours des foules considérables de spectateurs à ce populaire établissement. Ce film est un roman plein de poésie et de sentiment. La trame psychologique qui défile devant nos yeux, se déroule dans les décors champêtres d'une petite ferme qui abrite les amours de Claudia et de son mari. Adorée par son mari, choyée par sa mère depuis sa naissance, Claudia est toute à son bonheur lorsque survient la disparition de sa maman, ce qui marque le début de ses désillusions. Elle est devenue toute bouleversée et surviennent des scènes où elle laisse libre cours à son dépit autant qu'à la peine profonde qu'elle ressent. Robert Young remplit à merveille, dans ce film, le rôle du mari de Claudia.

A L'IMPERIAL

"On Stage Everybody" la primeur a l'affiche du cinéma Impérial cette semaine est un film des plus intéressants avec des étoiles comme Jack Oakie, Peggy Ryan et Johnny Coy. Treize chansons nouvelles sont interprétées dans ce film et on y voit plusieurs numéros spectaculaires. Peggy Ryan y personnifie une actrice de vaudeville et Jack Oakie est son père. Peggy y exécute de nombreuses danses qui sont fort goûtées. Elle a comme partenaire de danse Johnny Coy.

L'intrigue est fort simple. Il s'agit du père et de sa fille qui tentent de vivre du vaudeville dans un monde indifférent à ce mode désuet de distractions. Le père attribue ses malheurs à la radio. Le père est finalement sauvé par le grand-père de la jeune fille qui est un magnat de la radio.

"Strange Confession" le second film à l'affiche, est un drame profond qui se déroule dans le monde de la chimie biologique. Lon Chaney en est le principal interprète.

A l'université

LE RECITAL DE M. ET Mme CASADESUS

Gaby et Robert Casadesus ont littéralement conquis l'auditoire qui emplissait, samedi soir, la salle de concerts de l'université de Montréal, pour le récital qu'ils donnaient, sous les auspices de l'Association des Diplômés, au profit de l'université de Caen.

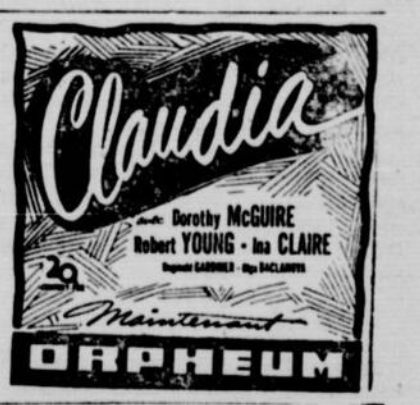
Ce fut un régal sur toute la ligne, malgré la froideur avec laquelle Robert Casadesus a donné certaines pièces, comme le **Carnaval** de Schumann, dont l'exécution a quelque peu déroute ceux qui entendaient M. Casadesus pour la première fois. Mais la perfection technique de ce virtuose lui a permis de rendre de façon impeccable et avec un art consommé la belle **Alborada del Gracioso** de Ravel qui a soulevé les applaudissements prolongés de l'auditoire et l'a forcé à donner deux rappels.

Il y avait également au programme **La Sonate en Ré majeur** de Mozart et **Trois Valses romantiques** de Chabrier pour deux pianos, exécutés par Gaby et Robert Casadesus. On est enlevé par l'harmonie parfaite de ce couple de grands pianistes qui joue à l'unisson, au point que l'on peut confondre leur jeu, et par la parfaite compréhension qu'ils possèdent de leur art. Cette perfection artistique de Mme Casadesus nous a fait regretter de ne pas l'avoir entendue seule, au moins dans un morceau.

L'audition de ce couple de musiciens, uni dans la même division artistique et le même sommet de grandeur et de beauté, est une manifestation artistique qu'il faut savoir gré aux Diplômés de nous avoir procurée. Comme on le sait, l'Université célèbre cette année le 25e anniversaire de son autonomie civile.

D. O'L.

La guerre a toujours augmenté les cas de tuberculeux; au Canada, déjà cette augmentation se fait sentir.



ST-DENIS A l'affiche
Harry BAUR • Georges RIGAUD
"SARATI, LE TERRIBLE"
Aussi Lucien BAROUX dans
"ARENES JOYEUSES"

LOEW'S 2e semaine
"ANCHORS AWEIGH"

PALACE 3e semaine
"SPANISH MAIN"

CAPITOL A l'affiche
ROBERT CUMMINGS
"YOU CAME ALONG"

PRINCESS A l'affiche
ERNIE PYLE'S
"G. I. JOE"
— Aussi —
'Falcon In San Francisco'

IMPERIAL A l'affiche
"On Stage Everybody"
— Aussi —
"Strange Confession"

His Majesty's Première Mar. 4 déc
Eddie DOWLING et Louis J. SINGER présentent
MIRIAM HOPKINS et FRIDOLIN (Gratien Gélinas)
dans
ST. LAZARES PHARMACY
tout en anglais par
MIKLOS LAZLO et EDDIE DOWLING
Soir: $1.33, $1.99, $2.65, $3.32, $4.
Matinées, merc. et sam. $1.33, $1.99, $2.65, $3.32. Toutes taxes incluses.
Pas de représentation lundi, le 10 déc.

FORUM
CE SOIR A 8 H. 30
ET JUSQU'AU 10 DEC.
Un groupe d'étoiles pour vous captiver
90 ICE CA "PETS"
30 bons numéros
$1.25, $1.75, $2.50, $3.00
Toutes taxes incluses.
Il y a encore de bonnes places à tous les prix.
Réservation: WIlbank 6131
6th Edition
ICE-CAPADES of 1946

Montréal et Wall St. sont plus fermes

BOURSE de MONTREAL

Sur la Bourse et le Curb de Montréal, les cours sont plus fermes et les affaires plus actives.

(Presse Canadienne) — Le marché est plus ferme et plus actif, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal, les commandes s'étant accumulées en fin de semaine. Dominion Tar est vedette par son activité et sa vigueur, le titre touchant un nouveau sommet, et les autres titres plus fermes comprennent Shawinigan, Brazilian, Hamilton Bridge, Sugar, Marconi, Ford, Price, Abitibi ordinaire et 6 pour cent, Consolidated Paper, McColl, Hudson Bay Mining et Nickel.

Les titres en recul sont Asbestos, National Breweries, Monsol, Imperial Oil et Petroleum.

Au groupe des mines, Astoria et Normetals sont en progrès.

Cours fournis par la firme L.-G. BEA' & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp. ..	29¾	..	..	..
Bathurst P.P. A.	19½	..	..	..
D. Steel Coal B..	13½	..	..	..
Dom. Stores	22¼			..
Hamilton Bridge.	8¾	9	8¾	9
Imperial Oil Ltd.	15¾	..		..
Int. Petroleum ..	22¼	..	..	..
M. Harris Co. ..	14¼	..	..	..
McColl Front. Oil	14	..	..	..
Noranda Mines .	61	..	..	..
St. Lawrence Cor.	10½	10¾	10½	10¾
St. Law. A pr...	36½	..	..	..
Shawinigan	21¾	..	..	..
BANQUES				
Royale	18¾	..	..	..

Assemblée annuelle de Lake of the Woods

Il est probable que les opérations de mouture se poursuivront à plein rendement durant les prochains mois mais le commerce d'exportation de la farine est difficile à prévoir parce que se pose le problème de connaître d'avance les besoins des pays étrangers; ainsi s'est exprimé M. C.-H.-G. Short, président et gérant général de Lake of the Woods Milling Company, à l'assemblée générale annuelle des actionnaires.

A l'heure actuelle, les meuneries canadiennes ne peuvent vendre directement à leurs clients du Royaume-Uni; tout le problème repose sur la question des finances internationales.

Dividendes payables

Moore Corp., 55½ cents plus un boni de 66½ cents par action ordinaire et $1.75 par action privilégiée "A" et "B", payables le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 7 décembre.

Canadian Oil Co., $2 par action privilégiée 3% et $1.25 par action privilégiée 5%, tous deux payables le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 20 décembre.

Canadian General Electric Co., $2 par action, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 15 décembre.

Beatty Bros. : 50 cents par action "A", payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 15 décembre.

B. C. Power Corp. : 40 cents par action "A", payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits au 31 décembre.

Brazilian Traction, Light & Power Co. : $1.50 par action privilégiée, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 14 décembre.

Ontario Loar & Debenture Co. : $1.25 par action, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 15 décembre.

Canadian Canners : 27½ cents par action ordinaire, 15 cents plus 10 cents par action privilégiée convertible, 25 cents plus 5 cents par action de premier privilège, tous payables le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 10 décembre.

St. Lawrence Paper Mills Co., 75 cents par action privilégiée, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits au 22 décembre.

Asbestos Corp. : 20 cents plus un boni de 40 cents par action, tous deux payables le 30 décembre aux actionnaires inscrits au 1er décembre.

National Steel Car Corp.: 25 cents par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits au 15 décembre.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché est calme sur la Bourse de New-York mais les avances fractionnaires prédominent.

NEW-YORK, 3. (P. A.) — Sur la Bourse de New-York, aujourd'hui, les leaders de la liste font des progrès fractionnaires sur un marché calme.

Les titres favorisés comprennent entre autres Great Northern Southern Pacific, United Aircraft, U.S. Steel, Chrysler, General Motors, Baldwin Locomotive, Radio Corporation et American Radiator.

De légers reculs affectent U. S. Rubber and Pehlps Dodge.

L.-G. BEAUBIEN & CIE
Cours fournis par la firme

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American T. T...	191⅜	191⅞	191½	191½
Anaconda	47	47⅛	47	47⅛
Atchison	111⅜	..	..	..
Aviation Corp. ..	10⅛	..	..	..
Armour	14⅜	14⅜	14⅜	14⅜
Bethlehem Steel .	95	..	..	..
Chrysler	134¼	134⅝	134¼	134⅝
Douglas Aircraft.	89	..	..	..
General Electric.	46⅞	..	..	..
Gen. Motors	74⅜	..	..	..
Goodyear Tire ..	61	..	..	..
Graham Paige ..	10⅛	..	..	..
Int. T. T.	42½	42½	42⅜	42⅜
Int. Nickel	38¼	..	..	..
Kenn. Copper ...	50	..	..	..
Montgomery Ward	74¼	..	..	..
Nash Kelvinator..	24⅜	..	..	..
North Am. Aviat.	13⅜	..	..	..
Packard Motors .	8⅜	..	..	..
Phillip's Pete ...	58⅜	..	..	..
Pepsi-Cola	38⅛	38⅛	37⅜	37⅜
Radio Corp.	17	..	..	..
Republic Steel ..	28¾	..	..	..
Stand. Oil N.J...	67½	67½	67	67
United Aircraft .	33½	33⅝	33½	33⅝
U.S. Steel	81⅝	81⅞	81⅝	81⅞
Warner Bros. ...	33⅜	33⅜	33½	33½
Westinghouse ...	36¼	36¼	36¼	36¼

Bourse des Mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Ang. Can. Oil	1.03	1.03	1.03	1.03
Aunor	4.25	4.25	4.25	4.25
Buff. Ankerite	6.40	6.40	6.40	6.40
Beattie	1.33	1.33	1.33	1.33
Bankfield	1.20	1.20	1.20	1.20
Braelorne	18	18	18	18
B. C. Pioneer.	6.55	6.55	6.55	6.55
Calg. Edm. ..	2.00	2.00	2.00	2.00
Can. Malartic.	1.15	1.15	1.15	1.15
Chesterville ...	1.75	1.75	1.75	1.75
Coniarum M. .	1.85	1.85	1.85	1.85
Coch. Willans.	4.65	4.65	4.65	4.65
Falconbridge .	5.90	5.90	5.90	5.90
Home Oil ...	3.75	3.75	3.75	3.75
Hardrock	.86	.86	.86	.86
Int. Nickel ..	42⅝	42⅝	42⅝	42⅝
Kerr Addison .	16¾	16¾	16¾	16¾
Kirk. Lake ..	1.94	1.94	1.94	1.94
Little L. Lac.	2.30	2.30	2.30	2.30
McKenzie R.L.	1.63	1.63	1.63	1.63
Madsen R. L.	4.15	4.15	4.15	4.15
Mal. Goldfields	3.50	3.50	3.50	3.50
Noranda	60½	60½	60½	60½
O'Brien Cad. .	3.45	3.45	3.45	3.45
Pend Oreille .	2.90	2.90	2.90	2.90
Preston E. D.	2.80	2.80	2.80	2.80
Premier Gold..	2.50	2.50	2.50	2.50
Pickle Crow .	4.10	4.10	4.10	4.10
Pamour	2.30	2.30	2.30	2.30
Sullivan Gold..	2.95	2.95	2.95	2.95
Senator	1.47	1.47	1.47	1.47
Siscoe	.82	.82	.82	.82
Sher. Gordon .	.79	.79	.79	.79
San Antonio .	5.80	5.80	5.80	5.80
Steep Rock ...	2.58	2.58	2.58	2.58
Teck Hughes .	5.25	5.25	5.25	5.25
Waite Amulet.	4.50	4.50	4.50	4.50

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD

WINNIPEG

	Ferm. Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine				
Mai	51⅛	..	..	.. 51⅛
Décembre .	51⅛	..	..	.. 51⅛
Orge				
Mai	64⅞	..	..	.. 64⅞
Décembre .	64⅞	..	..	.. 64⅞
Seigle				
Mai	182⅛	171	171	170⅜ 180⅜
Juillet	173⅛	171⅛	171⅛	171 171
Décembre .	181⅛	..	..	.. 180⅜
CHICAGO				
Blé				
Mai	180⅛	..	..	.. 180⅛
Juillet	177⅛	177⅛	177⅛	177⅛ 177⅜
Septembre.	175	175⅛	175⅛	175 175⅛
Décembre .	180⅛	..	..	.. 180⅛
Maïs				
Mai	118⅛	..	..	.. 118⅛
Juillet	118⅛	..	..	.. 118⅛
Septembre.	118⅛	..	..	.. 118⅛
Décembre .	118⅛	..	..	.. 118⅛
Avoine				
Mai	76⅛	76⅜	76⅜	76⅛ 76⅜
Juillet	73⅛	74⅛	74⅛	74 74⅛
Septembre.	71⅛	71⅛	71⅜	71⅛ 71⅜
Décembre .	75⅛	75⅜	76⅛	75⅜ 75⅜
Seigle				
Mai	175⅛	173⅛	174	172⅜ 173⅛
Juillet	144⅛	..	..	.. 144⅛
Septembre.	142⅜	142⅛	142⅛	142⅛ 142⅛
Décembre .	184⅜	184⅛	184⅛	183⅜ 184⅛

Canadian Steamship Lines : $1.25 par action privilégiée, pour les six mois finissant le 31 décembre, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 6 décembre.

128e assemblée annuelle de la Banque de Montréal

Résumé des discours prononcés par le président M. George-W. Spinney, et l'administrateur général M. B.-C. Gardner.

George-W. Spinney, président de la Banque de Montréal, a déclaré hier aux actionnaires de la banque que si certains contrôles établis pendant la guerre par le gouvernement restent encore nécessaires, il importe de les surveiller de près, et constamment, afin de laisser un champ aussi vaste que possible à la concurrence et à l'effort créateur.

Parlant à la même assemblée, le gérant général B.-C. Gardner a passé en revue le 128ème exercice financier de la banque, le plus considérable dans l'histoire de cette institution; il a souligné le rôle de la B de M dans le financement de l'effort de guerre ainsi que "les aspects humanitaires" du service bancaire dans ses relations avec les clients de moyens modestes.

L'EFFORT CREATEUR

M. Spinney assure qu'il ne connait pas de meilleur stimulant à la production qu'une saine concurrence dépourvue de restrictions non essentielles, appliquée à satisfaire les besoins innombrables des consommateurs, tant au pays qu'à l'étranger.

"Cet effort créateur relève du génie particulier de l'entreprise privée: c'est de lui que dépendent l'embauchage et les revenus des Canadiens, dit-il. Il ne faudrait pas oublier que si l'expansion de la capacité de production constitue l'assise du bien-être matériel, elle constitue tout autant la principale sauvegarde contre l'inflation. Au cours des années à venir, l'industrie et le commerce du Canada auront besoin, plus que jamais, d'hommes doués d'idées nouvelles et de l'énergie nécessaire à leur application".

CONTROLES ENCORE NECESSAIRES

M. Spinney fait en outre observer que certains contrôles institués pendant la guerre resteront encore nécessaires plusieurs mois.

"Il est bien évident que les poussées actuelles de l'inflation sont plus dangereuses pour l'économie canadienne qu'au cours des années de guerre. En conséquence, dit-il, la nécessité de maintenir la contrainte volontaire du temps de guerre et d'accepter sagement les mesures de stabilisation appropriées continue de s'imposer au bon sens des Canadiens.

"C'est la façon dont nous accepterons cette nécessité qui déterminera si nous entreprendrons les tâches de la reconstruction à la faveur de la stabilité monétaire ou au sein d'une inflation turbulente, qui aura le marasme pour conséquence inévitable".

Les Canadiens qui ont combattu dans l'active ou sur le front domestique peuvent être fiers de leur valeureux effort de guerre, dit M. Spinney; il est normal que certains soient fatigués à la suite de ces six années de conflit.

VOICI L'APRES-GUERRE

"Mais même si nous sommes fatigués de la guerre, a dit le président, les problèmes de la reconstruction ne peuvent s'ajourner. La période d'après-guerre dont on a tant parlé, qui a tant fait couler d'encre, n'est plus une abstraction; nous y sommes présentement, dans l'après-guerre, et nous commençons à réaliser que la paix, à l'instar de la guerre, pose aussi ses exigences."

L'une de ces exigences consiste à modifier nos concepts avec prévoyance, à quitter les attitudes du temps de guerre pour nous adapter à la situation nouvelle de la paix, bien que certaines insuffisances et les dangers de l'inflation nous obligent à garder en quelques cas l'attitude du temps de guerre.

M. Spinney déclare ensuite: "On entend souvent dire, de nos jours, "Ce qu'on a fait pour la guerre, on peut le faire pour la paix". On laisse ainsi entendre que l'embauchage intégral et le haut niveau du revenu national qui ont caractérisé notre économie de guerre peuvent facilement se maintenir dans l'économie normale.

"A mon avis, ce raisonnement est dangereusement simplifié. Satisfaire aux demandes insatiables d'armements est une chose, mais c'en est bien une autre que d'édifier et de maintenir des marchés consommateurs au sein d'un monde pacifié, et la transition ne peut s'effectuer par la magie d'une formule.

"Maintenant que la guerre est terminée, j'espère sincèrement que nous en avons fini avec l'incroyable gaspillage des ressources. Nous devons maintenant produire pour des fins utiles et, dans les cas où nous produirons plus que nous ne pouvons consommer, nous devons consommer, nous devons tendre à échanger ces surplus pour les produits des autres pays. D'autre part, je ne crois pas qu'aucun d'entre nous soit prêt à accepter les restrictions et les fardeaux financiers du temps de guerre comme des additions permanentes à l'existence du temps de paix."

SECURITE SOCIALE ET TRAVAIL

Au chapitre de la sécurité sociale, M. Spinney déclare: "Ce serait évidemment bien agréable si nous pouvions tous vivre des chèques du gouvernement; mais la vie est ainsi organisé, sur notre planète, que quelqu'un doit semer et récolter, doit concevoir des projets et les réaliser, appliquer les qualités de l'initiative, de l'audace et de la prévision. Seule cette totalité de l'effort producteur peut établir les bases véritables et permanentes du bien-être matériel et de la sécurité économique.

"Si loin que je sois de prétendre que les mesures de sécurité sociale sont sans valeur pour la communauté, je n'en crois pas moins que nous nous leurrons et leurrons les autres en acceptant et en appuyant la théorie que la sécurité peut s'obtenir sans effort de la part d'un gouvernement devenu le dispensateur bénévole d'une providentielle abondance. Le gouvernement ne peut distribuer aucun bénéfice que les individus n'aient déjà gagné par leur labeur".

SITUATION DE LA BANQUE

M. Gardner a cité les principaux item du bill contenu dans le rapport annuel récemment publié. Il a annoncé que l'actif total s'est élevé à $1,715,934,000, l'actif rapidement réalisable à $1,464,326,000, les dépôts à $1,613,429,000 et les obligations en portefeuille — celles du gouvernement et d'autres de première valeur — à $1,117,937,000. Tous ces montants établissent de nouveaux records dans la longue histoire de la banque.

M. Gardner a expliqué que les obligations des gouvernements fédéral et provinciaux en portefeuille représentent maintenant 57.9 pour cent de l'actif total de la banque. Cette augmentation, dit-il, reflète évidemment l'une des fonctions de la banque en temps de guerre.

"Le gouvernement n'ayant pu satisfaire à toutes les exigences financières de la guerre par les impôts et les emprunts publics, dit M. Gardner, la majeure partie du déficit dut être comblée par les banques, au moyen d'obligations à brève échéance et à faible intérêt, achetées directement du gouvernement".

"Nous n'avons pas pour principe d'encourager les gens à s'endetter sans nécessité, dit M. Gardner, mais nous estimons que notre service de prêts personnels peut jouer un rôle utile dans un programme financier bien ordonné et que les emprunteurs peuvent y recourir sans déroger aux principes d'économie et à la bonne administration de leurs affaires".

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	5⅛	..	..	..
Br. Dist. of V.	15	..	..	..
B. C. Packers	35	..	..	..
C. D. Sugar..	24½	..	..	..
Can. Lt Power	13½	..	..	..
Can. Marconi.	5¼	5⅜	5¼	5⅜
C. Vickers pr	99¾	..	..	..
Catelli Food .	15	..	..	..
Catelli pr	15	..	..	..
Com. Alcohols.	5½	..	..	..
Com. Alc. pr.	7⅜	..	..	..
Cons. Paper .	14¼	14¼	14¼	14⅛
D. Oil. Linol..	42	..	..	..
Do. Woolins .	12¾	..	..	..
Don. Paper A	16	..	..	..
Fairchild Air..	4	..	..	..
Fleet Aircraft	5¼	..	..	..
Ford Motor A	28¾	..	..	..
Fraser Co. ...	47¼	..	..	..
Int. Paints A.	14¼	..	..	..
Maple L. Mill.	12¾	..	..	..
MINES				
Alger	.37	..	..	..
Astoria	.92	..	..	..
Central Cad. .	.34	..	..	..
Cournor	.65	..	..	..
Dome Mines .	30	..	..	..
Donalda	1.34	..	..	..
Formaque	.90	..	..	..
Heva Cad. ..	.55	..	..	..
Joliet Que.. M.	.68	..	..	..
Normetal Min.	1.05	..	..	..
O'Brien G. M..	3.45	..	..	..
Pandora Cad..	.40	..	..	..
Quebec Yellow.	.41	..	..	..
Siscoe G. M..	.81	..	..	..
Sullivan Cons.	2.90	..	..	..
Wright Harg..	5.15	..	..	..
HUILES				
B. A. Oil Co.	25½	..	..	..

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abenakis	.11	.13
Albany River	.37	.40
Amber O. & M.	.20	.30
Amal. Kirk.	.18	.20
Amal. Larder	2.00	2.15
Alta	..	.34
Annamaque	.09	.11
Barber Larder new	.07	.10
Benzac	..	.23
Bourlamaque	.19	.21
Brock Gold	.13	.15
Cayuni	3.00	3.10
Cad. Goldfield	.20	.25
Cheminis	.29	..
Chibmac	.05	.07
Cons. Chiboug.	.40	.44
Comet	.19	.22
Courtmont	..	.30
Dorbaska	.05	.07
De Santis	.14	.17
Dumico	.12	.14
Donrand	.19	.22
Electra	.14	.16
Fontana	.23	.25
Greenlee	.26	.28
Great Bend	..	.08
Glencona	.16	.19
Guillet	..	.24
Harpers	.08½	.09¼
Hoyle	.25	.30
Insco	.55	.60
Hugh Pam	.16	.19
Kenbay	.57	.60
Kamlac	.31	.33
Lassie R. L.	.50	.55
Lake Expanse	.13	.15
LaSalle	.18	.20
Lake Rowan	.08	.10
Lavalie	.08	.10
Lingside	.28	.30
Major	.13	.16
Magnet Cons.	.70	.75
McCuaig	.19	.21
Martin Bird	.14	.16
Mar. McNeilly	.26	.29
Nereco	.52	.55
Natl. Malartic	.39	.41
New Augerita	.24	.26
New Malartic	.10	.12
Norbeau	1.05	1.15
Obalski	.27	.30
Opem. Copper	.25	.28
Obaska Lake	.40	.45
Orpit	.13	.15
Pam Canadian	..	.13
Pascallis	.48	.52
Payore	.13	.16
Pershing Man.	.60	.65
Presdor	.06	.08
Privateer	.64	.68
Rand Mal.	.16	.18
Rainville	.23	.27
Renfort	.10	.12
Rugged R. L.	.33	.36
Scott Chib.	.09	.11
Sovereign	.30	.32
Starlight	.10	.12
Wendell	.29½	.31
Young Dave	.27	.30

Philmore Yellowknife

Un appareil de sondage au diamant sera expédié immédiatement à la propriété de Philmore Yellowknife Gold Mines, dans la région de Johnston Lake; un second appareil y sera transporté dès que la compagnie pourra se le procurer. On porjette de faire 10,000 pieds de sondages et la compagnie dispose de tout l'argent nécessaire; si les conditions le permettent, les travaux se poursuivront tout l'hiver.

La photographie, contre les criminels de guerre



Ci-dessus HEINRICH HOFFMANN, jadis photographe personnel d'Adolf Hitler, qui aide aujourd'hui le service des fiches au département américain de preuves photographiques. On le voit, ci-dessus, à la recherche de preuves photographiques de nature à aider la poursuite dans le procès des criminels de guerre allemands à Nuremberg. On espère tirer de précieux renseignements des vieilles photos pour l'identification des accusés.

Communistes et nationalistes chinois s'accusent mutuellement

TCHOUNG-KING, 3. — (P.A.) — Les communistes et les nationalistes chinois s'accusent mutuellement, aujourd'hui, de se servir de troupes japonaises dans la présente guerre civile, en Chine.

Une dépêche nationaliste mande que des artilleurs japonais, commandés par un officier nippon, combattent aux côtés des communistes, dans une nouvelle poussée sur Kweisui, capitale de la province de Suiyuan, en Mongolie intérieure.

Pendant ce temps, les communistes déclarent, de leur côté, que plus de 1,000 Japonais ont été envoyés, par les nationalistes, à Miyun, sur le chemin de fer Peiping-Jehol, 35 milles au nord-est de Peiping. Les communistes interprètent cette manoeuvre comme une preuve que les nationalistes se préparent à attaquer Jehol.

Les communistes accusent également les nationalistes d'employer les troupes chinoises qui ont fait partie du gouvernement fantoche japonais. Ils prétendent avoir repoussé ces troupes à 8 milles au sud de la jonction ferroviaire de Shihkiachwang, dans la province de Hopéi, capturant 1,600 hommes et tuant ou blessant 2,200 autres.

Automobiliste tué à un passage à niveau

M. Wilfrid Vinet, 47 ans, qui habitait à 17, rue Cartier, à Pointe-Claire, a été tué instantanément, vers 11 h. 30 hier matin, lors d'une tragédie qui se produisit à un passage à niveau, à Pointe-Claire.

Chauffeur de taxi, M. Vinet revenait d'une course à son domicile et stoppa à la traverse à niveau pour y laisser passer un convoi. La fumée qui se dégageait de la locomotive de ce premier train empêcha cependant le malheureux de voir un second convoi qui venait en sens inverse. Il démarra et sa voiture fut aussitôt happée par le rapide de Vancouver.

Le taxi fut virtuellement démoli dans la collision. On manda un médecin, mais il ne put que constater le décès de la victime. Par permission spéciale du coroner du district de Montréal, Me Richard L. Duckett, le corps ne fut pas transporté à la Morgue, mais remis directement à la famille du défunt, pour fins d'inhumation. Les constatations d'usage furent faites par le directeur Edouard Paiement, de la police de Pointe-Claire, et le détective Albert Oggier, de la Sûreté provinciale.

Marché des changes

NEW-YORK, 3. (P. C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien est inchangé à escompte de 9 3-16 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de $4.02 1-2 est stationnaire.

La tuberculose est la septième cause de mortalité au Canada; en 1912, c'était la première cause.

A la mémoire de Pamphile LeMay

Notre poète national, Pamphile LeMay, a été le sujet de la conférence que Mlle Cécile Saint-Jorre, sa petite-fille, a prononcée devant la Société Historique de Montréal. Avec un soin tout filial, Mlle Saint-Jorre a retracé les principales étapes de la vie de son illustre grand-père. Né à Lotbinière, il alla étudier à Trois-Rivières, Québec, Portland et Ottawa. Il va étudier le droit à Québec. Mais il ne se sent pas de goût pour la mêlée où l'entraine la profession de l'avocat, et il est heureux d'accepter le poste de bibliothécaire de l'Assemblée législative de Québec.

Pendant vingt-cinq ans, il garde cette position. Le calme et les loisirs qu'il y trouve font de cette période les années les plus fécondes de sa carrière littéraire. De Lotbinière, il déménage à Québec et tous ses loisirs sont consacrés à la poésie. A la suite des "Essais poétiques" et d' "Evangéline", c'est toute la suite des belles oeuvres dont il a enrichi la poésie canadienne.

Ayant pris sa retraite en 1895, Pamphile LeMay se retira à Deschaillons où il continua à cultiver les lettres jusqu'à sa mort, à l'âge de 81 ans, en 1918.

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, avec la collaboration du secrétariat provincial continuera cette semaine sa série de cours gratuits au Monument National, 1182, rue Saint-Laurent.

Les intéressés au cours des Caisses populaires Desjardins, sont priés de remarquer que ce cours a lieu le mardi soir, à 7 h. 45, au Monument National afin de permettre aux membres du Conseil des Caisses paroissiales aux gérants et aux employés ainsi qu'aux clients des Caisses, d'y assister.

M. Albert Courtemanche, professeur à l'Université de Montréal, continuera mardi soir prochain son cours sur la biogéographie et la climatologie. Il traitera des différents types de climat et leur influence sur la végétation.

Cours de cette semaine

Lundi et mercredi, 8 h., salle 31: Cours d'Académie et de chant, José Delaquerrière.

Mardi, à 7 h. 45, salle 11: Cours de biogéographie et de climajologie par M. Albert Courtemanche.

Mardi, à 7 h. 45, salle 31: Les Caisses populaires Desjardins, M. Emile Girardin.

Jeudi, à 7 h. 30, secrétariat: Cours d'art oratoire et de diction française, M. Jules Massé.

Jeudi, salle 11, à 7 h. 45: Cours de coopération, 1ère année, M. François-Albert Angers. Sujet: Les grandes lignes de l'économie.

Les personnes qui veulent acquérir des connaissances dans différents domaines sont cordialement invités à suivre ces cours.

Les dames aident la Ligue

En marge de sa campagne de souscriptions directes, la Ligue Antituberculeuse de Montraél s'occupe également de la vente du traditionnel timbre de Noël.

Pour aider la Ligue dans l'exécution de cette vente et, ainsi que pour voir aux collectes dans les diverses paroisses de notre ville, de nombreuses bonnes volontés se sont groupées sous l'égide de madame Pierre Casgrain, présidente du Comité des Dames de la Ligue Antituberculeuse et de madame T.-B. Heney, vice-présidente de ce même Comité. Ces dames nous donnent les noms de celles d'entre leurs auxiliaires qui ont pris charge de certaines sections paroissiales, et des grands magasins où se fait la vente.

Ce sont: Mesdames Paul Bienvenu, Fernand Chaussé, Paul Gauthier, Louis-P. Gélinas, Jean-Marc Goulet, Arthur Lapointe, Charles-O. Monat, Charles Taschereau, H. Tessier, J.-E. Dubreuil.

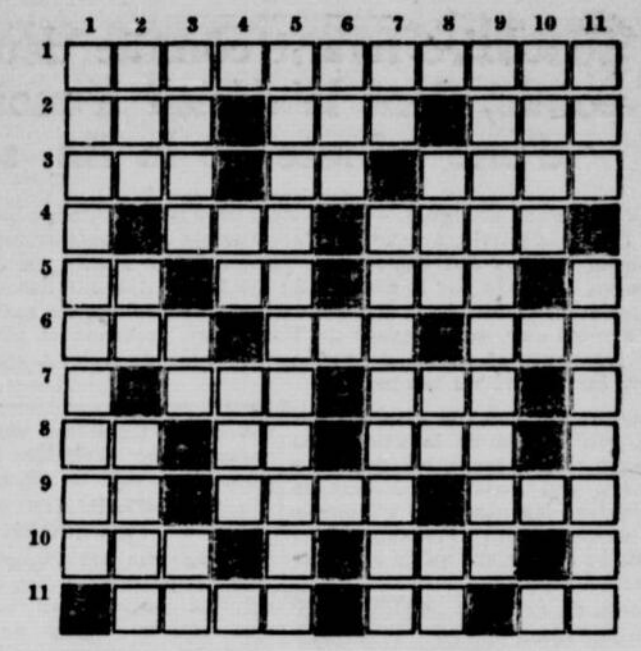
Madame Heney nous transmet également les noms des organisations qui ont accepté de contribuer au travail.

Ce sont: The Women's Voluntary Services, Notre-Dame de Grace Women's Club sous la présidence de Mme D.-J. Gowans, Montreal West Women's Club, sous la présidence de Mme G.-E. Tait, Outremont Women's Club, sous la présidence de Mme Alex. Watt, Les Filles d'Isabelle, sous la présidence de madame J.-J. Boudreau, Montreal Women's Club, sous la présidence de Mme F.-W.-C. Wake, American Women's Club, sous la présidence de Mme Wm-H. Roe.

"Les résultats qui nous viennent de plusieurs paroisses démontrent que la Ligue est une oeuvre tout-à-fait sympathique au public montréalais. La vente des timbres de Noël qui vient de commencer, rapportera certainement à la Ligue, un montant appréciable", nous communique madame P. Casgrain.

La tuberculose est reconnue comme la plus mortelle des maladies contagieuses ensemble.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

1—Décharge de canons chargés à mitraille.
2—Colère — Abréviation de sainte — Titre anglais.
3—Tesson — Equerre — Foyer de cheminée.
4—Anagramme de ter — Cierge, bougie.
5—Aller, en anglais — Lettre grecque — Mesure agraire.
6—Mesure agraire — Règle nécessaire et obligatoire—Cent onze.
7—Roue à gorge d'une poulie — Bruit rythmé.
8—Terminaison — Consonnes jumelles — Anagramme de dos.
9—Diphtongue — Anagramme de ride — Chemin bordé de maisons.
10—Propre — Saison.
11—Gros nuage épais — Ile de l'Atlantique — Pronom personnel.

VERTICALEMENT

1—Adoucissement.
2—Colère — Métal précieux — Peu de chose.
3—Partie supérieure du corps humain — Terminaison — Pronom personnel.
4—Deux consonnes — Saison.
5—Adoration des astres.
6—Mot que le prêtre prononce à la fin de la messe.
7—Chemin de halage — Celui qui tient la caisse d'un établissement
8—Atmosphère — Voyelles jumelles — Equerre.
9—Obliger, soumettre, assujettir.
10—Exprimer au moyen de la parole.
11—Epoque — Appareil à brancards.

Solution du problème de samedi dernier

R	O	S	S	I	G	N	O	L	E	T
I	R	E	■	G	■	I	R	I	S	E
M	E	■	E	N	■	■	I	O	■	R
A	S	S	A	I	S	O	N	N	E	R
I	■	S	U	C	■	■	S	S	■	I
L	I	S	■	O	I	L	■	■	I	N
L	U	■	I	L	L	U	S	T	R	E
E	L	A	■	O	■	■	I	O	■	■
R	E	■	P	R	E	V	E	N	I	R
I	S	S	U	E	■	I	N	■	R	O
E	■	E	R	S	■	E	S	T	E	S

IL VEUT PLUS D'IMMIGRATION

M. Anthony Hlynka, député de Vegreville, dans la Saskatchewan, a demandé que le Canada ouvre ses portes aux sans-foyer de l'Europe, et tout spécialement aux personnes qui refusent de retourner dans les territoires occupés par l'Union soviétique. Il a fait cette suggestion devant plus de 1,200 personnes réunies au Monument National, à Montréal, au cours d'une soirée organisée pour venir en aide aux Ukrainiens déplacés par la guerre.

Parlant en langue ukrainienne, M. Hlynka a déclaré que le Canada ne devrait pas baser sa politique d'immigration sur la nationalité, car ce dont le pays a besoin, ce sont des personnes qui aiment leur ferme, et qui se laissent difficilement influencer par les théories communistes ou fascistes. Nous devons accueillir ces Ukrainiens, ces Sudètes, ces Polonais, ajouta-t-il, afin de leur épargner les horreurs du communisme qu'ils ont vues de trop près.

Apache déjoué

Un bandit armé, tentant de s'emparer de l'argent de la caisse du magasin de tabac Hyman's Ldt, 1511 ouest, rue Ste-Catherine, n'a pas été chanceux, samedi soir, grâce à la présence d'esprit de sa victime.

M. Emile Béland, le commis du magasin, vit entrer un jeune homme dans son magasin vers 8 h. 20 samedi soir. Deux clients étaient dans l'établissement et le visiteur fit mine d'examiner des livres et revues. Dès que les deux clients furent sortis, le jeune homme, sortant un revolver de ses goussets, en menaça M. Béland.

L'apache ordonna à sa victime de fermer la porte avant à clef. Ce dernier, faisant mine d'obéir, mit la main dans le gousset de son pantalon comme pour y prendre la clef, mais, rendu à la porte, il l'ouvrit brusquement et sortit en courant pour se rendre à la pharmacie voisine d'où il appela la police par téléphone.

Quand M. Béland revint au magasin, accompagné de la police, il découvrit que le voleur, effrayé, avait pris la fuite sans rien voler.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour pierre concassée pour l'aéroport de Montréal"; seront reçues jusqu'à midi, le lundi, 10 décembre 1945, pour l'approvisionnement de pierre concassée pour l'aéroport de Montréal, Dorval, P.Q.

Les devis et conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que la formule de contrat et des formules de soumission peuvent être obtenues de l'Acheteur général du ministère des Transports, à Ottawa, Ontario, ou de l'Ingénieur régional des routes aériennes, 904 Immeuble Confédération, 1253, avenue McGill College, Montréal, P.Q., sur la présentation d'un dépôt de $10.00, et ce dépôt doit être sous la forme d'un chèque visé fait payable au Receveur Général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise desdits plans et devis en bon état.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé sur une banque canadienne à chartre, fait à l'ordre du Receveur Général du Canada, représentant dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques de dépôt des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenue compte d'aucune soumission non accompagnée d'un chèque de dépôt tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

J. A. NEVIN,
Secrétaire suppléant.

Ministère des Transports,
Ottawa, le 27 novembre 1945.

Jos Benoit fait gagner Canadien

Le populaire avant compte deux points, dont le décisif à moins d'une minute de la fin, samedi

(Par Horace Lavigne). — Un point, produit à quarante-huit secondes de la fin de la partie, a sauvé le Canadien de son premier match nul de la saison, lorsque Jos Benoit prit "Sugar" Jim Henry en défaut pour battre les Rangers par le compte de 4 à 3 et raffermir son emprise sur la première position de la ligue Nationale de hockey. Ce match fut disputé samedi soir, sur la glace du Forum, en présence de plus de douze mille personnes et sa fin dramatique suppléa au coloris, qu'il manqua d'avoir la plupart du temps.

Aussitôt l'exploit de Benoit perpétré, son second de la soirée, les Rangers employèrent les quelques secondes, qui restaient, à essayer de pénétrer les positions tricolores et à déjouer "Bill" Durnan. Mais, le cerbère local n'eut qu'un seul dur lancer à bloquer au cours de cette ultime offensive, marquée du désespoir, et la sirène y mit fin pour renvoyer dans leurs foyers des milliers de spectateurs, que le point final avait électrifiés et remplis d'enthousiasme.



Edg. Laprade

Les Rangers ont combattu avec une farouche détermination, et, malgré un déficit de deux points, sur la fin de la première période, ils remontèrent lentement le courant. Après avoir compté la première unité de la soirée, grâce à une passe d'Edgar Laprade à Grant Warwick, vers le milieu de la période initiale, les visiteurs déjouèrent de nouveau Durnan au bout de 11.22 minutes de jeu dans la période médiane sur un magnifique élan de Laprade. Le score devint alors 3 à 2 et l'allure soutenue des Rangers permettait, dès lors, d'entrevoir qu'ils égaleraient le compte si le Canadien ne travaillait avec plus de solidarité.

Mac Colville, que l'on revoyait sur la glace après son retour des services armés, et qui joua une étonnante partie, déjoua Durnan dans la troisième période et porta le score à 3-3. Ce fut comme une consternation générale dans l'enceinte de la vaste patinoire, car plusieurs virent alors se dresser le spectre de la défaite. On se rappelait cette joute d'une saison antérieure où les Rangers avaient infligé une cinglante défaite au Tricolore ici même, et on se demandait si ce spectacle ne se répéterait pas.

Mais, les dix dernières minutes de la joute ne furent pas entièrement à l'avantage des visiteurs. Ils trouvèrent dans l'équipe de "Dick" Irvin une plus âpre résistance et, à certains moments, les meneurs du circuit Dutton vinrent à un cheveu de déjouer le jeune Henry. Mais ce dernier fit des arrêts miraculants et "Oh Henry" ne parut pas une dragée si facile à absorber! Il sauva contre Maurice Richard et contre Blake une couple de points certains tandis que, en un autre cas, Richard lança la rondelle tout juste sur le poteau des buts.

Et, à l'autre bout de la patinoire, Durnan ne fut pas inférieur car il le disputa pouce par pouce à Henry, qui en était à sa deuxième apparition de la soirée sur la glace. Le cerbère canadien vola des points apparents à Warwick, à Laprade et à Goldup dans les dernières minutes du jeu, ses arrêts rachetant la mollesse, étalée sur l'un des points des New yorkais au début du match.

Puis vint l'exploit de Benoit. Très en forme, Jos se faufila au travers des lignes ennemies, pénétra jusqu'aux sentinelles et, serré de près par Neil Colville, l'un des bloqueurs de Lester Patrick, il tira à six pieds de la surface glacée pour passer la rondelle par-dessus l'épaule de "Sugar Jim", légèrement penché de l'avant.

Ne cherchons pas à décrire la démonstration qui s'ensuivit. De milliers de poitrine s'échappa un cri, retentit une acclamation formidable, car, ce point gagnait la bataille et le Canadien remportait sa neuvième partie en treize joutes et sa troisième victoire de la saison sur l'équipe Patricienne, dont deux sur la glace locale.

CHAMBERLAIN EGALE LE SCORE

Après que les Rangers eussent mis le premier point à leur crédit, ils crurent de bonne politique retirer Henry de leur filet pour lui substituer "Chuck" Rayner. Sous prétexte que Henry avait été ébranlé par un des lancers de Glen Harmon, la sentinelle locale, les visiteurs le retirèrent d'office et ils envoyèrent Rayner à sa place.

C'était essayer le système de la dualité, cher aux stratèges du club de Gotham. Avec un avantage d'un point, les Rangers crurent pouvoir plus facilement le conserver et l'augmenter peut-être grâce à ce stratagème.

Mais, mal leur en prit, car Rayner fut victime d'une offensive corrosive, qui, outre de faire fondre leur précaire avance, désorganisa la résistance ennemie et produisit trois points en moins de quatre minutes. C'était un ralliement comme ceux auxquels le Tricolore a habitué ses partisans et ces quatre minutes valurent, spectaculairement, autant que le reste de la joute.



Jos Benoit

D'abord, Murph Chamberlain convertit la passe de Jimmy Peters, acceptant la rondelle dans le coin de la zone du gardien de buts pour la faire dévier dans le filet. Le score avait été égalé en moins de deux minutes.

Puis, Harmon partit de sa défense, descendit sur l'aile gauche et, fortement talonné par Murray Patrick, il lança du revers de la main dans la direction du filet de Rayner. C'était, en somme, un envoi bénin, mais précis, auquel ne s'attendait pas le cerbère new-yorkais. Ce point avait suivi l'autre à une demi-minute d'intervalle et la foule en fut ivre de joie.

Deux minutes et demie plus tard, le Canadien, maintenant sa farouche attaque, portait le score à 3 à 1 lorsque Bouchard, subtilisant la rondelle dans sa zone, la lança à "Dutch" Hiller. L'ex-Ranger se précipita vers la zone ennemie et donna un vicieux lancer à bloquer à Rayner. Puis, Benoit se jeta sur le caoutchouc, revenu en avant du filet, et il l'encagea.

Le gros de l'offensive tricolore a été fourni par les deuxième et troisième lignes. Le trio Chamberlain-Reay-Peters a évolué avec une ardeur exceptionnelle tandis que Benoit, O'Connor et Hiller ont joué avec une ardeur et solidarité. La première ligne du Canadien fut encore loin de son rendement habituel et il a semblé à plusieurs que Richard manque de condition, de même que Elmer Lach, dont l'action s'est ralentie depuis une couple de semaines. Blake fit son possible, par contre, mais il sembla souffrir du déséquilibre de sa ligne.

Les sentinelles tricolores jouèrent une excellente partie, la paire Harmon-Reardon ayant le meilleur, croyons-nous, sur toute autre paire de bloqueurs.

Chez les visiteurs, Tony Leswick fut infiniment le meilleur de la première ligne d'avants, composée aussi de Phil Watson et de Lynn Patrick. Ce diminutif joueur nous rappelait Ralph "Cooney" Weiland, autrefois des Bruins de Boston, qui fut toujours un "poison" pour le Canadien.

Laprade, Shibicky et Mac Colville constituèrent la deuxième ligne des visiteurs, et elle fut la plus efficace et donna le plus fort rendement. Laprade scintilla et fut toujours dangereux. Warwick, Ab Demarco et Hank Goldup étaient sur la troisième ligne et ils ne furent que passables. Le premier fut le meilleur de ce trio et il compta un point-surprise, en 9.55 minutes de jeu, avec Laprade comme auxiliaire.

La partie, arbitrée par Bill Chawick, fut jouée sans acrimonie et elle ne présenta que quelques sanctions d'ordre mineur. Les joueurs songèrent d'abord à se comporter en gentilshommes et il n'y eut qu'une courte altercation, vite réprimée.

Alignement:

RANGERS: Henry, N. Colville, Juzda, Watson, Leswick, L. Patrick. Subs.: M. Patrick, Heller, Shibicky, M. Colville, Laprade, Warwick, Goldup, Demarco, Kuntz, Rayner.

CANADIEN: Durnan, Reardon, Harmon, Reay, Peters, Chamberlain. Subs.: Bouchard, Lamoureux, Lach, Richard, Blake, O'Connor, Hiller, Benoit, Filion.

Arbitre: Chadwick. Juges des lignes: Mullins et Bennett.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Rangers, Warwick (Laprade) . . . 9.55
2—Canadien, Chamberlain (Peters) . . . 11.46
3—Canadien, Harmon . . . 12.29
4—Canadien, Benoit (Hiller) . . . 15.02
Punitions: Bouchard, Lamoureux.

DEUXIEME PERIODE

5—Rangers, Laprade . . . 11.22
Punition: Juzda.

TROISIEME PERIODE

6—Rangers, M. Colville (Shibicky, Juzda) . . . 9.18
7—Canadien, Benoit . . . 19.12
Punitions: Reay, Leswick.

Dans la N. H. L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	**13**	**9**	**4**	**0**	**48**	**36**	**18**
Détroit	12	7	4	1	39	27	15
Chicago	13	7	5	1	57	48	15
Boston	10	5	3	2	35	32	12
Toronto	15	4	10	1	42	62	9
Rangers	13	3	9	1	30	46	7

Mercredi, 5 décembre:
Chicago vs Boston.

Max Bentley et Bill Mosienko en tête du Big Seven

Une orgie de points au cours des deux joutes de fin de semaine entre les Leafs de Toronto et les Black Hawks de Chicago, ont chambardé l'intérieur du "Big Seven" de la ligue de hockey Nationale.

En effet, Max Bentley, des Hawks, qui n'avait qu'un point d'avance sur "Toe" Blake, du Canadien, a confirmé son emprise sur la première position avec un total de 23, soit trois de mieux que son coéquipier, Bill Mosienko, et sept de plus que Blake, relégué au troisième rang.

Bentley et Mosienko ont pris part à six points, samedi et dimanche, pour distancer notoirement les anciennes vedettes du Big Seven de la N.H.L. Gaye Stewart, des Leafs, est quatrième avec quatorze points francs, puis, Bill Cowley et Don Gallingher, du Boston suivent avec treize, pendant que Alex Kaleta et Clint Smith, des Hawks, sont les derniers à paraître au palmarès de la ligue avec douze.

	P.	Ass.	Tot.
Max Bentley, Chicago	**15**	**8**	**23**
Mosienko, Chicago ..	**7**	**13**	**20**
Blake, Montréal	**11**	**5**	**16**
Gaye Stewart, Tor'to.	**14**	**0**	**14**
Cowley, Boston	**7**	**6**	**13**
Gallinger, Boston ...	**5**	**8**	**13**
Kaleta, Chicago	**5**	**7**	**12**
Clint Smith, Chicago.	**6**	**6**	**12**

Il y a encore beaucoup de travail pour extirper la tuberculose, néanmoins, nous pouvons et devons le faire.

Pas moins de huit parties en fin de semaine dans l'Américaine

Dans la Ligue Américaine, hier soir, les Reds de Providence ont eu raison des Bears de Hershey, au compte de 4 à 2, devant une foule de 6,345 personnes.

Revenant de l'arrière, les Bisons de Buffalo ont accumulé un total de 12 points, pour triompher des Flyers de St-Louis, par le pointage de 12 à 4, devant 8,470 personnes. Mordo McKay et Len Halderson ont compté chacun trois points, tandis que Lynn a réussi deux points.

Les Hornets de Pittsburgh ont défait les Aigles de New Haven, par le score de 5 à 3. C'était la quinzième défaite des Aigles.

Aldège Bastien, gardien de buts envoyé par les Leafs de Toronto, s'est signalé dans les filets des vainqueurs, alors que Don Metz a compté deux des points du Pittsburgh.

Les Capitals d'Indianapolis et les Barons de Cleveland ont fait partie nulle, au compte de 3 à 3, devant une assistance de 8,361 personnes.

Samedi soir, les Barons de Cleveland ont défait les Reds de Providence, par le compte de 4 à 2.

Devant une foule de 10,021 personnes, les Capitals d'Indianapolis ont triomphé des Flyers de St-Louis par 6 à 4. C'était la cinquième victoire des Capitals sur les Flyers.

Les Bears de Hershey ont défait les Bisons de Buffalo par le score de 7 à 1, devant 7,733 personnes.

Les Hornets de Pittsburgh ont porté à sept parties la série de leurs victoires consécutives sur leur glace, en défaisant les Aigles de New Haven, par 7 à 3, devant 5,000 spectateurs. Les Hornets se sont ralliés pour 6 points, après l'avance de 2 à 1, prise par les Aigles.

LIGUE AMERICAINE

Alignement:

Indianapolis	vs	St Louis
Wilson	Buts	Highton
Ritchie	Défenses	Bowman
Branigan	"	McCaig
Douglas	Centre	Hergert
Wochy	Ailes	McReavy
J. McAtee	"	Pozzo

Substituts du Indianapolis: — McLenahan, Rossignol, Simpson, Sawyer, Bukovich, Conacher, Leswick, Holota, N. McAtee.

Substituts du Saint-Louis: — Holouka, Aubuchon, Brown, Rimstad, Kendall, Thomson, Dyte, Blake, Purpur.

Arbitres: — Burke et Shields.

Sommaire:

Première période

1—Saint-Louis—McReavy, (Hergert, Pozzo) 1.24
2—Indianapolis—Simpson, (Holota) 3.16
3—Saint-Louis—McReavy, (Pozzo, Hergert) 5.45
4—Saint-Louis—McReavy, (Hergert) 6.44
5—Indianapolis—N. McAtee, (Rossignol, Simpson) . . 13.03
Punition: — Aucune.

Deuxième période

6—Indianapolis—Simpson, (N. McAtee, Rossignol) . 12.13
7—Indianapolis—Bukovich, (Holota, Leswick) . . . 16.22
Punition: — Aucune.

Troisième période

8—Indianapolis—Leswick, (Holota, Bukovich) . . . 4.17
9—Indianapolis—Douglas, (Wochy) 11.01
10—Saint-Louis—Purpur, (Thomson) 17.45
Puntions: — Bowman, Wochy.

Alignement:

Hershey	vs	Buffalo
Damore	Buts	Ceryance
Buller	Défenses	Baby
Shewchuk	"	Eddolls
Rozzini	Centre	Halderson
H. Cooper	Ailes	Hunt
Gaudreault	"	Lewis

Substituts du Hershey: — Cupolo, Gooden, Mario S. Robertson, Jennings, Smith, Drummond, Lauzon, O'Neill.

Substituts du Buffalo: — Léger, Allum, McKay, T. Cooper, Lynn, Mosdell, Finkbeiner, Horeck, Thorpe.

Arbitres: — Parsons et McLean.

Sommaire:

Première période

1—Hershey—Drummond, (Gaudreault) 18.26
Punitions: — Thorpe, Baby, Schewchuk (2), Rozzini.

Deuxième période

2—Buffalo—Léger, (Mosdell, Eddolls) 3.32
3—Hershey—Rozzini, (Cooper, Gaudreault) . . 12.15
4—Hershey—Jennings, (Gooden, S. Robertson) . . 14.52
5—Hershey—Smith, (Mario, Cupolo) 15.32
Punitions: — Smith, Mosdell, Shewchuk, Eddolls, Mario.

Troisième période

6—Hershey—Rozzini, (Cooper, Gaudreault) . . 2.15
7—Hershey—Cupolo, (Smith, Mario) 15.30
8—Hershey—Gooden, (Jennings, O'Neil) . . . 18.41
Punitions: — Horeck, Gaudreault.

Alignements:

NEW HAVEN.—Buts, Nadon; défenses: Lebrig, Milne; centre: Milford; ailes: Parsgeter, Larson. Subs.: Lebovitch, Kilrea, Summerhill, Bell, McPherson, Corteau, Desilets, Forget, Fraser.

PITTSBURGH.—Buts: R. Bessette; défenses: Backor, Brodeur; centre: Mahaffy; ailes: M. Bessette, Walton. Subs.: Bastien, Morris, Johnstone, Boesch, Metz, Ezinicki, McMurdo, Klukay, O'Flaherty, W. Wilson.

Arbitres: Fitzgerald et Lemaître.

SOMMAIRE

Première période

Aucun point.

Deuxième période

1—Pittsburgh: W. Wilson (Backor) 8.54
2—New Haven: Bell (Larson, Corteau) 11.46
3—New Haven: Desilets (Forget, Librie) 17.58
Pun.: Labovitch, Mahaffy.

Troisième période

4—Pittsburgh: Klukay (Ezinicki, Brodeur) 7.34
5—New Haven: Kilrea (Pargeter) 8.56
6—Pittsburgh: M. Bessette (Mahaffy, Johnstone) . . 9.36
7—Pittsburgh: Backor (Morris) 12.05
8—Pittsburgh: W. Wilson . 12.18
9—Pittsburgh: Johnstone) . 14.20
10—Pittsburgh: Boesch . . . 18.28
Pun.: Forget.

Alignements:

PROVIDENCE.— Buts: McQueston; défenses: Knipfel, Kemp; centre: Lavoie; ailes: Mancuso, Gagné. Subs.: Anderson, Roubell, Boothman, Jamieson, Scherwa, McComb, Bellemarre, Lemieux, Bédard.

CLEVELAND.— Kiszkan; défenses: Sprout, Bessone; centre: Cunningham; ailes: Atanas, Brayshaw. Subs.: Davidson, Adolph, Thurier, Trudel, Hergesheimer, Burlington, Gasparini, Bartholome, Kelly.

Arbitres: Keeling et Foster.

SOMMAIRE

Première période

Aucun point.
Pun.: Knipfel.

Deuxième période

1—Cleveland: Thurier (Trudel) 7.31
Pun.: Bartholome, Knipfel, Atanas.

Troisième période

2—Cleveland: Kelly (Burlington, Bartholome) 4.18
3—Providence: Mancuso (Gagné, Lavoie) 8.00
4—Cleveland: Brayshaw 15.32
5—Cleveland: Atanas (Brayshaw, Cunningham) 16.10
6—Providence: Jamieson 17.19
Pun.: Knipfel, Thurier.

* * *

JOUTES DE DIMANCHE

HERSHEY.—Buts: Damore; défenses: Brennan, Robertson; centre: Mario; ailes: Cupold, Smith. Subs.: Cooper, Rozzini, Gaudreault, Jennings, Ritson, Warwick, Buller, Lauzon, O'Neill.

PROVIDENCE.—McQueston; défenses: Kemp, Knipfel; centre: Lavois; ailes: Mancuso, Gagné. Subs.: Jamieson, McComb, Scherza, Bédard, Boothman, Bellemarre, Roubell, Anderson, Lemieux.

Arbitres: Lemaître et Fitzgerald.

SOMMAIRE

Première période

1—Providence: Kemp (Knipfel, Lavoie) 10.32
Punitions: McComb, Ritson, Warwick.

Deuxième période

2—Hershey: Rozzini (Buller). 1.40
3—Providence: Gagné (Lavoie, Mancuso) 1.56
4—Providence: Jamieson (McComb, Kemp) 12.10
Punitions: Gagné, Mario, Warwick, Kemp.

Troisième période

5—Hershey: Gaudreault (Rozzini, Buller) 3.18
6—Providence: Anderson (Kemp, Mancuso) 7.13
Punitions: Warwick 2, Rozzini, Robertson, Lavoie, Jennings, Smith.

Buffalo	VS	St-Louis
Ceryance	buts	Highton
Léger	défense	Polouka
Allum	défense	Dyte
Halderson	centre	Remstad
Hunt	ailes	Purpur
Lewis	ailes	Aubuchon

Subs. — Buffalo: Lessard, Baby, Mosdell, Horeck, Cooper, McKay, Mundrick, Thorpe, Lynn.

Subs. — St-Louis: Defelice, McCreavy, Ross, McCaig, Hergert, Pozzo, Thomson, Blake, Bowman.

Arbitres: Burke et Shields.

SOMMAIRE

Première période

1—Buffalo: Mckay (Thorpe, Léger) 4.56
2—Buffalo: Halderson (Hunt, Lewis) 8.36
3—St-Louis: Pozzo (Hergert, McCreavy) . . . 11.45
4—St-Louis: Blake (Thomson) 15.16
5—St-Louis: McCreavy

(Suite à la page 19)

Toronto perd et gagne.--Match nul

Les Leafs, avec McCool dans les buts, samedi, perdent contre Chicago.

TORONTO, 3. — Les Black Hawks de Chicago ont écrasé les Leafs de Toronto, ici, samedi soir, par le score de 8 à 2 en présence de 14,365 personnes. Les deux équipes batailèrent pratiquement nez à nez au cours des deux premières périodes, car, ce n'est que dans le troisième vingt minutes que les visiteurs désorganisèrent la défense locale pour compter à quatre reprises contre Frank McCool, le gardien de buts dissident des Leafs, qui en était à sa première de la saison.

Dans chacune des deux premières périodes, les Hawks comptèrent deux fois contre les Leafs un fois et, avec un score de 4 à 2 une fois et, avec un score de 4 à 2 de la troisième période, les Eperviers se ruèrent a l'attaque des lignes du club de "Happy" Day avec une farouche résolution.



Bill Mosienko

A quatre reprises, les détenteurs de la coupe Stanley virent leurs ennemis emporter d'assaut la forteresse de McCool, qui fut visitée successivement par Geo. Allen, Alex. Kaleta, Douglas Bentley et Geo. Allen, de nouveau.

La seule note réconfortante pour les Leafs, samedi, fut le quatorzième point de la saison de Gaye Stewart, réalisé sur une passe de Babe Pratt dans la deuxième période. L'autre unité de la Feuille d'Erable échut au vétéran Dave Schriner.

McCool eut à parer trente-sept lancers, dont plusieurs d'angles difficiles. Il était manifeste que celui, qui fut proclamé la meilleure recrues de la N.H.L. l'hiver dernier, n'était pas encore au meilleur de sa condition. Bill Mosienko prit part à trois points pour les visiteurs.

Alignement: CHICAGO — Karakas, Wares, Allen, M. Bentley, Mosienko, D. Bentley. Subs.: Mariucci, Hamilton, Smith, Cooper, Grosso, Hamill, Kaleta, Johnston, Horeck.

TORONTO — McCool, Goldham, Stanowski, Apps, Hill, Stewart. Subs.: Pratt, Thomson, Bodnar, Carr, Schriner, N. Metz, Davidson, Kennedy, J. Hamilton.

Arbitre: Clancy. Juges: Primeau et Mepham.

PREMIERE PERIODE

1—Chicago: M. Bentley (Smith) 6.26
2—Toronto: Schriner (Bodnar, Pratt) 9.44
3—Chicago: Smith (Allen) . . 18.32
Pun.: Pratt, Kaleta.

DEUXIEME PERIODE

4—Toronto: Stewart (Pratt) . 6.25
5—Chicago: Hamill (Grosso, Horeck) 18.29
6—Chicago: Mosienko (Mariucci) 18.55
Pun.: Johnston, J. Hamilton, Mariucci.

TROISIEME PERIODE

7—Chicago: Allen (Wares) .. 1.24
8—Chicago: Kaleta (Johnston) 11.25
9—Chicago: D. Bentley (Mosienko) 18.36
10—Chicago: Allen (D. Bentley, Mosienko) . . 19.50

Le GOLF

BEN HOGAN GAGNE A ORLANDO

A Orlando, Floride, Ben Hogan, de Hershey, Pennsylvanie, a affiché une magnifique tenue pour remporter les honneurs du grand tournoi de golf annuel omnium de Orlando, d'une valeur de $10,000. Hogan a réussi un score de quatre de moins que la normale, 67, hier, et son total pour les 72 trous du tournoi a été de 270... Harold McSpaden et Johnny Revolta ont terminé égaux en seconde place, avec un compte de 276, soit six coups de plus que Hogan... Hogan a récolté $2,000 pour sa victoire tandis que McSpaden et Revolta se sont séparé la somme de $2,333.

Mais, hier soir, c'est au tour des Hawks de subir un échec par 5-3.

CHICAGO, 3.—Les Leafs de Toronto ont délaissé l'ornière de la ligue de hockey Nationale en battant ici, hier soir, les Black Hawks, qui les avaient humiliés à Toronto, samedi soir. Battus chez eux par 8 à 2, les Leafs ont eu leur revanche, ici, hier, en gagnant sur les Eperviers par 5 à 3.

La Feuille d'Erable avait l'air d'une équipe battue lorsque les Black Hawks avaient une avance de 3 à 1 peu après le début de la deuxième période. Mais, elle exécuta un ralliement, qui prit les locaux de court en produisait deux rapides points, compté par Davidson et Kennedy en une quinzaine de secondes. Le score devenu égal, les Leafs se remirent à la besogne, dans le dernier vingt et Ernie Dickens les fit passer en avant au bout de deux minutes de jeu sur une concertation avec Davidson. Lorsque les Eperviers déployaient de vifs efforts pour reprendre le terrain perdu, Syl Apps profita de l'incursion des locaux en territoire adverse pour accepter une longue passe de Mell Hill et aller déjouer le vétéran Mike Karakas.



Max Bentley

La joute fut disputée devant 17,713 personnes et elle fut contestée du commencement à la fin. Max Bentley prit part à trois points et sa ligne fut fort en évidence, malgré la défaite des Eperviers.

TORONTO — Buts: McCool; défenses: Goldham, Stanowski; centre: Apps; ailiers: Hill, Stewart. Subs.: Pratt, Davdison, Taylor, Schriner, Kennedy, Metz, Bodnar, J. Hamilton, Dickens.

CHICAGO — Buts: Karakas; défenses: Wares, Allen, centre: Grosso; ailiers: Horeck, Hamill. Subs.: Mariucci, Smith, Reg. Hamilton, Max Bentley, Doug Bentley, Mosienko, Kaleta, Johnston.

Arbitre: Frank (King) Clancy; juges des lignes: Steve Meuris, et Harold "Mush" March.

Première période

1—Toronto, Hill 2.17
2—Chicago, Max Bentley (Mosienko) 3.41
3—Chicago, Bentley, (D. Bentley, Mosienko) . . 4.54
Punitions: Schriner, Cooper, Dickens.

Deuxième période

4—Chicago, Mosienko (M. Bentley) 4.09
5—Toronto, Davidson . . . 4.31
6—Toronto, Kennedy 4.55
Punition: Wares

Troisième période

7—Toronto, Dickens (Davidson) 2.30
8—Toronto, AApps, (Hill) . . 16.07
Punitoon: Aucune.

Blue Bombers: une bouchée pour les Argos de Toronto

TORONTO, 3 — Les Argonauts de Toronto ont démontré samedi qu'ils étaient sans aucun doute le meilleur club de football du Dominion quand ils ont écrasé les Blue Bombers de Winnipeg par 35 à 0, au stade Varsity, à Toronto, devant près de 20,000 personnes. Les Arogonauts se sont ainsi assuré le championnat canadien du football et la coupe Grey. Il s'agissait d'une 17e joute annuelle pour le titre canadien, entre les champions de l'est et de l'ouest du Canada.

Mud Bruneteau sauve les Red Wings d'un revers contre les Bruins, hier.

BOSTON, 3. — Modère "Mud" Bruneteau a sauvé les Red Wings de Détroit d'une défaite imminente, hier soir, lorsqu'il a égalé le score en déjouant Paul Bibeault, le cerbère des Bruins à trois minutes de la fin d'une joute de la ligue Nationale âprement disputée. Le score final fut de 2 à 2 et les deux clubs laissèrent la glace sans avoir pu décider de la suprématie.

Lors d'une première visite à Boston, les Red Wings avaient eu raison des Bruins par le score de 7 à 0 et les locaux étaient déterminés à faire oublier cet échec. Plus de 13,900 personnes assistèrent au match d'hier, qui fit l'objet d'une farouche contestation.



Mud Bruneteau

Les points furent parcimonieusement essaimés, Détroit comptant dans la première période en 9.51 minutes lorsque le lancer de Harry Watson ricocha sur le préserveur de Bibeault pour lui passer entre les jambières et rouler dans sa cage.

Mais le Boston égala au milieu de la période médiane sur un lancer de Jack Shill, après une série de passes entre Beps Guidolin et Henderson. Lumley n'eut guère de chance de sauver ses buts contre le lancer de Shill.

Puis, les Bruins prirent les devants au bout de 11.33 minutes de jeu dans la troisième période. Jack Crawford partit de sa défense et fit une passe diagonale à Don Gallinger, qui se rua sur les buts de Lumley pour les trouer d'un véritable boulet.

Cinq minutes plus tard, les Red Wings, qui n'ont pas perdu une joute contre les Bruins ici depuis deux ans, égalaient le score sur le point de l'aîné des Bruneteau. Il se produisit un pêle-mêle dans la zone bostonnaise et Syd Howe fit une passe à Mud, qui déjoua Bibeault.

BOSTON — Buts: Bibeault; Défenses: Egan et Crawford; Centre: Schmidt; Ailes: McGill et Dumart. — Subs.: Cowley, Cain, Reardon, Clapper, Henderson, Church, Gallinger, Guidolin, Shill.

DETROIT — Buts: Lumley; Défenses: Quackenbush et Stewart; Centre: Carveth; Ailes: E. Bruneteau et Liscombe. — Subs.: Lindsay, Howe, M. Bruneteau, Seibert, Jackson, A. Brown, Watson, J. Brown, Couture.

Arbitres: Georges Gravel, Bill Cleary et Ag. Smith.

Première période

1—Détroit: Watson 9.51
Punitions: Henderson, Seibert.

Deuxième période

2—Boston: Shill (Guidolin-Henderson) 9.37
Punitions: Henderson, A. Brown.

Troisième période

3—Boston: Gallinger (Crawford) 11.33
4—Détroit: M. Bruneteau (Howe) 16.48
Punitions: Schmidt, Stewart et Gallinger.

Ligue Américaine

(Suite de la page 18)

(Pozzo, Hergert) 19.45
Punitions: Lessard.

Deuxième période

6—Buffalo, McKay (Hunt) . 3.19
7—Buffalo: McKay (Lewis, Mundrick) 9.59
8—Buffalo: Horeck (Mosdell, Cooper) 11.39
9—Buffalo: Halderson (Hunt) 13.25
Punition: Dyte.

Troisième période

10—Buffalo: Mundrick (Léger) 3.11
11—Buffalo: Lewis (Hunt, Halderson) 7.10
12—Buffalo: Halderson (Léger, Hunt) 8.07
13—Buffalo: Lynn (Mundrick, McKay) 8.54
14—Buffalo: Léger (Mosdell). 12.30
15—St-Louis: Hergert (Pozzo, McCreavy) 15.28
16—Buffalo: Lynn 16.23
Punitions: McKay, Dyte.

PITTSBURGH.—Buts, Bastien; défenses, Morris et Johnstone; centre, McMurdy; ailes, Ezinicki et Klukay. Subs.: Brodeur, Backor, Boesch, Metz, Mahaffey, Walton, M. Bessette, O'Flaherty, W. Wilson.

NEW HAVEN.—Buts, Nadon; défenses, Milne et Labrie; centre, Newson; ailes, Larson et Bell. Subs.: Labovitch, Dawes, Pargeter, Kilrea, Summerhill, Désilets, Forget, Milford, Fraser.

SOMMAIRE

Première période

1. Pittsburgh—Walton (Mahaffey, M. Bessette) ... 2.25
2. Pittsburgh—W. Wilson (Metz) 5.30
3. Pittsburgh—Metz (W. Wilson, O'Flaherty) .. 15.00
Punitions: Backor, Walton.

Deuxième période

4. Pittsburgh—M. Bessette ... 7.40
5. New Haven—Pargeter (Summerhill, Kilrea) 8.10
Punitions: Mahaffey, Labovitch, Milford, Wilson, M. Bessette.

Troisième période

6. New Haven—Pargeter (Kilrea, Summerhill) ..... .40
7. Pittsburgh—Metz (O'Flaherty) 12.30
8. New Haven—Bell (Hewson) 18.45
Punitions: Kilrea 2 et 10 minutes pour inconduite, M. Bessette, O'Flaherty, Labrie.

CLEVELAND. — Buts, Kiszkan; défenses, Sprout et Bessone; centre, Cunningham; ailes, Atanas et Brayshaw. Subs.: Adolph, Sherritt, Bartholome, Trudel, Burlington, Thurier, Gasparini, Kelley, Hergesheimer.

INDIANAPOLIS. — Buts, Wilson; défenses, Simpson et McLenahan; centre, Holota; ailes, Leswick et Bukovitch. Subs.: Ritchie, Branigan, J. McAtee, Douglas, Rossignol, Sawyer, Woohy, Conacher, N. McAtee.

Arbitres: Keeling et Foster.

SOMMAIRE

Première période

1. Cleveland—Sprout ..... .49
2. Indianapolis—Holota (Ritchie) 14.03
Punitions: Gasparini.

Deuxième période

3. Cleveland—Kelley (Thurier, Trudel) 4.41
5. Indianapolis—J. McAtee (Douglas, Wochy) 10.15
Punitions: Brayshaw, Gasparini, McLenahan, Bessone, Douglas, Adolph.

Troisième période

6. Indianapolis—Leswick (Holota) ..... .26
Punitions: Rossignol, Simpson, Sherritt.

L'Armée bat la Marine devant 102,000 personnes grâce à Glen Davis et à Félix Blanchard

PHILADELPHIE, 3. — Le club de l'Armée, avec trois "touchdowns" dans la première période, samedi, a défait la Marine par 32 à 13 dans une partie de football, au cours de laquelle Felix "Doc" Blanchard s'est mis en évidence.

Une foule-record de 102,000 personnes, parmi laquelle se trouvait le Président Truman lui-même, a vu la Marine tenter un ralliement après les succès de l'Armée, dans la première période, et offrir une belle résistance. Mais toute la différence entre les deux équipes résidait dans l'apport de deux des meilleurs joueurs de football des Etats-Unis, Glenn Davis et Blanchard. C'était la 18e victoire consécutive des Cadets de l'Armée.

Blanchard a réussi trois touchdowns et Davis a obtenu les deux autres de son club.

Eternity gagne le handicap Broward, à Hallandale, Flo.

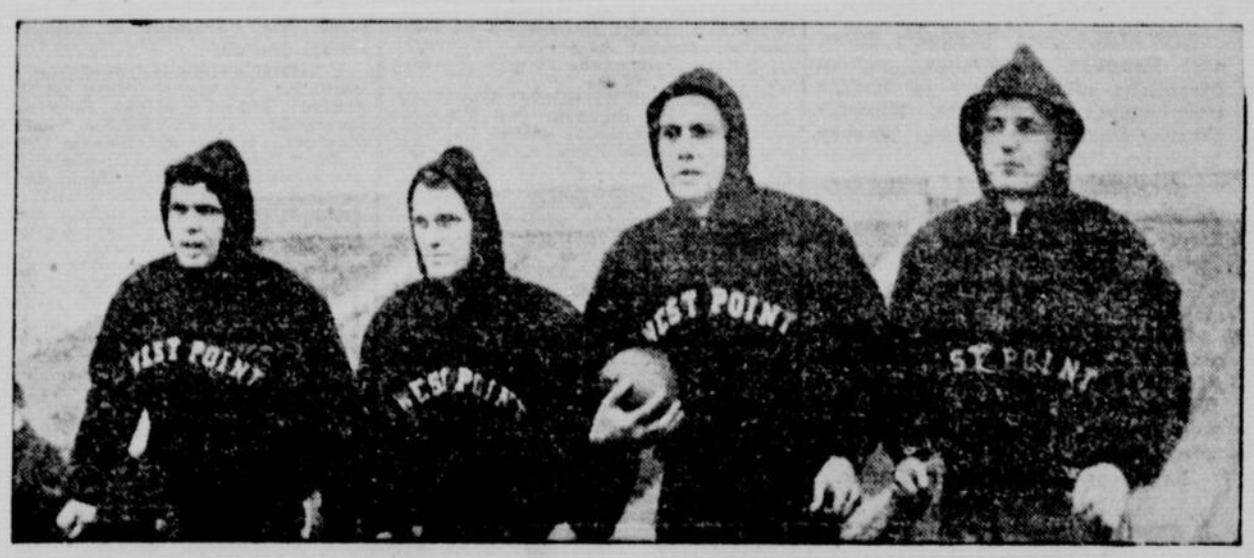
HALLANDE, Flo., 3 — Le pursang Eternity appartenant au turfman B. F. Lister de la Nouvelle-Angleterre, s'est rallié dans le dernier furlong pour capturer les honneurs de la première division du handicap Broward d'une valeur de $5,000 à la piste Gulfstream samedi. Eternity fut très bien piloté par le jockey Sterling Young et termina l'épreuve deux longueurs en avant de John Q. Public, tandis que Legislator de l'écurie Woolford s'empara de la 3e position. Le rapide Fire Wardent fit preuve d'une extrême vitesse au début de la course, mais ne put faire mieux que de se claser quatrième. Eternity parcourut la distance de six furlongs en 1:12 3-5 et rapporta la jolie somme de $29.90 au mutuel.

La seconde division de ce même handicap fut gagnée par Burgoo Maid au propriétaire Ruth Sidell de Chicago qui triompha par une tête seulement de Kewey Dee. Une foule de 20,000 personnes fut témoin de ces deux épreuves.

Football professionnel

Voici les résultats de la ligue de football professionnelle des Etats-Unis en fin de semaine:

Chicago Bears 28, Chicago Cards, 20
Green Bay 3, Détroit 14.
Boston 7, Cleveland 20.
Pittsburgh 0, Washington 24.
Philadelphie 21, New-York 28.



Voici le groupe du champ-arrière du club de football Army, en évidence dans la partie de samedi, contre la Marine. Voici les quatre joueurs de l'Armée (g. à d.): ROBERT CHABOT, ARNOLD TUCKER, FELIX BLANCHARD et GLENN DAVIS. L'Armée triompha par 32 à 13 devant 102,000 personnes.

Première défaite du club Royal

L'invincible leader du Groupe Sénior rencontre son Waterloo, hier, aux mains du Shawinigan

SHAWINIGAN, 3. — Ce sont les Cataractes de Shawinigan qui ont fait subir au Royal, dans la Ligue Sénior, sa première défaite de la saison, quand les joueurs de Jack Toupin ont balnchi, hier, les hommes de Frank Carlin par le compte de 3 à 0.

Il faut dire que le Royal était privé des services de quelques-uns de ses joueurs-vedettes. Ernest Laforce, Léo Gravelle et Ken Campbell, en effet, n'étaient pas dans l'alignement du Royal, à cause de blessures qui les forcent à l'inaction. Dans le camp des Cataractes, tous les joueurs ont affiché, par ailleurs, une belle tenue, pour empêcher les compteurs de prendre leur gardien de buts, Gerry Cotnoir, en défaut, dans les 60 minutes de peu réglementaire. La partie fut jouée à vive allure et les deux cerbères eurent à peu près la même somme de travail. En effet Cotnoir arrêta 29 lancers alors que Jerry McNeill en eut 31 à écarter.



Jacques Toupin

A l'avant, Jacques Toupin et Gerry Gravel, ainsi que Billy Arcand et Jack Bennett, à l'arrière-garde, se sont mis en vedette pour les vainqueurs. Les Cataractes avaient aussi dans leur alignement, pour la première fois, Desse Smith, l'ancien joueur de défense des Bruins de Boston et du Canadien, de la Ligue Nationale. Smith n'était pas en condition, mais nul doute que sa présence parmi les joueurs des Cataractes aidera ces derniers à causer d'autres surprises du genre de celle qu'ils ont causée en devenant le premier but du circuit Slater à infliger une défaite au puissant Royal.

Dans le camp du Royal, Floyd Currie et Pete Morin sont les deux joueurs qui se sont le plus signalés. Sans l'habileté de Cotnoir dans ses filets, ces deux joueurs auraient sûrement compté pour le Royal. L'instructeur Frank Carlin dut chambarder ses lignes d'attaques à cause des absents.

Les Cataractes ont compté un point dans chaque période. Gravel réussit le premier avec l'aide de Toupin, vers le début de la première période. Dans la deuxième, Jim Russel porta le score 2 à 0, avec l'aide de Cinor. Au cours de cette période, Jack Carthy et Jean-Paul Lamirande en sont venus aux coups, et ils furent expulsés pour cinq minutes. Jerry Heffernan, de son côté, pour avoir vertement discuté avec l'arbitre, se vit coller une punition de mauvaise conduite de dix minutes.

Il ne restait pas une minute de jeu, dans la dernière période, quand Toupin qui fut sans contredit l'étoile de la joute, compta le dernier point de son club, sur des passes de Florent Lauzon et Gravel.

ROYALS.—Buts, McNeill; défenses, Reardon et Stahan; centre, Meronek; ailes, Smart et Heffernan. Subs.: Lamirande, Riopelle, Curry, Casavant, Morin, Harvey, Raymond, Weillen.

SHAWINIGAN.—Buts, Cotnoir; défenses, Bergeron, Arcand; centre, Carty, ailes, Morehouse et Hayes. Subs.: Lamirande, Riopelle, Curry, Casavant, Morin, Harvey, Raymond Weillen.

SHAWINIGAN. — Buts, Cotnoir; défenses, Bergeron et Arcand; centre, Carty; ailes, Morehouse et Hoyes. Subs.: Bennett, Smith, Gravel, Toupin, Théberge, Russel, Lauzon, Cinor.

Arbitres: Gauthier et Dodds.

Première période

1 Shawinigan—Gravel (Toupin) 7.37
Punition: Harvey.

Deuxième période

2 Shawinigan—Russel (Cinor) 4.51
Punitions: Harvey, Carthy (majeure), Lamirande (majeure), Heffernan (mauvaise conduite), Arcand, Curry.

Troisième période

3. Shawinigan—Toupin (Lauzon, Gravel) 19.12

Lachine, Sherbrooke et Saint-Hyacinthe furent victorieux

Les Rapides de Lachine ont continué leur marche victorieuse, dans la ligue Provinciale, en battant, hier, le club Victoriaville, par le compte de 6 à 3. C'était la sixième victoire consécutive du club de Paul Haynes.

Bob Morin, Bobby Burr, Jacques Thériault, Joe Desroches, A. Perron et Jacques Morin ont compté pour les vainqueurs, tandis que Armand Bourdon, Jos Petit et Abran ont réussi les points des perdants.

ALIGNEMENTS

VICTORIAVILLE—Buts, Nadeau; défenses, Deneault et Bessette; centre, A. Bourdon; ailes, R. Hébert et Bouchard. Substituts: Savard, Préfontaine, Abran, Petit, Allan, Planche, Kalapaca, P. Hébert.

LACHINE—Buts, Lessard; défenses, Hamel et McCurry; centre, B. Morin; ailes, B. Morin et Champagne. Substituts: Burr, Desrochers, Mundey, MacFarlane, J. Armand, Bolleau, Perron, Perreault.

SOMMAIRE

Première période

1—Lachine: B. Morin 3.48
2—Victoriaville: Bourdon (Bouchard, R. Hébert) ... 7.09
3—Lachine: Burr (Desroches) 15.36
Punition: Champagne.

Deuxième période

4—Lachine: Desroches (Burr) 5.15
Punitions: Hamel, Roberge, R. Hébert.

Troisième période

5—Lachine: Thériault (Perron) 4.52
6—Lachine: J. Morin (B. Morin) 8.41
7—Victoriaville: Petit (Planche) 14.12
8—Lachine: Perron (Perreault) 16.15
9—Victoriaville: Abran 19.59
Punitions: R. Hébert, Petit, Champagne.

SHERBROOKE VICTORIEUX

SHERBROOKE, 3. — Le club Sherbrooke de Omer DeBonville a écrasé, hier, les Cougars de Cornwall, par le score de 14 à 1.

Herbie Carnegie et Gilles Côté ont été les étoiles des vainqueurs en comptant chacun trois fois. Leblanc et MacIntyre ont aussi réussi chacun deux buts. Le club Cornwall avait compté le premier point de la joute, mais, par la suite, le Sherbrooke a facilement dominé pour produire une avalanche de points, qui est un record, à date.

Alignements:

CORNWALL.—Buts: Bates; défenses: Dupuis et Wilkie; centre: Bouchard, ailes: Macdonald et Bonneville; subs.: Andrews, Ferrand, B. Filion Denneson, Proulx, Savard, Lefebvre, Larable.

SHERBROOKE.—Buts: Courteau; défenses: B. Gagnon et Ranger; centre: I. Carnegie; ailes: O. Carnegie et M. McIntyre; subs.: A. Côté, R. Courteau, Labarre, Duhé, Leblanc, Archibald, Dufour, Poissant.

SOMMAIRE

Première période

1—Cornwall: Bouchard (Larabie) 6.18
2—Sherbrooke: McIntyre (H. Carnegie, O. Carnegie) 11.15
3—Sherbrooke: R. Courteau (Labarre, Côté) 13.25
4—Sherbrooke: Leblanc (Duhé) 14.10
5—Sherbrooke: McIntyre (H. Carnegie 15.29
6—Sherbrooke: H. Carnegie (Côté, O. Carnegie) ... 16.50
Pun.: Bonneville, McIntyre, Gagnon, H. Carnegie, Dufour.

Deuxième période

7—Sherbrooke: Côté (Labarre, R. Courteau) . 4.35
8—Sherbrooke: Ranger (H. Ranger) 8.29
9—Sherbrooke: Leblanc (Archambault) 15.50
10—Sherbrooke: H. Carnegie (Gagnon) 15.43
Pun.: Wilkie, O. Carnegie.

LE TENNIS

DECISION RATIFIEE

Lors de l'assemblée annuelle de l'Association de Lawn Tennis du Canada, tenue dans la métropole, samedi, on a ratifié la décision d'envoyer une équipe de tennis représenter le Canada dans les premières compétitions pour la coupe Davis depuis la fin de la guerre.



R.-N. WATT

M. R. N. Watt, de notre ville, fut réélu président, et J. de N. Kennedy, de Toronto, a été réélu secrétaire-trésorier. L'assemblée au dire de M. Watt, fut purement de sens administratif. Elle devait avoir lieu le printemps dernier, mais elle fut contremandée pour être tenue, samedi dernier.

Le meeting annuel de 1946 aura lieu en février prochain.

Ouverture de la Ligue Dépression

C'est ce soir, à 8 h. 15, à l'aréna St-Laurent, que la ligue de hockey Dépression fera l'ouverture officielle de la saison de jeu 1945-1946. A cette occasion, les Hobos et les Sages e nviendront aux prises dans une 1ère joute tandis que les Grads et le club de la Chambre de Commerce se rencontreront ensuite à 9 h. 30. Comme à tous les ans, on s'attend à la présence de tous les amis de la ligue à l'occasion de l'ouverture de saison, ce soir, à l'aréna St-Laurent.

H. Vermette, trésorier de la Ligue Provinciale

Les principaux faits de l'assemblée de la ligue Provinciale, à Montréal, samedi soir, furent la nomination de Henri Vermette, de Montréal, au poste de trésorier permanent du circuit Frnest Comte et la décision prise de prolonger la cédule régulière jusqu'au 3 mars prochain, au lieu du 24 février, tel qu'annoncé précédemment... C'est dire que les éliminatoires dans le circuit Comte ne commenceront que le 6 mars.

Troisième période

11—Sherbrooke: Dubé 6.30
12—Sherbrooke: Côté 5.29
13—Sherbrooke: H. Carnegie (McIntyre) 9.20
14—Sherbrooke: Labarre (Côté, R. Courteau) ... 13.20
15—Sherbrooke: Côté (Labarre) 14.39
Pun.: Ranger, Ferrand, H. Carnegie, Wilkie, Bonneville.

DRUMMONDVILLE BATTU

ST-HYACINTHE, 3—Le club St-Hyacinthe de Laurent Laframboise a eu raison du Drummondville hier, par le compte de 5 à 3. Tony Demers, le leader de la Ligue, pour les points comptés, a ajouté deux autres grancs points à son total.

Les joueurs de Frank Currie ont affiché une tenue améliorée et ils ont donné beaucoup de fil à retordre au puissant St-Hyacinthe.

Joe Young a compté deux fois pour les perdants et Boisvert a réussi l'autre.

DRUMMONDVOILLE—Buts: Toussignant; défenses: Fleet et Dean; centre: Maher; ailes: Boisvert et Bessette; Subs.: Boyer, Lacroix, Trainor, Harrison, Young, Pepin.

SAINT-HYACINTHE—Buts: Thiffault; défenses: Larochelle et Despelteau; centre: Archambault; ailes: Demers et Vallières. Subs.: Ménard, Lupien, Bastien, Lauzon, Cadorette, Thompson, Bisson, Paris.

Arbitres: Barette et Murray.

Première période

1—St-Hyacinthe: Demers 13.52
2—St-Hyacinthe: Lauzon (Archambault) 16.17
3—St-Hyacinthe: Lupien (Lauzon) 18.10
Pun.: Young Renaud, Boyer, Despeiteau, Trainor.

Deuxième période

4—Drummondville: Young 3.52
5—Drummondville: Young (Trainor) 5.20
Pun.: Larochelle, Ménard, Renaud, Boisvert, Fleet.

Troisième période

6—St-Hyacinthe: Cadorette (Bastien) 1.40
7—St-Hyacinthe: Demers (Bastien, Cadorette) 13.53
8—Drummondville: Boisvert (Maher, Harrison) 19.13

Les As battent les Volants et Valleyfield défait Ottawa, vengeant son échec de samedi

QUEBEC, 3 — Les As de Québec ont fait subir une défaite, au compte de 4 à 1, hier, aux Volants de Hull, à Québec. C'était la onzième défaite des Volants, et par cette victoire les As, qui ont joué 3 parties de moins que les Sénateurs et les Cataractes ne sont plus qu'à deux points de ces derniers, pour la deuxième position du circuit Slater.

Bobby Garragher, Ulric Tondreau, Punch Imlach et Roy Heximer ont compté les points des As, alors que Alf. Webster a réussi le seul point des Volants.

Sans la brillante tenue de Lionel Wright, dans les filets des Volants, les As auraient sûrement gagné par un pointage plus élevé.

Le jeu fut assez rude dans la troisième période, et à un moment, les Volants eurent trois joueurs au cachot, mais les As ne purent compter durant cet avantage numérique. Au cours de cette période, Bobby Kerr, attrapa une punition de mauvaise conduite de dix minutes.

HULL. — Buts: Wright; défenses, McDonald, Goupille; centre, Webster; ailes, Lathe, Dunlap; subs.: Tremblay, Ramsay, Dewey, Mallette, Kerr, Wyrott, Dheere, Ballance, Olinski.

QUEBEC — Buts: Bouvrette; défenses, Renaud, Vandaele; centre, Tremblay; ailes: Emberg, O'Neill; subs.: Johns, Taggart, Imlach, Nelson, Carragher, Tondreau, Heximer, Gruhn.

Arbitres: A. Paquet, L. Corriveau.

Première période

1—Québec: Tondreau (Tremblay).. 4.40
2—Québec: Imlach (Gruhn, Renaud) 9.42
Punitions: Garragher, Olinski, Taggart.

Deuxième période

Pas de point.
Punition: Renaud.

Troisième période

3—Québec: Carragher 5.50
4—Hull: Webster (Dunlap, Tremblay) 8.26
5—Québec: Heximer (Carragher, Renaud) 14.55
Punitions: Dheere, Dewey, Ramsay, Nelson, Kerr (mauvaise conduite).

VALLEYFIELD VENGE SON ECHEC

VALLEYFIELD, 3 — Les Braves de Valleyfield ont vengé leur échec de la veille, hier, en triomphant des Sénateurs d'Ottawa, par le compte de 6 à 2.

Stu Smith compta le premier point de la partie, pour les Sénateurs, sur une passe de Copp. Mais à la deuxième période, les Braves prirent les devants, grâce à deux points de Frank Portheous et de Jimmy Orlando. Tod Campeau eut une assistance sur le premier point. Mais Johnny Inglis annula les chances, dans la dernière minute, sur des passes de Gordie Poirier et Heindl.

Mais à la dernière période, Jerry Plamondon, avec deux points, Fernand Majeau et Rosaire Joannette, donnèrent aux Braves une avance de quatre points qu'ils ne devaient plus perdre.

OTTAWA. — Buts, Frasier; défenses, Heindl, Copp; centre, Inglis; ailes, Poirier, Slowinski. Subs.: Trainer, Irvine, Greene, Check, Smith, McFadden, McDougall, Hanabury, McManus.

VALLEYFIELD. — Buts, Laselles; défenses, Orlando, Merchant; centre, Campeau; ailes, Plamondon, Boyer. Subs.: Mageau, Porteous, Joannette, Vinet, Leduc Robidas, Peer, Paulsen.

Première période

1—Ottawa: Smith (Copp) 16.56

Deuxième période

2—Valleyfield: Porteous (Campeau) 8.05
3—Valleyfield: Orlando 12.58
4—Ottawa: Inglis (Heindl, Poirier) 19.54

Troisième période

5—Valleyfield: Plamondon (Campeau, Orlando) 3.34
6—Valleyfield: Mageau (Paulsen) . 6.40
7—Valleyfield: Plamondon (Campeau, Orlando) 14.40
8—Valleyfield: Joannette (Boyer).. 17.05

LES SENATEURS VICTORIEUX, SAMEDI

OTTAWA, 3 — Samedi soir, les Sénateurs ont battu les Braves de Valleyfield, par le score de 7 à 5, dans une partie très contestée qui a nécessité une période supplémentaire.

Les Sénateurs ont dû opérer un ralliement pour s'assurer la victoire, car à la fin de la première période, les Braves menaient par 3 à 1.

Jerry Plamondon, avec deux points et une assistance, a été l'étoile des perdants, alors que pour les Sénateurs, Johnny Inglis a compté deux francs points.

Alignement: VALLEYFIELD — Lacelle, Orlando, Marchand, Campeau, Boyer, Plamondon. Subs.: Majeau, Porteous, Joannette, Vinet, Leduc, Robidas, Peer.

OTTAWA — Fraser, Heindl, Copp, Inglis, Slowinski, Poirier, Subs.: Mathers, Trainor, Irvine, Brown, Check, Turik, McFadden.

Arbitres: Pratt et Shouldice.

Sommaire

PREMIERE PERIODE

1—Ottawa: Poirier, (Smith) . 5.47
2—Valleyfield: Plamondon, (Campeau, (Boyer) . . . 7.26
3—Valleyfield: Porteous, (Marchand 15.06
4—Valleyfield: Joannette, (Plamondon) 18.57
Punitions: Porteous 2, Heindl.

DEUXIEME PERIODE

5—Ottawa: Inglis (Traynor, Poirier) 7.04
6—Ottawa: Irvine (McFadden, Copp) 11.10
7—Valleyfield: Plamondon (Campeau) 15.54
8—Ottawa: Inglis (Poirier, Copp) 18.27
Punitions: Orlando, Marchand.

TROISIEME PERIODE

9—OTTAWA: Trainor, (McFadden, Check) . . . 13.17
10—Valleyfield: Campeau, (Majeau, Joanette) . . . 18.42
Punition: Marchand.

SUPPLEMENTAIRE

11—Ottawa, McFadden (Check, Irvine) 2.31
12—Ottawa, Slowinski (Brown) 9.59

BILAN DU HOCKEY

HIER

Ligue Nationale

Détroit 2, Boston 2.
Toronto 5, Chicago 3.

Ligue Américaine

Buffalo 12, St-Louis 4.
Providence 4, Hershey 2.
Pittsburgh 5, New Haven 3.
Cleveland 3, Indianapolis 3.

Ligue Senior

Shawinigan 3, Royal 0.
Valleyfield 6, Ottawa 2.
Québec 4, Hull 1.

Ligue Provinciale

Lachine 6, Victoria 3.
Sherbrooke 14, Cornwall 1.
St-Hyacinthe 5, Drummondville 3.

SAMEDI

Ligue Nationale

Canadiens 4, Rangers 3.
Chicago 8, Toronto 2.

Ligue Américaine

Cleveland 4, Providence 2.
Hershey 7, Buffalo 1.
Pittsburgh 7, New Haven 3.
Indianapolis 6, St-Louis 4.

Ligue Senior

Ottawa 7, Valleyfield 5.

CE SOIR

Aucune joute au calendrier.

POSITION DES CLUBS

Ligue Américaine

(Division Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Hershey	19	11	5	3	59	46	25
Buffalo	21	10	8	3	98	86	23
Providence	19	8	9	2	70	73	18
New Haven	19	7	10	2	69	76	16

(Division Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Indianapolis	20	11	5	4	102	69	26
Pittsburgh	20	11	7	2	66	72	24
Cleveland	18	6	7	5	61	71	17
St-Louis	18	5	10	3	52	82	13

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royal	14	12	1	1	70	41	25
Valleyfield	13	6	6	1	58	58	13
Ottawa	14	6	7	1	53	64	13
Shawinigan	14	6	7	1	52	64	13
Québec	11	5	5	1	46	32	11
Hull	14	2	11	1	48	68	5

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Concordia	6	4	1	1	39	25	9
Verdun	7	3	3	1	28	30	7
Canadiens	6	3	3	0	23	25	6
Royals	5	2	3	0	11	18	4
National	14	2	11	1	49	68	5

Ligue Provinciale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Lachine	6	6	0	0	42	19	12
Victoriaville	2	1	1	0	11	7	2
St-Hyacinthe	5	2	3	0	24	30	4
Sherbrooke	2	1	1	0	19	7	2
Cornwall	5	1	4	0	18	44	2
Drum'dville	2	0	2	0	5	14	0

Nécrologie

M. Césaire Senay, père du R. P. Julien Senay, S.J., promoteur général des Ligues du Sacré-Coeur, est décédé samedi midi à l'Hôtel-Dieu de Québec après quelques jours de maladie.

M. Césaire Senay fut pendant 46 ans employé du Pacifique Canadien où il occupa plusieurs positions très importantes à Montréal et à Québec. Il était à sa retraite depuis quelques années.

M. Senay était avantageusement connu et avait donné une partie de son temps au soutien de quelques oeuvres sociales.

M. Senay était âgé de 72 ans; il laisse pour le pleurer outre le R. P. Julien Senay, S.J., René, de Oakland, Californie; Germaine et Simone (Mme Marcel Morel) de Québec, son gendre, M. Marcel Morel et cinq petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à 103, rue de Montmorency, Québec. Les funérailles auront lieu mardi matin, à l'église du Très Saint Sacrement de Québec.

McGill gagne à Canton, N.J.

A Canton, N.J., le club de ballon au panier de l'université McGill a défait le St. Lawrence par le compte de 52 à 31... Les perdants ont compté les deux premiers points, mais ils ne furent jamais dangereux par la suite.

Les champions se doivent de défendre leurs titres

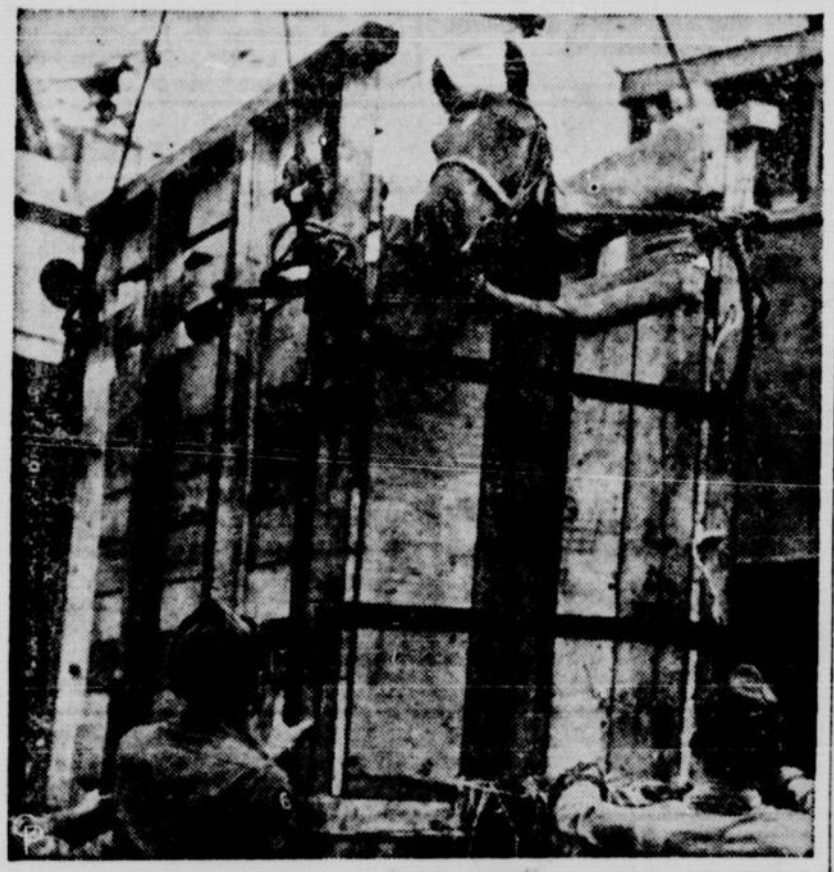
NEW-YORK, 3. — L'Association nationale de Boxe de New-York se propose de harceler tous les champions qui n'ont pas défendu leur titre durant les six derniers mois, a dit le président Abe J. Green, samedi.

L'Association a aussi décidé de statuer sur le cas individuel de tous les boxeurs qui ont été licenciés de l'armée, y compris les champions et les aspirants, dont les positions avaient été "gelées", durant leur stage dans l'Armée.

Sur la Palestine

(B.U.P.) 3. — Jeudi prochain, Mme Lorna Wingate, épouse du major général Charles Orde Wingate, décédé, parlera à Montréal du problème de la Palestine. Cette causerie aura lieu à 8.30 h. p.m., à l'auditorium du Montreal High Schoole, sous les auspices du comité canadien de la Palestine.

Pour les Etats-Unis



On voit ici un des 150 chevaux récemment amenés d'Allemagne aux Etats-Unis, pour servir aux fins agricoles.

Décisions de la commission de l'Etat de New-York

NEW-YORK, 3.—Les officiels de la National Boxing Association ont annoncé aujourd'hui, que Tippy Larkin, de Garfield, N.J., devrait rencontrer Jimmy Doyle à Los Angeles, et le vainqueur de ce combat pourra ensuite rencontrer Ray (Sugar) Robinson, de New-York, dans un combat dont le gagnant sera considéré comme l'aspirant No 1 au champion mi-moyen mondial.

La N.B.A. qui a terminé aujourd'hui son assemblée de deux jours, a également décidé que Ike Williams, de Trenton, N.J., champion poids-léger mondial, devra défendre son titre avant le 1er janvier prochain, ou son championnat deviendra automatiquement vacant. "Nous sommes peinés de voir dans quelle situation se trouvent les catégories des mi-moyens et des poids-légers", a déclaré le président J. Greene, "mais nous n'aimons pas des champions qui exigent des offres spéciales pour défendre leur titre".

Bien que Greene n'ait pas fait mention d'aucun nom, il était facile de constater qu'il voulait parler du champion mi-moyen mondial, Freddy (Red) Cochrane, qui a préféré rencontrer Marty Servo, en février prochain, avant de donner l'occasion à Robinson, Larkin et Doyle, d'obtenir un match pour le titre. On sait que Al Weill, gérant de Servo, a promis $50,000 de garantie à Cochrane, pour que ce dernier défende sa couronne contre son protégé.

"Au sujet de Williams", ajouta Greene, je puis assurer qu'il n'a pas défendu son titre depuis le mois d'avril dernier, alors qu'il captura la couronne aux dépens de Juan Zurita, dans un match disputé au Mexique. J'ai entendu dire qu'on est à faire les démarches pour une rencontre entre Williams et Willy Joyce, mais je n'en sais rien. Toutefois, ils sont mieux d'en venir aux prises avant le 1er janvier 1946", a mentionné Greene.

La N.B.A. a de plus adopté un nouvel amendement, soit d'aviser tous les champions qui recevront leur licenciement des forces armées, de disputer quelques matches "non pour le championnat", avant le 1er avril. Ces combats seront une sorte d'entrainement pour les champions, mais la N.B.A. a laissé entendre également que les détenteurs du titre devront risquer leur titre avant le 1er juin 1946. Les champions les plus affectés par cette dernière décision, sont Gus-Lenevich, champion mi-lourd mondial, Tony Zale, champion poids moyen et Manuel Ortiz, champion poids-coq.

Au bout du gant

Jimmy Callura gagne contre Monk

A New-York, Jimmy Callura, 125 livres, de Hamilton, Ont., a mis hors de combat Howard Monk, 123 3-4 livres, de Newark, N.J., après 2:44 minutes dans le premier round d'un combat qui devait en durer quatre... Cette rencontre fut disputée au Ridgewood Grove.

Dans la Ligue des Etats-Unis

KANSAS CITY, 3. — Dans la Ligue des Etats-Unis, en fin de semaine, les Pla-Mors de Kansas City ont défait les Oilers de Tulsa, par 7 à 5, grâce à un ralliement de quatre points, dans la dernière période, devant plus de 5,000 personnes C'est Johnny Harmes qui compta le point qui annulait le compte de Butch MacDonald, premier compteur de la Ligue, qui obtint le point victorieux.

ST-PAUL, 3. — Devant 7,273 personnes, le club Mineapolis a défait le St-Paul, au score de 6 à 5, dans la période supplémentaire.

DALLAS, 3. — Les Texans de Dallas ont triomphé des Rangers de Fort Worth au pointage de 6 à 5. Une mêlée se produisit dans la dernière période, quand l'arbitre Stan Swain refusa de reconnaître un point des Rangers qui aurait annulé le pointage.

Sur le gridiron aux Etats-Unis

Voici la liste des principaux matches de football collégial aux Etats-Unis en fin de semaine:

Army 32; Navy 13
Yale 28; Harvard 0
North Carolina 27; Virginia 18
Wake Forest 13; Clemson 6
Maryland 19; South Carolina 13
Tennessee 45; Vanderbilt 0
Great Lakes 39; Notre Dame 7
Georgia 33; Georgia Tech 0
Alabama 55; Mississippi State 13
Tulsa 20; Hondo Army Airfield 18
Southern Methodist 34; Texas Christian 0
Louisiana State 33; Tulane 0
Baylor 17; Rice 74
California 6; Mary's Pre-Flight 0
Oregon State 13; Oregon 12
Southern California 26; U.C.L.A. 15.

Pierre Pelizza gagne contre M. Bernard

GENEVE, 3. — Pierre Pelizza, de France, a gagné le tournoi international de tennis intérieur, en défaisant son compatriote, Marcel Bernard, par les scores de 6-3, 9-7, 2-6 et 7-5.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot minimum 15 mots.

Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 8c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

EDUCATION

ATTENTION: Anglais par correspondance 4 mois. Réduction: Valeur $15.00 pour $5.00 décembre seulement. Cadeau d'amis pour fêtes. Dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 3931 St-Denis, Montréal. LA. 5318

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien. Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac foie, reins, peau sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète goutte, obésité. 81 Sherbrooke est, près St-Hubert. FR 5252.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur, $7,000 comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester Est

MACHINERIE A VENDRE

ACCESSOIRES électriques neufs pour ferme et foyer, 2.5 KVA, 110 volts, 60 cycles. Générateur, courant simple, mû par moteur de 6.5 C.V. à gaz refroidi, outillage complet et pièces de rechange. Démarreur à batterie. Valeur $480, sacrifiera à $325.00. J. L. Kempthorne, 78 Hawthorne, Place Montclair, N.J.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLE DEMANDEE comme aide de maison bon chez soi, chambre seule DO. 1302.

La radiographie est la méthode la plus effective pour la découverte de la tuberculose.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 9976.

J.-F. Dalpé, demandeur, vs Réjean Gravel, défendeur.

Le 12e jour de décembre 1945, à dix heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 4779, rue Berri, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, National cash register, table, comptoir, radio, etc.

Conditions: Argent comptant.

René CLOUETTE, H.C.S.
HA. 1080.

Montréal, 1er décembre 1945.

FEUILLETON DE LA PATRIE

La mystérieuse comtesse PREVESKA

par E. ROMAZIÈRES

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

61 (suite)

—Sapristi murmura Paul, fort contrarié de ce qu'il considérait à juste titre comme une bévue, puisqu'il comptait cacher l'arrestation pour ne pas donner l'éveil.

Eusèbe, qui poussait la porte de la chambre, ouvrit des yeux étonnés, en voyant que le maître n'était pas seul. Mais si sa conscience troublée en conçut quelque inquiétude, il fut impossible d'en rien deviner.

Charles s'arrêta en arrière et sortit doucement son browning.

Paul n'était pas en humeur de ruser. Il attaqua violemment :

—Eusèbe, déclara-t-il d'un ton sec, je voudrais avoir le papier qui vient d'être jeté dans le jardin et que vous avez ramassé.

L'homme eut un haut-le-corps. La botte l'avait surpris et atteint. Il se tourna machinalement et vit Charles l'arme haute. Sa face sourit avec niaiserie :

—Pourquoi ?... Monsieur le duc il paraît fâché !... Il attendait une lettre que ce n'était pas par le facteur ? En suis-je coupable, té ?... Bien sûr, péchère, que j'ai ramassé un chiffon; même qu'on l'a flanqué après moi avec une pierre et que j'ai cru à une farce de gamins... Ils sont plus teignes ici qu'à Marseille, vous ne vous figurez pas. Alors, mon métier c'est de ramasser ces ordures, pas moinsse... Les cailloux, j'en fais des petits tas, mais les papiers, cusse, je les mets en poche, parce que ça s'envole et que ça va salir plus loin... J'y ai même pas lu... Si ça avait été un billet de banque,, té j'aurai peut-être reconnu !... Mais monsieur le duc ne peut pas m'en vouloir si j'ai pas deviné que c'était à son adresse.

—Trêve de plaisanteries, trancha Paul. Ce papier était pour vous. Et vous l'avez lui.

—Je jure à monsieur le duc...

—Donnez-le.

Eusèbe le tira de sa poche et le tendit sans émotion :

—Je serais heureux, té, s'il peut vous être utile.

Le capitaine déplia hâtivement le billet. Un coup d'oeil suffit pour le convaincre qu'il tenait son homme.

—Ecoutez, dit-il au baron :

Et il lut :

Je veux bien augmenter votre prime, mais pour la dernière fois, et à condition que l'affaire réussisse. J'admets que le hasard seul a fait manquer le coup de l'automobile. Mais la bombe ? Et les pistolets ? Si vous voulez vraiment être riche, il faut achever vos besognes. Ce soir, dans votre chambre d'hôtel, vous trouverez encore une bombe, silencieuse celle-là. Vous en remonterez la clef et, sur le cadran, vous amènerez l'aiguille à une heure où votre maître sera endormi. Introduisez-vous d'avance dans sa chambre et cachez l'engin dans le lit. Le jour de son enterrement, vous recevrez vingt billets.

—Oh ! les canailles ! éclata Eusèbe avec une conviction profonde.

—Il n'y a qu'une seule canaille en jeu pour le moment, et c'est vous ! Dans cinq minutes, vous serez aux mains de la police.

Le jardinier leva les bras au ciel et cria :

—A la police !... Moi !... Vous m'accusez, Monsieur le duc !... Mais qu'ai-je donc fait ?... Je suis un pauvre homme. Je suis innocent !... Je ramasse tous les papiers que je trouve... Ça n'était pas pour moi...

—Vous oubliez qu'il est écrit : votre maître ?...

La réponse de Paul avait donné au coquin le temps de réflechir. Le calme lui parut plus impressionnant que le désespoir furieux. Il se croisa les bras, et dit avec un sourire à la fois triste et assuré :

—Oui, j'ai entendu. Il y a "votre maître". Eh bien ! ça donne-t-il le droit de me soupçonner, moi, plutôt que vos valets? Je demande que vous m'interrogiez, que vous me fouillez, que vous cherchiez dans ma chambre...

Mais je vous demande aussi de le faire avant l'arrivée des gens de la police... Car, tout innocent qu'on soit, té ! on leur reste un mois ou deux dans les griffes .. J'ai besoin de ma liberté, moi; il faut que vous me la rendiez, que vous sachiez bien que je suis innocent ...

—Je pourrais vous répondre qu'une lettre lancée dans le jardin ne doit s'adresser qu'à vous. Vous seul y travaillez.

—Ça ne prouve rien. J'exige des preuves.

—Vous vous croyez fort, sans penser que je ne vous arrêterai pas sans certitude.

Une seconde, les yeux de l'homme parurent inquiets. Mais il fit bonne figure en attendant le coup.

—Voyons!

—Hier, vous avez perdu dans le jardin, précisément au milieu du parterre où je venais de vous voir travailler, un billet que voici et que monsieur de Rochemire y trouva devant moi. On vous y disait : "Si vous voulez encore gagner de l'argent, il faut réussir l'affaire qu'on vous ordonnera par lettre demain matin. Et pas de faux-fuyants".

Les joues du jardinier rougirent sous les courts poils drus. Sa tête se releva et ses yeux, réellement stupéfaits, se posèrent sur le baron avec une haine immense.

—Ah c'est vous qui avez trouvé ça ? scanda-t-il lentement.

—Et ce n'est pas tout... Charles, dis-lui donc exactement où se trouve l'hôtel dont on lui parle et où il se rend chaque soir.

L'ancien chasseur d'Afrique s'approcha, sans crainte de dégarnir la porte, derrière laquelle venaient de se poster deux agents. Et il donna la topographie qu'on lui demandait.

—Vous le voyez, il ne s'agit plus de parler d'innocence. Vous êtes pris, mon garçon. Et je crois que la seule tactique prudente serait d'être franc et de racheter un peu le mal par des aveux sincères.

Eusèbe sembla prêt à parler, se retint, ouvrit à nouveau les lèvres, tourna la tête vers le baron et se tut malgré tout.

(A SUIVRE)

L'industrie des textiles est la plus importante du Mexique.

Accusés de vol de fourrures

A la suite d'un vol de fourrures commis vendredi, deux hommes sont accusés de vol et de recel; un troisième est gardé pour interrogatoire.

Alfred Dutillo, 31 ans, sans domicile connu, fut appréhendé à l'angle des rues Sherbrooke et Victoria avec trois manteaux volés 24 heures auparavant chez Joncas Limitée, 1516, rue de la Montagne.

Dans l'appartement d'un nommé Elwood Sengwoda, 23 ans, on retrouva trois autres manteaux.

Les deux accusés ont comparu ce matin devant le juge Cloutier. Detullio subira son enquête le 11 ainsi que son comparse.

L'invasion...

(Suite de la page 3)

son prestige, l'a forcé à agir.

D'autres documents révèlent que la Luftwaffe était prête à combattre contre la France, advenant le cas où celle-ci, après la conquête de la Tchécoslovaquie, déclarerait la guerre. La Hongrie et l'Italie avaient convenu de se joindre à l'Allemagne, mais désiraient plus de temps pour se préparer.

Le chef nazi, pour sa part, était d'avis que l'Angleterre et la France n'agiraient pas, si le Reich déclarait la guerre à la Tchécoslovaquie. Il disait: "La Grande-Bretagne ne risquera pas son empire". Hitler, cependant, révèlent certains documents, voulait tenter de justifier, devant la loi internationale, son attaque contre la Tchécoslovaquie, avant de la lancer.

Pendant ce temps, une source extérieure mande que des documents allemands capturés, documents qu'on dévoilera plus tard au procès des criminels nazis, pourraient bien s'avérer embarrassants pour le généralissime Franco. Ces documents, à ce qu'il semble, pourraient révéler les projets d'un accord entre Hitler et Franco, accord par lequel le chancelier aurait donné des colonies britanniques de la Méditerranée à l'Espagne, dans le cas d'une victoire axiste.

400 nouvelles maisons construites à Montréal

M. J.-O. Asselin, président du Comité exécuttif de la ville de Montréal est revenu, ce matin, de Toronto, où il a rencontré M. D.-K. Bolton, président de la Wartime Housing Ltd dont il a obtenu l'assurance de la construction de 400 nouvelles maisons unifamiliales à Montréal. Cent de ces maisons seront construites à Notre-Dame-de-Grâce; 100 à la Côte-St-Paul; 100 à Rosemont et 100 au parc Extension.

Le roi Zog serait forcé d'abdiquer en Albanie



TIRANA, Albanie, 3. (B.U.P.) — Des sources dignes de foi mandent qu'une proclamation annoncera, demain, que l'Albanie est devenue une république, obligeant ainsi le roi Zog à démissionner. Cette proclamation ferait suite aux élections générales d'hier, les premières depuis 21 ans dans le pays. Aucun incident n'a marqué le scrutin. Un seul parti avait présenté des candidats. Le Front démocratique, dirigé par le premier ministre Enver Hoxha, confiant d'une forte majorité, formera un nouveau cabinet. Le Front démocratique a laissé entendre, au cours de la campagne électorale, qu'il chasserait le roi de son trône.

M. Maillard démissionne

M. Charles Mallard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, a fait parvenir sa démission à Québec, nous informait, ce matin, l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province. Comme M. Côté revient d'Ottawa, où il s'est rendu pour la conférence fédérale-provinciale, il n'a pas encore pris connaissance de la lettre de démission, mais on l'en a informé, de Québec même. Le successeur de M. Maillard n'est pas encore choisi, mais M. Côté nous fait savoir que ce sera tout probablement un Canadien d'expression française.

Campagne de la police contre les phares défectueux

La police provinciale, sous les ordres du directeur-adjoint Hilaire Beauregard, entreprend actuellement une forte campagne contre les automobilistes qui ont des phares défectueux.

Dans le passé tout automobiliste dont le véhicule avait un eclairage défectueux recevait un billet de circulation et devait, sans exception, payer immédiatement une somme de $11 d'amende. A l'avenir les constables sont autorisés à donner un billet d'avertissement.



Les membres de l'Association internationale des débardeurs, local 375, ont procédé, hier après-midi, à l'élection de leur président et de leur agent d'affaires, pour le prochain mandat d'une année. Les deux mêmes officiers ont été réélus. A gauche, le président, M. Karl Troisaas, l'agent d'affaires, M. Donat Bibeault, à droite.

Contre un recorder et un directeur de police

L'hon. juge Pierre-F. Casgrain a pris en délibéré une requête pour l'émission d'un bref de certiorari demandé par Rocco Sciarabfa, contre le recorder M. McNamy et le directeur de police Fernand Dufresne, mis en cause.

Voici les faits: le 20 septembre, ledit recorder ordonnait la fermeture au cadenas de la salle de billard située au No 1331 est, rue Ste-Catherine, tenue par le demandeur,

TARZAN

Les pirates arrivent

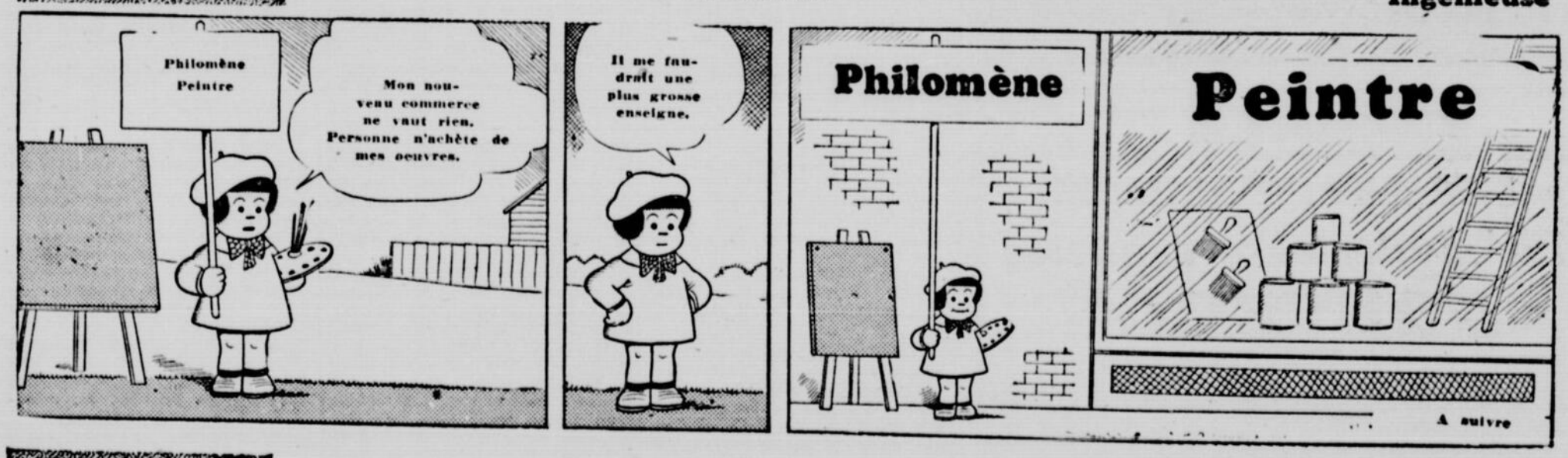
Instructions



PHILOMÈNE

Une bonne idée

Ingénieuse



ROBERT L'INTRÉPIDE

Une complice de Legratteux

Stratagème



ARMAND ET LES PIRATES

Le diplomate étranger en veut à Armand

Accusation



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine confie son chagrin à Pataud

Inquiétude



MARGOT TRAVAILLE TROP

Un bon moyen

Conseils



LE FANTÔME

Le Fantôme a amené quelqu'un

Rat de cale



JOS BRAS-DE-FER

Jos. Bras-de-Fer et son ami arrivent tôt

Au bureau de poste



FERMES SAMEDI — 8 DECEMBRE — IMMACULEE CONCEPTION — Fête d'Obligation
Magasines au début de la semaine afin d'éviter les foules des derniers jours.

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — FERMES SAMEDI 8 DECEMBRE



A—Peau mate fini suède, longueur 6 boutons...en noir et complètement uni **4.95**

B—Gants en peau de daine au fini mat... qualité durable. Beau noir jais tout uni. **2.95**

C—Jolis gants avec boucle tailleur minuscule noir et blanc, 3 nervures à fil blanc surjeté sur noir. . . . **3.95**

D—Poignets accentués de 3 nervures à angle droit surjetées de fil blanc. Qualité souple en peau. . . . **3.95**

E—Poignet à demi souligné de nervures droites à fil blanc, dessus de la main avec mêmes nervures noir et blanc. Peau souple. **3.50**

F—Les piqûres s'entre-croisent au centre... nervures surjetées d'un fil blanc. Peau au fini glacé lustré. . . **3.50**

G—Deux nervures partant du centre du gant, allant vers le côté du poignet ...au centre, nervure filetée de blanc. **2.95**

H—Quatre flèches se succédant et convergeant vers le poignet...chacune filetée de blanc. Peau mate et souple. Noir, blanc **2.95**

J—Trois rayures formées de nervures à chevrons blanc sur peau noire, brune. Gants souple **2.95**

Dupuis Frères
LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.

Pointures dans ces gants mais non dans chaque qualité: 6 à 7½.
DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)